

Au Danemark, la production de maquereau est surtout concentrée en octobre-novembre. Pendant ces deux mois, par exemple, environ 12.000 tonnes ont été débarquées en 2022, environ 13.200 tonnes en 2021 et environ 12.900 tonnes en 2020.

En septembre 2023, dans les pays déclarants couverts par la base de données d'EUMOFA, les premières ventes de « thon et espèces apparentées » ont atteint 30,3 millions d'euros et 9.340 tonnes, soit une baisse de 45% en valeur et de 44% en volume par rapport à septembre 2022.

Au cours de la période de 36 mois analysée (d'octobre 2020 à septembre 2023), le prix moyen pondéré de première vente de thon obèse en France s'est élevé à 5,74 EUR/kg, soit 112% de plus qu'au Portugal (2,70 EUR/kg) et 148% de plus qu'en Espagne (2,32 EUR/kg).

Entre les semaines 43/2020 et 42/2023, 53% des prix hebdomadaires de filets congelés de thon, de listao et de bonite à ventre rayé en provenance de la Corée du Sud ont oscillé entre 10 EUR/kg et 15 EUR/kg.

*Au cours des trois dernières années, la consommation moyenne des ménages italiens en moules *Mytilus* spp. s'est élevée à 2.099 tonnes/mois.*

L'achat de poisson et de matière première est l'élément de coût le plus important pour l'industrie de transformation de l'UE, représentant plus de 70% des coûts de production totaux.

En 2021, les captures communautaires de roussettes ont totalisé 8.212 tonnes, tandis que les captures de raies ont atteint 18.526 tonnes.

Le 10 novembre 2023, la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM) a adopté un train de 34 mesures visant à promouvoir la conservation et l'exploitation durable des ressources marines et à soutenir le développement durable de l'aquaculture en Méditerranée et dans la mer Noire.



Contenu



Premières ventes en Europe

Thon rouge de l'Atlantique (Chypre, France, Italie) et thon obèse (France, Portugal, Espagne)



Importations extra-UE

Prix hebdomadaires moyens à l'importation de certains produits dans l'UE de pays d'origine sélectionnés



Consommation

La moule *Mytilus* spp. fraîche en Allemagne, au Danemark, en Italie et aux Pays-Bas



Études de cas

L'industrie de transformation dans l'UE
La roussette et la raie sur le marché de l'UE



Faits saillants mondiaux



Contexte macroéconomique

Carburant maritime, prix à la consommation et taux de change



Vous trouverez toutes les données, les informations et bien plus encore à l'adresse suivante :

www.eumofa.eu
@EU_MARE #EUMOFA

1. Premières ventes en Europe

Entre **janvier et septembre 2023**, 17 États membres (EM) de l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni ont déclaré des données de premières ventes pour 10 groupes de produits. Les données de premières ventes reposent sur les notes de vente et les données recueillies auprès des criées. Les données de premières ventes analysées dans la section « Premières ventes en Europe » sont extraites d'EUMOFA¹.

1.1. Janvier-septembre 2023 par rapport à la même période en 2022

Augmentation de la valeur et du volume : la Belgique, le Danemark, l'Estonie, la Finlande, la Lettonie et le Royaume-Uni ont connu une augmentation de la valeur et du volume de leurs premières ventes. Les hausses les plus importantes ont été observées en Estonie, principalement grâce au hareng et au sprat.

Baisse de la valeur et du volume : la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, la Suède et la Norvège ont enregistré une diminution de la valeur et du volume de leurs premières ventes. C'est en Suède que la chute a été la plus importante en valeur absolue, en raison d'une baisse des premières ventes de sprat, de hareng et de crevettes d'eau froide.

Tableau 1. **BILAN DES PREMIÈRES VENTES ENTRE JANVIER ET SEPTEMBRE DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros) ***

Pays	Janvier- septembre 2021		Janvier- septembre 2022		Janvier- septembre 2023		Évolution par rapport à janv.- sept. 2022	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	9.498	49,4	10.285	65,6	10.632	65,9	3%	1%
Bulgarie	3.502	2,2	1.852	1,2	2.338	1,2	26%	-5%
Chypre	756	3,0	576	2,5	578	2,7	0%	7%
Danemark	566.083	324,0	516.966	355,8	610.795	405,4	18%	14%
Estonie	45.597	12,4	28.422	9,3	48.589	18,0	71%	94%
Finlande	40.396	9,0	39.912	9,6	43.611	20,7	9%	117%
France	205.161	510,5	214.902	562,6	192.823	526,4	-10%	-6%
Allemagne	47.988	68,6	23.974	69,5	23.168	43,6	-3%	-37%
Italie	67.128	272,8	60.853	276,6	59.380	266,1	-2%	-4%
Lettonie	31.083	6,6	28.748	6,2	30.480	8,2	6%	32%
Lituanie	1.791	0,9	761	0,5	290	0,6	-62%	21%
Pays-Bas	150.610	225,9	162.793	183,5	155.012	154,5	-5%	-16%
Portugal	95.047	215,51	88.898	233,88	94.252	231,88	6%	-1%
Espagne	384.667	1.144,44	352.515	1.211,47	334.648	1.097,55	-5%	-9%
Suède	116.889	67,48	105.134	63,86	42.602	42,57	-59%	-33%
Norvège	2.239.060	1.997,49	2.035.191	2.308,83	1.987.692	2.000,32	-2%	-13%
Royaume-Uni	241.793	439,35	224.084	477,19	250.772	492,65	12%	3%

Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

* Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif. Les données relatives au Danemark sont soumises à des mesures de confidentialité et peuvent donc ne pas correspondre exactement au total des premières ventes dans ce pays.

¹ Données de premières ventes mises à jour le 20-11-2023.

1.2. Septembre 2023 par rapport à septembre 2022

Augmentation de la valeur et du volume : les premières ventes ont augmenté en Bulgarie, au Danemark, en Estonie, en Finlande, en Lituanie et au Portugal. En Finlande, le hareng, le sprat et le saumon ont poussé les premières ventes à la hausse, tandis que l'augmentation observée en Bulgarie a émané des autres mollusques et invertébrés aquatiques ainsi que du rouget.

Baisse de la valeur et du volume : les premières ventes ont diminué en Belgique, en France, en Allemagne, en Italie, aux Pays-Bas, en Espagne, en Norvège et au Royaume-Uni. C'est en Allemagne que la diminution a été la plus prononcée. La chute importante observée en Allemagne est due principalement à la baisse des premières ventes de cabillaud, de crevettes *Crangon* spp. et d'anguille.

Tableau 2. **BILAN DES PREMIÈRES VENTES EN SEPTEMBRE DANS LES PAYS DÉCLARANTS**
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) *

Pays	Septembre 2021		Septembre 2022		Septembre 2023		Évolution depuis septembre 2022	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	1.127	6,3	1.294	8,4	942	6,2	-27%	-26%
Bulgarie	320	0,3	99	0,1	138	0,136	40%	43%
Chypre	33	0,2	37	0,2	31	0,2	-17%	18%
Danemark	62.440	46,2	33.613	42,5	59.464	54,9	77%	29%
Estonie	5.024	1,4	4.422	1,6	4.749	2,8	7%	70%
Finlande	1.510	0,3	475	0,1	839	0,2	77%	99%
France	24.857	59,7	25.654	65,0	22.085	56,0	-14%	-14%
Allemagne	7.576	8,9	4.510	13,4	1.050	6,2	-77%	-53%
Italie	8.719	30,7	7.370	27,2	5.928	23,3	-20%	-14%
Lettonie	2.154	0,4	3.824	0,9	3.657	1,1	-4%	32%
Lituanie	308	0,085	8	0,012	9	0,020	11%	65%
Pays-Bas	20.923	35,7	28.697	25,8	14.171	19,0	-51%	-27%
Portugal	17.896	31,4	12.838	25,1	15.396	28,6	20%	14%
Espagne	39.635	125,6	40.101	133,4	32.079	101,7	-20%	-24%
Suède	10.927	9,6	3.744	5,4	2.960	5,6	-21%	4%
Norvège	202.603	211,2	221.150	298,0	162.211	206,6	-27%	-31%
Royaume-Uni	38.684	63,7	36.699	63,6	32.094	56,6	-13%	-11%

Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

* Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et le Royaume-Uni, et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif. Les données relatives au Danemark sont soumises à des mesures de confidentialité et peuvent donc ne pas correspondre exactement au total des premières ventes dans ce pays.

Les données hebdomadaires les plus récentes (**jusqu'à la semaine 49 de 2023**), relatives aux premières ventes, sont disponibles sur le site web d'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

Les données mensuelles les plus récentes (**octobre 2023**), relatives aux premières ventes, sont disponibles sur le site web d'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

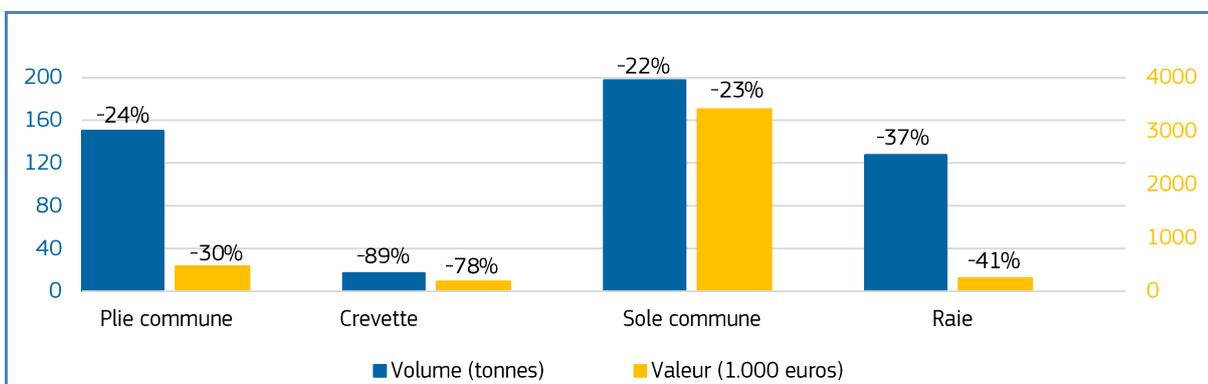
1.3. Premières ventes dans une sélection de pays

Les données de premières ventes analysées dans cette section sont extraites d'EUMOFA².

Tableau 3. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE

 Belgique	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-sept 2023 vs Jan-sept 2022	65,9 millions d'euros, +1%	10.632 tonnes, +3%	Calmar, seiche, rouget, autres soles*.
Sept 2023 vs Sept 2022	6,2 millions d'euros, -26%	942 tonnes, -27%	Plie commune, crevettes <i>Crangon</i> spp., sole commune, raie.

Graphique 1. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, SEPTEMBRE 2023



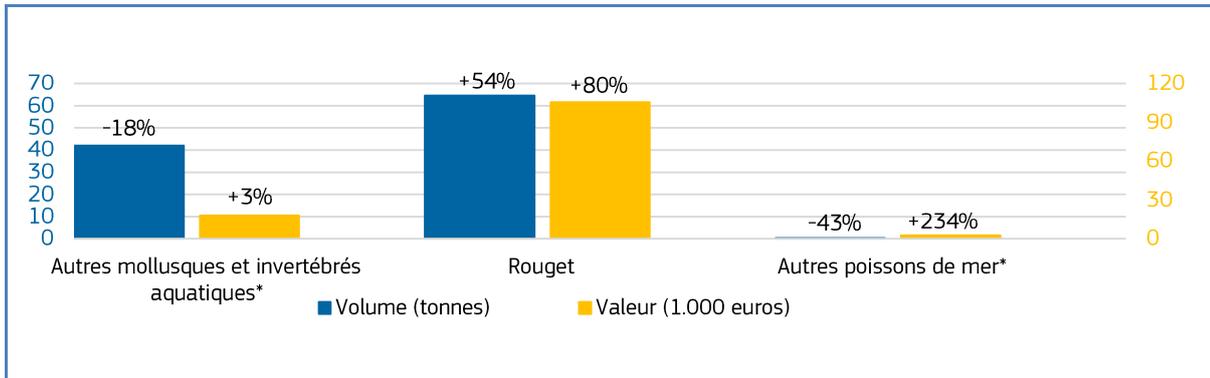
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces (voir Métadonnées 2, annexe 3 : <https://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Tableau 4. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE

 Bulgarie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-sept 2023 vs Jan-sept 2022	1,2 million d'euros, -5%	2.338 tonnes, +26%	Valeur : palourde et autres vénérédés, autres poissons de mer*. Volume : sprat, autres mollusques et invertébrés aquatiques*.
Sept 2023 vs Sept 2022	0,1 million d'euros, +43%	138 tonnes, +40%	Autres mollusques et invertébrés aquatiques*, rouget, autres poissons de mer*.

² Données de premières ventes mises à jour le 20-11-2023.

Graphique 2. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE, SEPTEMBRE 2023**

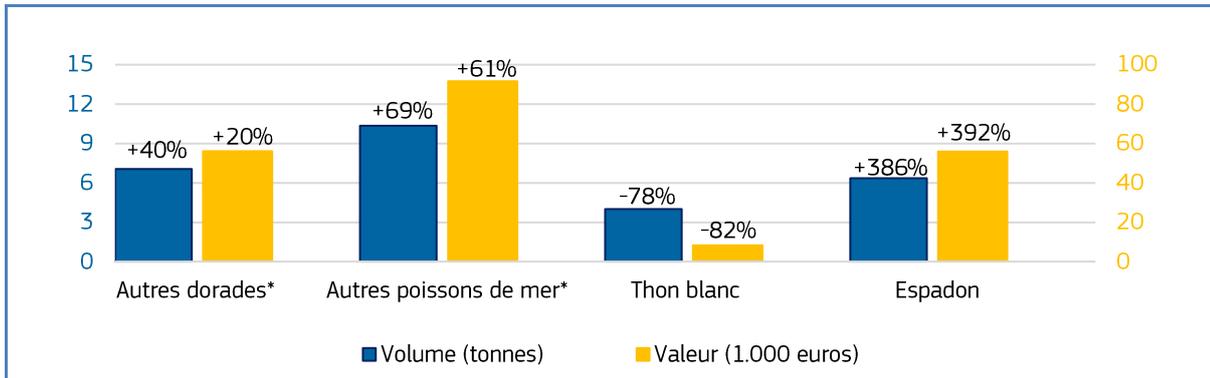


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE**

 Chypre	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-sept 2023 vs Jan-sept 2022	2,7 millions d'euros, +7%	578 tonnes, 0%	Valeur : espadon, autres dorades*, autres poissons de mer*. Volume : thon blanc, autres dorades*, autres poissons de mer*.	En septembre 2023, les premières ventes d' espadon ont fortement augmenté par rapport à septembre 2022. Le quota annuel attribué à Chypre est resté identique en 2022 et 2023. Il concerne principalement la flotte palangrière qui cible le thon blanc et l'espadon. À Chypre, la pêche de l'espadon varie modérément pendant l'année. En règle générale, les pics sont observés en août et en septembre. La saison de pêche du thon blanc s'étend habituellement de mi-mai à fin juillet. La transition d'un stock cible à l'autre peut toutefois varier considérablement en fonction des rendements. À cet égard, les pêcheurs ne suivent pas une routine stricte. Ainsi, en 2023, la flotte palangrière a sans doute prolongé la pêche du thon blanc au mois d'août et a concentré la plupart des captures d'espadon en septembre, ce qui a contribué à la forte augmentation observée, aussi bien en termes de volume que de valeur.
Sept 2023 vs Sept 2022	0,2 million d'euros, +18%	31 tonnes, -17%	Thon blanc, autres poissons de mer*, autres dorades*, espadon.	

Graphique 3. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE, SEPTEMBRE 2023



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 6. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK

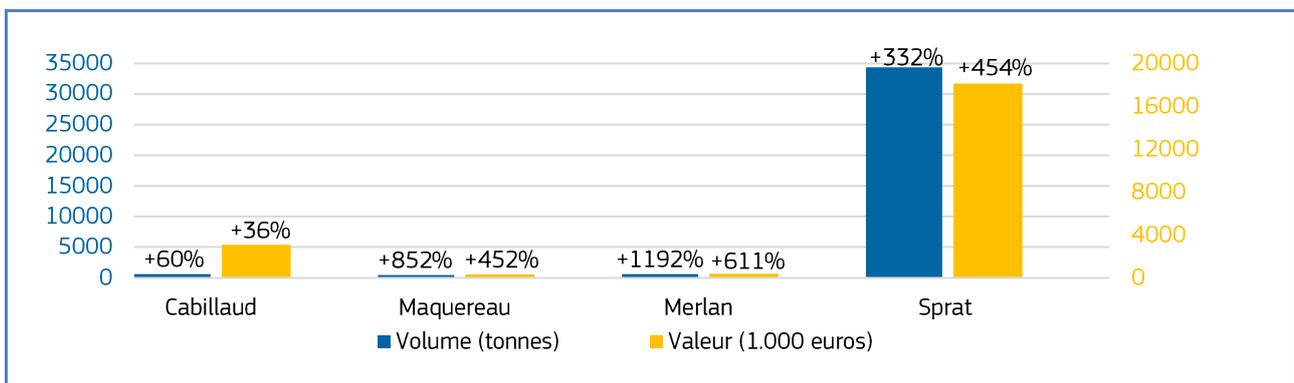
	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-sept 2023 vs Jan-sept 2022	405,4 millions d'euros, +14%	610.795 tonnes, +18%	Merlan bleu, autres poissons de fond*, sprat, cabillaud.	En septembre 2023, la valeur du sprat a sensiblement progressé par rapport à septembre 2022. Comme pour d'autres petits pélagiques à courte durée de vie, la quantité mensuelle de sprat peut varier considérablement d'une année à l'autre, principalement en fonction de l'évolution naturelle de leur développement. La production enregistrée en septembre 2022 semble être une exception. En avril 2023, le CIEM a recommandé de doubler le TAC du sprat en mer du Nord, dans le Skagerrak et le Kattegat entre le 1 ^{er} juillet 2023 et le 30 juin 2024, en raison d'une hausse du recrutement et d'une meilleure croissance individuelle. On estime cependant que le recrutement a atteint un niveau historiquement bas en 2021 et 2022 ³ . Les premières ventes de merlan ont fortement augmenté en septembre 2023 par rapport à septembre 2022. L'abondance de ce stock peut varier d'une année à l'autre. L'avis le plus récent du CIEM (2023 ⁴) n'a signalé aucun problème de conservation. En septembre 2023, les premières ventes de maquereau ont sensiblement progressé par rapport à septembre 2022. Comme pour d'autres petits pélagiques à courte durée de vie, la quantité mensuelle de maquereau peut varier fortement d'une année à l'autre, principalement en fonction de l'évolution naturelle de leur développement. Les captures enregistrées en septembre 2022 semblent être une exception par rapport à celles du même
Sept 2023 vs Sept 2022	54,9 millions d'euros, +29%	59.464 tonnes, +77%	Cabillaud, maquereau, merlan, sprat.	

³ CIEM (2022). Sprat (*Sprattus sprattus*) dans la division 3.a et la sous-zone 4 (Skagerrak, Kattegat et mer du Nord). Avis du CIEM : avis récurrent. Rapport. <https://doi.org/10.17895/ices.advice.19453859.v1>

⁴ Avis du CIEM, 2023 – whg.27.47d– <https://doi.org/10.17895/ices.advice.21864324>

				mois en 2019, 2020 et 2021. Au Danemark, la production de cette espèce est surtout concentrée en octobre-novembre. Pendant ces deux mois, par exemple, environ 12.000 tonnes ont été débarquées en 2022, 13.200 en 2021 et environ 12.900 tonnes en 2020. Dans un contexte marqué par un assez bon état du stock ⁵ , l'évolution observée entre septembre 2022 et septembre 2023 semble donc assez insignifiante.
--	--	--	--	--

Graphique 4. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, SEPTEMBRE 2023**



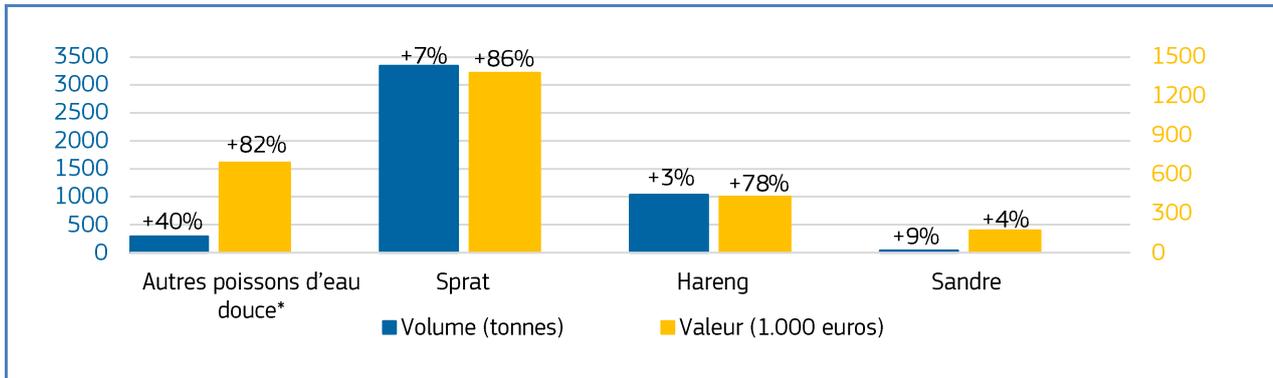
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE**

 Estonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-sept 2023 vs Jan-sept 2022	18,0 millions d'euros, +94%	48.589 tonnes, +71%	Hareng, sprat, autres poissons d'eau douce*, éperlan.	En septembre 2023, les premières ventes des autres poissons de mer ont connu une hausse importante par rapport à septembre 2022. Cette dernière est due essentiellement à l'augmentation du volume et de la valeur de l'épinoche à trois épines. Cette espèce n'est pas appréciée par les consommateurs estoniens. En 2023, la plupart de son approvisionnement n'a pas été destiné à la consommation humaine. L'épinoche à trois épines n'est pas soumise aux restrictions des totaux admissibles de captures (TAC). La hausse de la demande de cette espèce et l'absence de restrictions des TAC ont conduit les fournisseurs à augmenter son approvisionnement. Les conditions climatiques, la capacité de pêche et les ressources ont été propices à un effort de pêche supplémentaire et à une progression de l'approvisionnement du marché en septembre 2023. Il est à noter qu'en raison des petites quantités fournies, les faibles écarts se traduisent par des disparités importantes en termes de pourcentage.
Sept 2023 vs Sept 2022	2,8 millions d'euros, +70%	4.749 tonnes, +7%	Autres poissons d'eau douce*, sprat, hareng, sandre.	

⁵ Avis du CIEM, 2022 – mac.27.nea – <https://doi.org/10.17895/ices.advice.19772392>

Graphique 5. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, SEPTEMBRE 2023



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 8. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FINLANDE

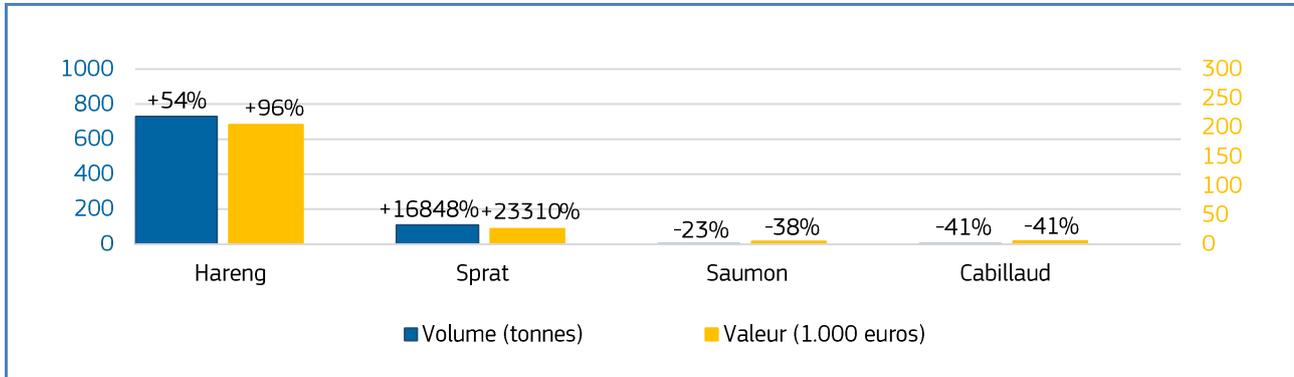
Finlande	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-sept 2023 vs Jan-sept 2022	20,7 millions d'euros, +117%	43.611 tonnes, +9%	Hareng, sprat, cabillaud, saumon.	<p>En Finlande, la hausse des premières ventes est essentiellement due au sprat et, en partie, au hareng. En septembre 2023, les premières ventes de hareng ont fortement progressé par rapport à septembre 2022. Une augmentation des captures de hareng a été enregistrée dans la région de la mer Baltique en septembre 2023. En septembre 2023, les prises de la flotte finlandaise ont augmenté d'environ 90% par rapport à septembre 2022. Seuls 26% des harengs qu'elle a capturés en septembre 2023 en mer Baltique ont été vendus en Finlande. La plupart ont été commercialisés dans d'autres pays, comme la Suède et l'Estonie. De même, il est à noter que les débarquements de cette espèce par les navires finlandais dans d'autres pays n'ont pas varié entre 2022 et 2023. On peut donc en déduire que la hausse de l'approvisionnement du marché est due uniquement à l'augmentation des captures de hareng. Les conditions climatiques, la capacité de pêche et les ressources ont été propices à un effort de pêche supplémentaire, qui s'est traduit par une hausse de l'approvisionnement du marché en septembre 2023.</p> <p>Les premières ventes de sprat ont fait un bond spectaculaire en septembre 2023 par rapport à septembre 2022. Aucune augmentation des captures de sprat n'a été observée dans la région de la mer Baltique en septembre 2023. Les prises de la flotte finlandaise n'ont augmenté que d'environ 5% en septembre 2023 par rapport à septembre 2022. Seuls 5% des harengs qu'elle a capturés en septembre 2023 en mer Baltique ont été vendus en Finlande. La plupart ont été commercialisés dans d'autres pays, comme la Suède et l'Estonie. Il est à noter que les débarquements de cette espèce par les navires finlandais dans d'autres pays n'ont pas</p>
Sept 2023 vs Sept 2022	0,2 million d'euros, +99%	839 tonnes, +77%	Hareng, sprat, saumon, cabillaud.	

Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation

| 4. L'industrie de transformation dans l'UE | 5. La roussette et la raie sur le marché de l'UE | 6. Faits saillants mondiaux | 7. Contexte macroéconomique

varié entre 2022 et 2023. La pêche d'espèces pélagiques en mer Baltique contient toujours un mélange de sprat et de hareng.

Graphique 6. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FINLANDE, SEPTEMBRE 2023**

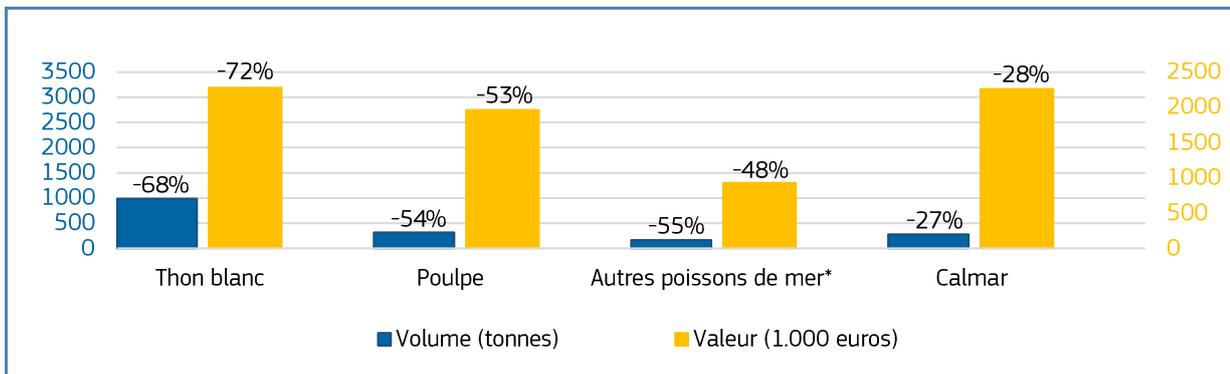


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE**

France	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-sept 2023 vs Jan-sept 2022	526,4 millions d'euros, -6%	192.823 tonnes, -10%	Thon blanc, merlu, poulpe, algues.
Sept 2023 vs Sept 2022	56,0 millions d'euros, -14%	22.085 tonnes, -14%	Thon blanc, poulpe, autres poissons de mer*, calmar.

Graphique 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, SEPTEMBRE 2023**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE**

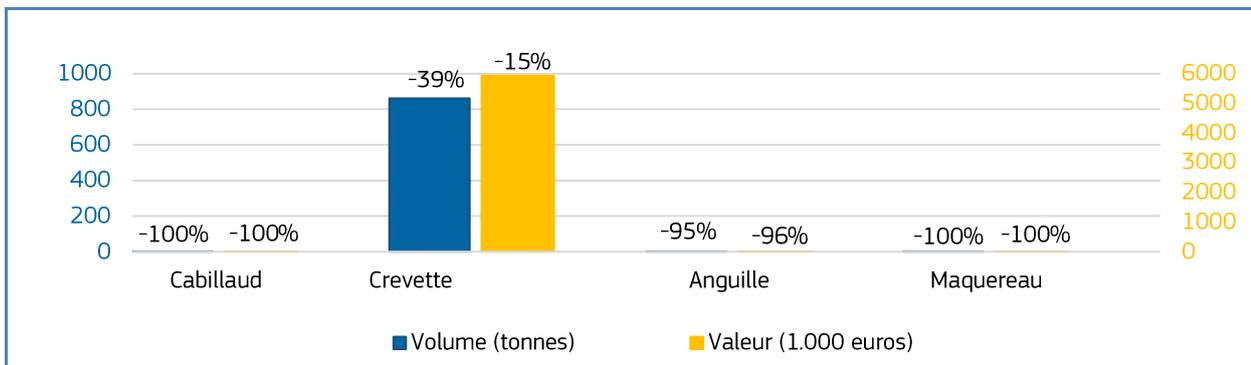
 Allemagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-sept 2023 vs Jan-sept 2022	43,6 millions d'euros, -37%	23.168 tonnes, -3%	Crevette <i>Crangon</i> spp., cabillaud, hareng, flétan du Groenland.	En septembre 2023, les premières ventes de maquereau ont fortement chuté par rapport à septembre 2022. Cette espèce étant hautement migratoire, l'étendue de sa présence peut varier considérablement d'une année à l'autre. En Allemagne, la production de maquereau débute habituellement en novembre. Ainsi, par exemple, environ 6.000 tonnes ont été débarquées en novembre-décembre 2022 et près de 5.000 tonnes ont été débarquées pendant la même période en 2018. Dans un contexte marqué par un assez bon état du stock, l'évolution observée entre septembre 2022 et septembre 2023 semble assez insignifiante. En septembre 2023, les premières ventes de cabillaud ont affiché une forte baisse par rapport à septembre 2022. En Allemagne, la pêche du cabillaud a été durement touchée par diverses circonstances ⁶ , dont la diminution des stocks en mer Baltique et l'état toujours précaire des stocks en mer du Nord, notamment les sous-stocks du nord-ouest et viking, où opère principalement la flotte néerlandaise (cotres) ⁷ . Dans ce contexte, des mesures spécifiques ont eu un impact sur la pêche du cabillaud. ⁸ Par conséquent, la production allemande de cette espèce a chuté au cours des neuf premiers mois de l'année, passant de 3.500 tonnes en 2021 à 1.430 tonnes en 2022 et à 596 tonnes en 2023.
Sept 2023 vs Sept 2022	6,2 millions d'euros, -53%	1.050 tonnes, -77%	Cabillaud, crevette <i>Crangon</i> spp., anguille, maquereau.	

⁶ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/system/files/2021-09/2020-fleet-capacity-report-action-plan-germany_en.pdf

⁷ Avis du CIEM, 2023 – cod.27.46a7d20 – <https://doi.org/10.17895/ices.advice.21840765>

⁸ 1. Un plan de réduction a été prévu à partir de 2020, entraînant une diminution de la flotte de pêche. 2. Des mesures correctives ont été mises en œuvre dans le Kattegat (article 17 du règlement [UE] 2023/194). 3. 2. Des mesures correctives ont été mises en œuvre en mer du Nord (article 16 du règlement [UE] 2023/194). Concernant l'article 16 du règlement [UE] 2023/194 : Règlement (UE) 2023/194 du Conseil du 30 janvier 2023 établissant, pour 2023, les possibilités de pêche pour certains stocks halieutiques, applicables dans les eaux de l'Union et, pour les navires de pêche de l'Union, dans certaines eaux n'appartenant pas à l'Union, et établissant, pour 2023 et 2024, de telles possibilités de pêche pour certains stocks de poissons d'eau profonde.

Graphique 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE, SEPTEMBRE 2023**

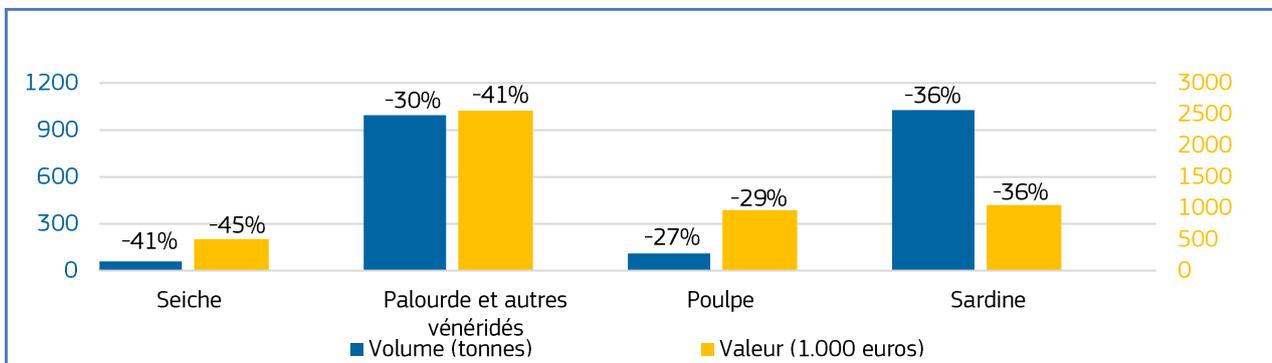


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE**

Italie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-sept 2023 vs Jan-sept 2022	266,1 millions d'euros, -4%	59.380 tonnes, -2%	Crevettes diverses*, palourde et autres vénérédés, anchois, sardine.
Sept 2023 vs Sept 2022	23,3 millions d'euros, -14%	5.928 tonnes, -20%	Seiche, palourde et autres vénérédés, poulpe, sardine.

Graphique 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, SEPTEMBRE 2023**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE**

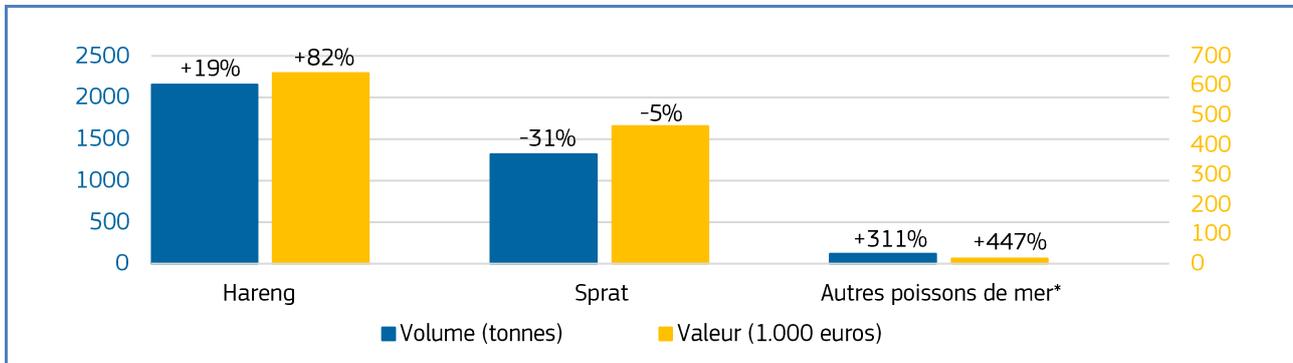
Lettonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-sept 2023 vs Jan-sept 2022	8,1 millions d'euros, +32%	30.480 tonnes, +6%	Hareng, sprat, autres poissons de mer*, flet d'Europe.	En septembre 2023, la valeur des autres poissons de mer a augmenté par rapport à septembre 2022. L'épinoche à trois épines a été la principale espèce responsable de la hausse des ventes. En Lettonie, tout comme en Estonie, la plupart de son approvisionnement n'a pas été destiné à la consommation humaine. Les
Sept 2023 vs Sept 2022	1,1 million d'euros, +32%	3.657 tonnes, -4%	Valeur : hareng, éperlan, autres poissons de mer*. Volume : sprat, éperlan, flet d'Europe.	

Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation

| 4. L'industrie de transformation dans l'UE | 5. La roussette et la raie sur le marché de l'UE | 6. Faits saillants mondiaux | 7. Contexte macroéconomique

conditions climatiques, la capacité de pêche et les ressources ont été propices à un effort de pêche supplémentaire conduisant à une hausse de l'approvisionnement du marché.

Graphique 10. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, SEPTEMBRE 2023

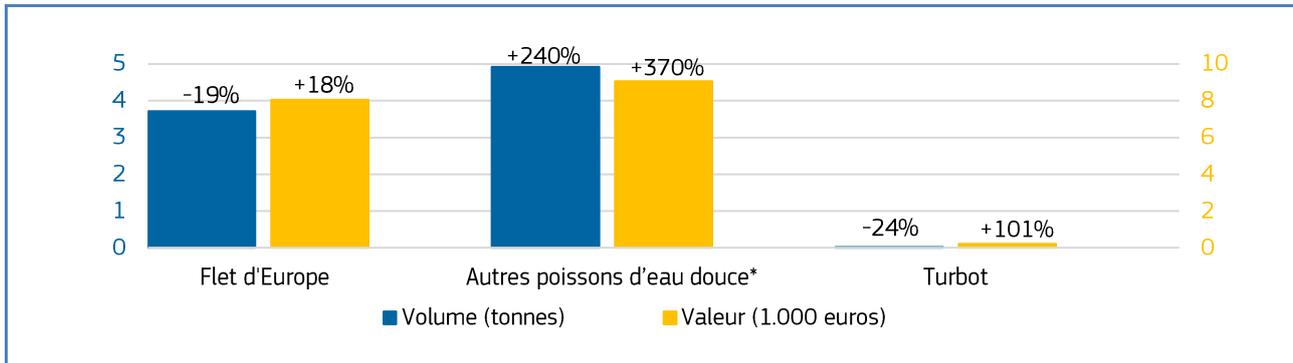


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 13. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE

	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-sept 2023 vs Jan-sept 2022	0,6 million d'euros, +21%	290 tonnes, -62%	Valeur : éperlan, turbot, petits pélagiques divers*. Volume : hareng, sprat, autres poissons de fond*.	En septembre 2023, la valeur des autres poissons d'eau douce a augmenté par rapport à septembre 2022. En Lituanie, les poissons d'eau douce ne sont pêchés que dans les zones côtières de la mer Baltique. Cette pêche est sujette à des variations saisonnières. Ce sont des poissons très prisés au niveau local. Les stocks de poissons d'eau douce s'étendent de la lagune à la mer Baltique. Ils demeurent dans les zones côtières. La température de l'eau et le sens du vent sont des facteurs déterminants dans la pêche de ces poissons. Les captures de vimbe ont contribué à l'augmentation de la valeur et du volume. Les conditions climatiques, la capacité de pêche et les ressources disponibles ont été propices à un effort de pêche supplémentaire, qui s'est traduit par une hausse de l'approvisionnement en septembre 2023. En raison des petites quantités fournies sur le marché, les faibles écarts se traduisent par des disparités importantes en termes de pourcentage.
Sept 2023 vs Sept 2022	0,02 million d'euros, +65%	9 tonnes, +11%	Flet d'Europe, autres poissons d'eau douce*, turbot.	

Graphique 11. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, SEPTEMBRE 2023

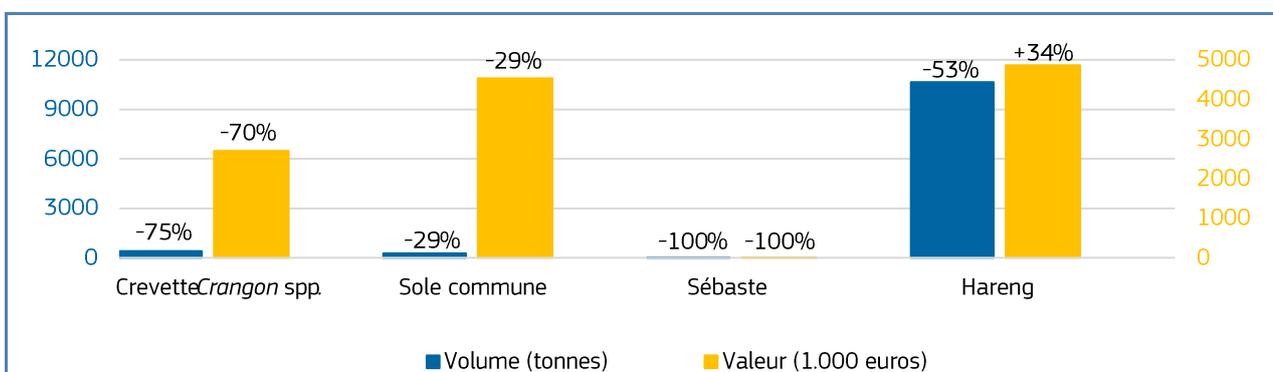


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 14. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS

 Pays-Bas	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-sept 2023 vs Jan-sept 2022	154,5 millions d'euros, -16%	155.012 tonnes, -5%	Sole commune, crevettes <i>Crangon</i> spp., chinchard commun, plie commune.	En septembre 2023, les premières ventes de sébaste ont fortement diminué. Cette espèce ne fait l'objet d'aucune pêche ciblée aux Pays-Bas. Seule une production de 85 tonnes a été enregistrée en août 2020, tandis qu'aucune production de plus d'une tonne n'a été recensée à aucun mois depuis novembre 2018. En outre, le CIEM a préconisé (2021a ⁹ , 2021b ¹⁰) zéro prise de sébaste du Nord (<i>Sebastes mentella</i>) en 2022, 2023 et 2024 dans les sous-zones CIEM 5, 12 et 14 (zones de pêche de l'Islande et des îles Féroé, nord des Açores, est du Groenland) et dans les sous-zones de l'OPANO 1 et 2. La production de sébaste observée en septembre 2022 provient probablement de prises accessoires.
Sept 2023 vs Sept 2022	19,0 millions d'euros, -27%	14.171 tonnes, -51%	Crevette <i>Crangon</i> spp., hareng, sole commune, sébaste.	

Graphique 12. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, SEPTEMBRE 2023



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

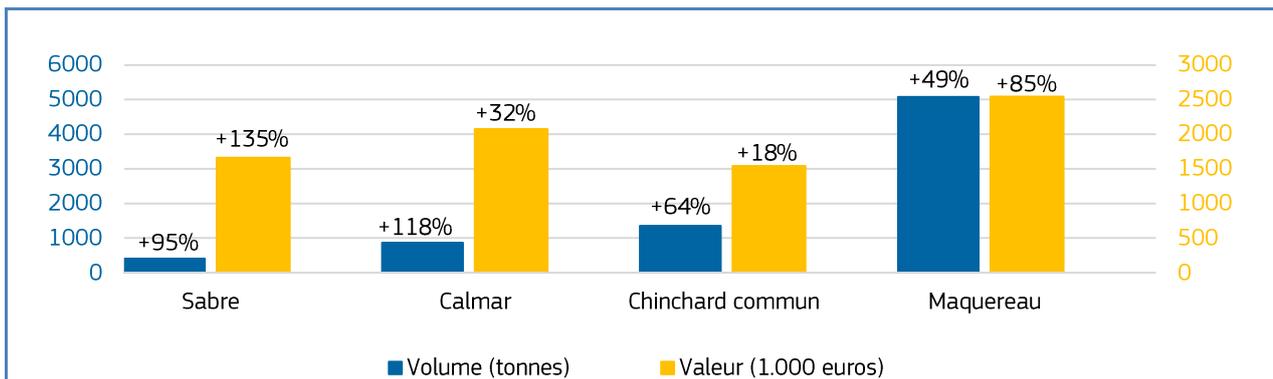
⁹ Avis du CIEM, 2021 – reb.2127.dp – <https://doi.org/10.17895/ices.advice.7838>

¹⁰ Avis du CIEM, 2021 – reb.2127.sp – <https://doi.org/10.17895/ices.advice.7839>

Tableau 15. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL**

 Portugal	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-sept 2023 vs Jan-sept 2022	231,9 millions d'euros, -1%	94.252 tonnes, +6%	Valeur : poulpe, calmar, sardine, chinchard commun. Volume : maquereau, merlan bleu, anchois, thons divers*.	En septembre 2023, les premières ventes de sabre ont considérablement augmenté par rapport à septembre 2022. Les captures de cette espèce d'eau profonde sont restées stables depuis 2013. L'augmentation du volume et de la valeur est donc due aux débarquements atypiques de septembre 2022, lorsque le volume et la valeur ont chuté d'environ 40%. En règle générale, le sabre n'est ciblé par aucun segment de pêche, sauf à Madère. Les prises sont donc influencées par l'abondance d'autres espèces. À Madère, de petites embarcations artisanales pêchent le sabre de façon traditionnelle, efficace et durable à l'aide de profondes palangres dérivantes. Sur cette île, le prix à l'unité est resté stable. L'évolution observée ne semble donc liée qu'au mois de comparaison.
Sept 2023 vs Sept 2022	28,6 millions d'euros, +14%	15.396 tonnes, +20%	Sabre, calmar, chinchard commun, maquereau.	

Graphique 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, SEPTEMBRE 2023**

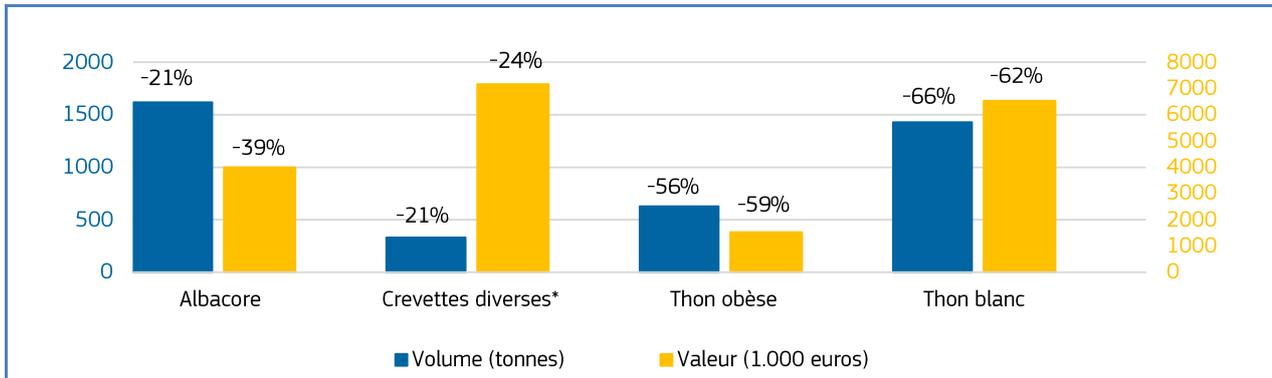


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 16. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE**

 Espagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-sept 2023 vs Jan-sept 2022	1.097.600.000 euros, -9%		Espadon, maquereau, calmar, chinchard commun.
Sept 2023 vs Sept 2022	101,7 millions d'euros, -24%	32.079 tonnes, -20%	Albacore, thon obèse, thon blanc, crevettes diverses*.

Graphique 14. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, SEPTEMBRE 2023

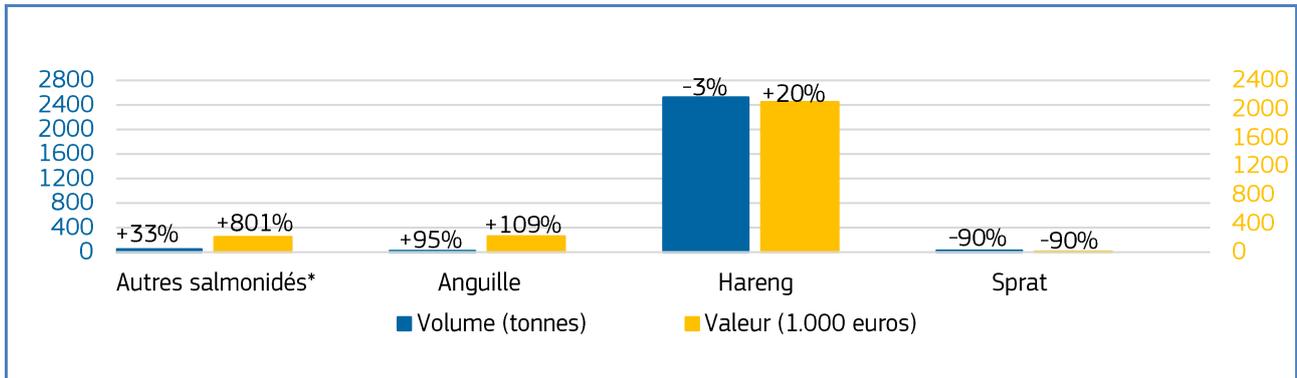


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Tableau 17. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE

	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarques
Jan-sept 2023 vs Jan-sept 2022	42,6 millions d'euros, -33%	42.602 tonnes, -59%	Sprat, hareng, crevettes d'eau douce, langoustine.	En septembre 2023, les premières ventes des autres salmonidés ont nettement augmenté par rapport à septembre 2022. L'inclusion des œufs dans le calcul de la valeur et du volume de corégone blanc (FVE) en septembre 2023 a entraîné une hausse de la valeur. En septembre 2023, les premières ventes d' anguille ont sensiblement progressé en Suède par rapport à septembre 2022. Cette espèce est très prisée par les consommateurs suédois pour sa forte teneur en huile et d'autres propriétés bénéfiques. L'approvisionnement du marché dépend davantage des conditions météorologiques et de la capacité à réaliser les activités de pêche. Il a été constaté que les captures par la flotte suédoise dans certaines sous-divisions de la mer Baltique ont été deux fois plus importantes que d'habitude. En septembre 2023, malgré l'approvisionnement plus élevé du marché, le prix de ce poisson a augmenté de 7% par rapport au même mois de l'an dernier. Cela peut indiquer que la demande du marché n'est pas satisfaite, étant donné que les volumes d'anguille sont insignifiants. Dans le cas de septembre 2023, il est possible que les ressources disponibles, les conditions météorologiques favorables et la capacité des fournisseurs aient permis de fournir au marché une plus grande quantité d'anguilles. La différence n'est que d'environ 10,5 tonnes.
Sept 2023 vs Sept 2022	5,6 millions d'euros, +4%	2.960 tonnes, -21%	Valeur : hareng, autres salmonidés*, anguille. Volume : sprat, flet d'Europe, autres poissons de mer*.	

Graphique 15. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, SEPTEMBRE 2023

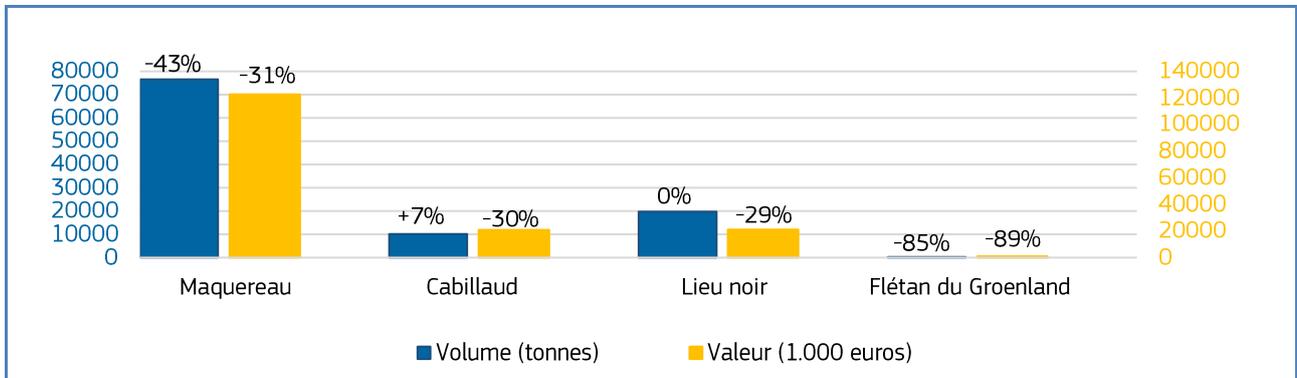


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 18. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE

Norvège	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-sept 2023 vs Jan-sept 2022	2.000.300.000 euros, -13%	1.987.692 tonnes, -2%	Cabillaud, maquereau, crabe, églefin.
Sept 2023 vs Sept 2022	206,6 millions d'euros, -31%	162.211 tonnes, -27%	Cabillaud, maquereau, lieu noir, flétan noir.

Graphique 16. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, SEPTEMBRE 2023

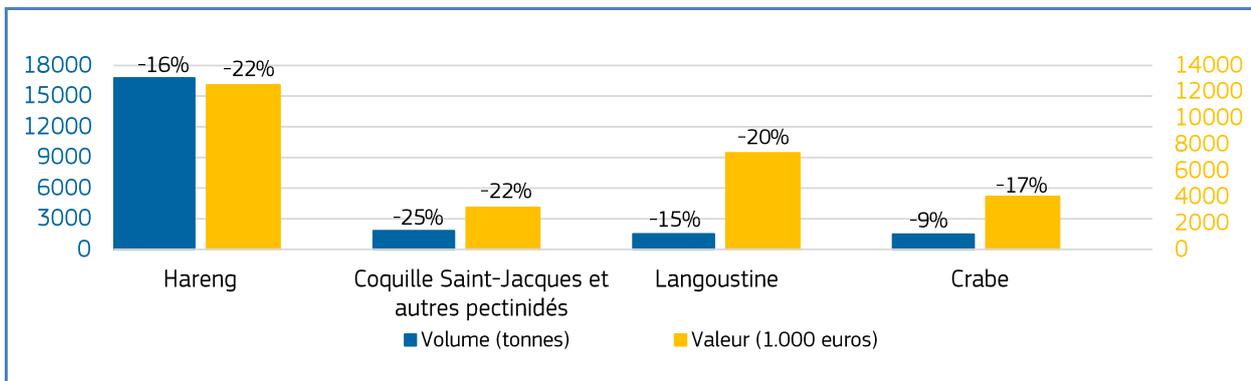


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 19. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI**

Royaume-Uni	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-sept 2023 vs Jan-sept 2022	492,6 millions d'euros, +3%	250.772 tonnes, +12%	Cabillaud, merlan bleu, autres mollusques et invertébrés aquatiques*, maquereau.
Sept 2023 vs Sept 2022	56,6 millions d'euros, -11%	32.094 tonnes, -13%	Hareng, langoustine, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, crabe.

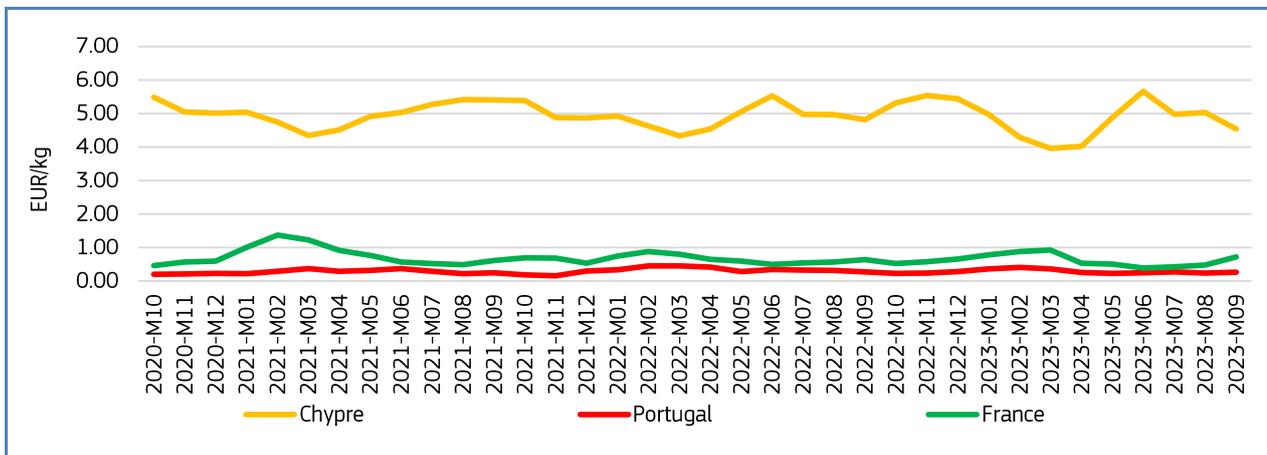
Graphique 17. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, SEPTEMBRE 2023**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

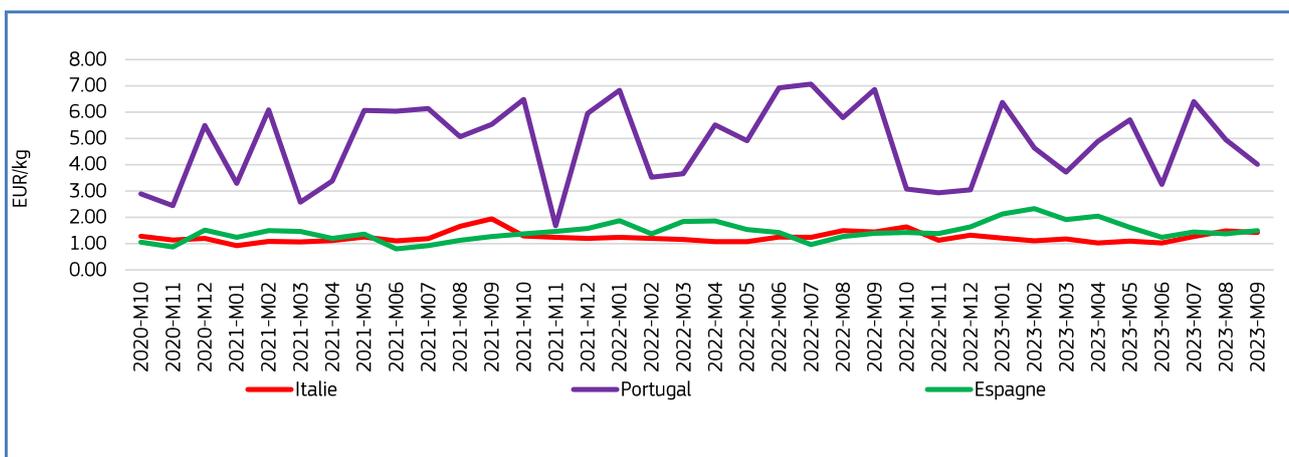
1.4. Comparaison des prix de première vente d'espèces sélectionnées dans certains pays¹¹

Graphique 18. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DE BOGUE À CHYPRE, AU PORTUGAL ET EN FRANCE



Au sein de l'UE, les premières ventes de **bogues** ont lieu dans plusieurs pays, dont **Chypre**, le **Portugal** et la **France**. En septembre 2023, le prix moyen de première vente de bogue s'est élevé à 4,54 EUR/kg à Chypre (en baisse de 10% par rapport au mois précédent et de 6% par rapport à l'année précédente), à 0,27 EUR/kg au Portugal (en hausse de 12% par rapport à août 2023 et en baisse de 5% par rapport à septembre 2022) et à 0,72 EUR/kg en France (en hausse de 50% par rapport au mois précédent et de 13% par rapport à l'année précédente). En septembre 2023, l'approvisionnement a augmenté sur les trois marchés analysés par rapport à l'année précédente : +40% à Chypre, +146% au Portugal et +127% en France. Dans ces trois pays, le volume semble atteindre un pic pendant les mêmes périodes de l'année : en janvier-février et en juillet à Chypre ; en janvier, avril-mai et novembre au Portugal ; entre avril et juin et en novembre en France. Entre les mois 10/2020 et 09/2023, les prix ont augmenté au Portugal et en France, tandis qu'ils ont diminué à Chypre. Dans cette dernière, les prix ont varié de 3,96 EUR/kg (M03-2023) à 5,66 EUR/kg (M06-2023), avec une chute plus marquée en mars. Les pics observés en France ont eu lieu entre février et mars.

Graphique 19. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DE CHINCHARD À QUEUE JAUNE EN ITALIE, AU PORTUGAL ET EN ESPAGNE

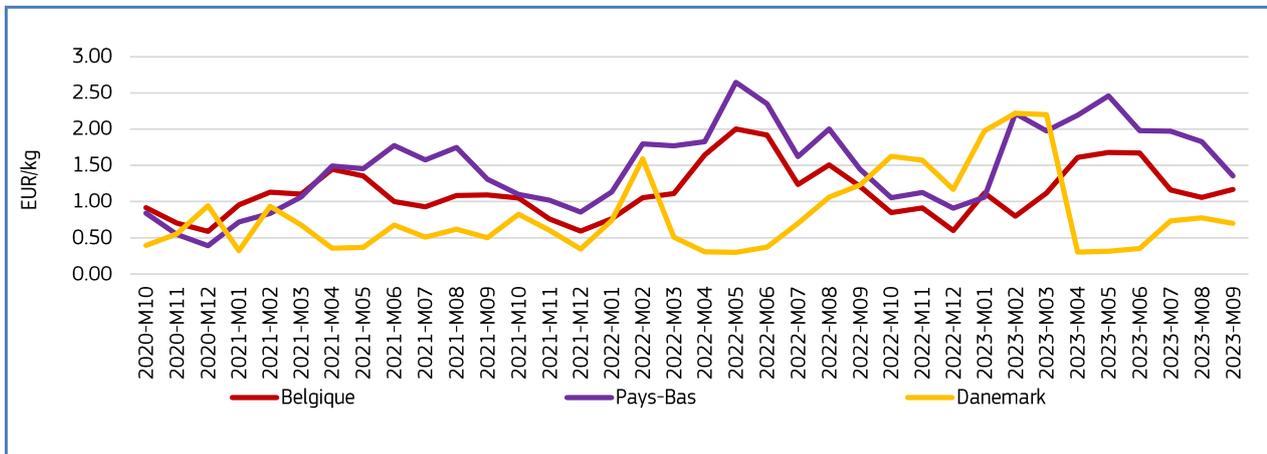


Les premières ventes de **chinchard à queue jaune** dans l'UE ont lieu principalement en **Italie**, au **Portugal** et en **Espagne**. Prix moyens en première vente de chinchard à queue jaune en septembre 2023 : 1,43 EUR/kg en Italie (-4% par rapport au mois précédent et -1% par rapport à septembre 2022) ; 4,01 EUR/kg au Portugal (-19% par rapport au mois précédent et -42% par rapport à septembre 2022) ; 1,50 EUR/kg en Espagne (+9% par rapport au mois précédent et +8% par rapport à l'année précédente).

¹¹ Données de premières ventes mises à jour le 21-11-2023.

En septembre 2023, l'approvisionnement a baissé en Italie (-13%) et en Espagne (-1%), tandis qu'il a augmenté au Portugal (+196). L'approvisionnement a considérablement fluctué dans les trois pays analysés. L'approvisionnement semble atteindre son niveau maximal entre mars et mai en Italie, en mars et avril au Portugal et en juin et juillet en Espagne. Entre les mois 10/2020 et 09/2023, les prix ont fortement fluctué à la hausse sur les marchés analysés. Ils ont particulièrement varié au Portugal, passant de 1,68 EUR/kg (M11-2021) à 7,06 EUR/kg (M07-2022). En Italie, le pic semble se produire entre août et octobre. L'Espagne a connu une baisse des prix entre juin et juillet, parallèlement aux pics d'approvisionnement.

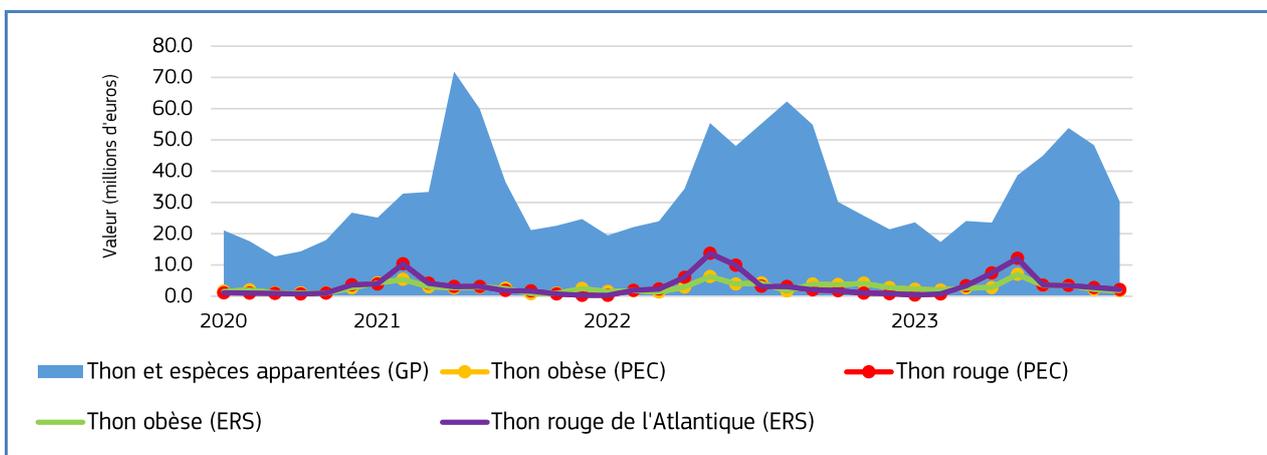
Graphique 20. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DE GRONDIN EN BELGIQUE, AUX PAYS-BAS ET AU DANEMARK



Les premières ventes de **grondin** dans l'UE ont lieu dans plusieurs pays, dont la **Belgique**, les **Pays-Bas** et le **Danemark**. En septembre 2023, le prix moyen en première vente du grondin s'est élevé à 1,17 EUR/kg en Belgique (+11% par rapport au mois précédent et -3% par rapport à l'année précédente), à 1,35 EUR/kg aux Pays-Bas (-26% par rapport au mois précédent et -6% par rapport à septembre 2022) et à 0,70 EUR/kg au Danemark (-10% par rapport à août 2023 et -43% par rapport à septembre 2022). En septembre 2023, par rapport à l'année précédente, l'approvisionnement a baissé en Belgique (-33%) mais a augmenté aux Pays-Bas (+3%) et au Danemark (+279%). L'approvisionnement est très saisonnier, avec des pics entre janvier et mars en Belgique, en juin et juillet aux Pays-Bas et entre septembre-octobre et mai au Danemark. Entre les mois 10/2020 et 09/2023, les prix ont fortement fluctué et augmenté sur ces trois marchés. Des pics ont été relevés entre avril et juin en Belgique et aux Pays-Bas. Dans ce dernier pays, le prix le plus élevé a été atteint en mai 2022 : 2,65 EUR/kg. Au Danemark, le prix a sensiblement chuté entre avril et juin.

1.5. Groupe de produits du mois : Thon et espèces apparentées¹²

Graphique 21. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES AUX NIVEAUX GP, PEC ET ERS POUR LES PAYS DÉCLARANTS¹³, OCTOBRE 2020 - SEPTEMBRE 2023



¹² Données de premières ventes mises à jour le 20-10-2023.

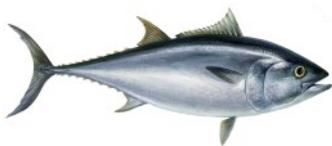
¹³ La Norvège et le Royaume-Uni ont été exclus des analyses.

En septembre 2023, sur les 10 groupes de produits (GP) dans les pays suivis par EUMOFA, le GP « **thon et espèces apparentées** » a atteint la cinquième position en termes de valeur et la quatrième position en termes de volume de premières ventes¹⁴. En septembre 2023, dans les pays déclarants couverts par la base de données d'EUMOFA, les premières ventes de ce groupe de produits ont atteint 30,3 millions d'euros et 9.340 tonnes, soit une baisse de 45% en valeur et de 44% en volume par rapport à septembre 2022. Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes de thon et espèces apparentées a été enregistrée en juillet 2021 (environ 71,9 millions d'euros).

Le groupe de produits « thon et espèces apparentées » inclut les sept principales espèces commerciales (PEC) suivantes : thon blanc, thon obèse, thon rouge, listao, albacore, thons divers¹⁵ et espadon. Les espèces de requins pélagiques, considérées habituellement comme des espèces apparentées, ne font pas partie du groupe de produits « thon et espèces apparentées ».

En septembre 2023, au niveau du système électronique d'enregistrement et de déclaration (ERS), le thon rouge de l'Atlantique (7%) et le thon obèse (6%) ont représenté ensemble 13% de la valeur totale des premières ventes du GP « thon et espèces apparentées ».

1.6. Focus sur le thon rouge de l'Atlantique



Le thon rouge de l'Atlantique (*Thunnus thynnus*) est une espèce de thon migratoire qui appartient à la famille des *Scombridae*. Il est originaire de la Méditerranée et de l'Atlantique Ouest et Est. Ce poisson à sang chaud peut vivre jusqu'à 40 ans et mesurer plus de 4 mètres pour un poids de 600 kg. En règle générale, cependant, il mesure environ 2,5 mètres pour un poids d'environ 350 kg. Dans l'UE, il est pêché à l'aide de palangriers, de sennes coulissantes, de diverses lignes à hameçon, de puissantes cannes avec moulinets et de harpons. La pêche industrielle à l'aide de sennes coulissantes en Méditerranée représente plus de 70% des captures annuelles de l'Union européenne. Une partie importante fournit le secteur de l'élevage de thon, alors que les données de premières ventes incluent les prises destinées uniquement et directement à la consommation humaine. Les principaux États membres pêchant cette espèce sont l'Espagne, la France et l'Italie. Elles sont suivies, dans une moindre mesure, de la Croatie, du Portugal, de Malte, de la Grèce et de Chypre. Cette pêche est régie par la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (CICTA), dont l'UE est partie contractante.

En Méditerranée et dans l'Atlantique Est, la pêche par des navires de grande envergure utilisant des palangres pélagiques est autorisée du 1^{er} janvier au 31 mai, tandis que la pêche à l'aide de sennes coulissantes est ouverte du 26 mai au 1^{er} juillet. Les senneurs à senne coulissante battant pavillon de Chypre et de la Grèce peuvent toutefois pêcher le thon rouge dans l'est de la Méditerranée du 15 mai au 1^{er} juillet. En outre, les senneurs à senne coulissante croates sont autorisés à le pêcher en mer Adriatique à des fins d'élevage jusqu'au 15 juillet. La pêche de cette espèce est encadrée par un total admissible de captures (fixé à 40.570 tonnes en 2023 dans l'UE), une taille minimale de référence de conservation, qui est de 30 kg en Méditerranée (avec une dérogation de 8 kg pour la pêche artisanale avec des canneurs à appât, des palangriers et des ligneurs à lignes à main dans les mers Méditerranée et Adriatique à des fins d'élevage) et de rigoureuses mesures de contrôle et de sanction de la part des autorités nationales, communautaires et internationales.¹⁶

Le **thon rouge de l'Atlantique** a été évoqué dans différentes éditions des *Faits saillants du mois* :
Premières ventes : **France, Italie, Espagne (10/2020)**.
Exportations extra-UE : **(11/2016)**
Sujet du mois : Le marché du thon rouge de l'Atlantique dans l'UE (7/2016).

¹⁴ Le tableau 1.2 de l'annexe contient davantage de données sur les groupes de produits.

¹⁵ Agrégation EUMOFA pour les espèces- Métadonnées 2, annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

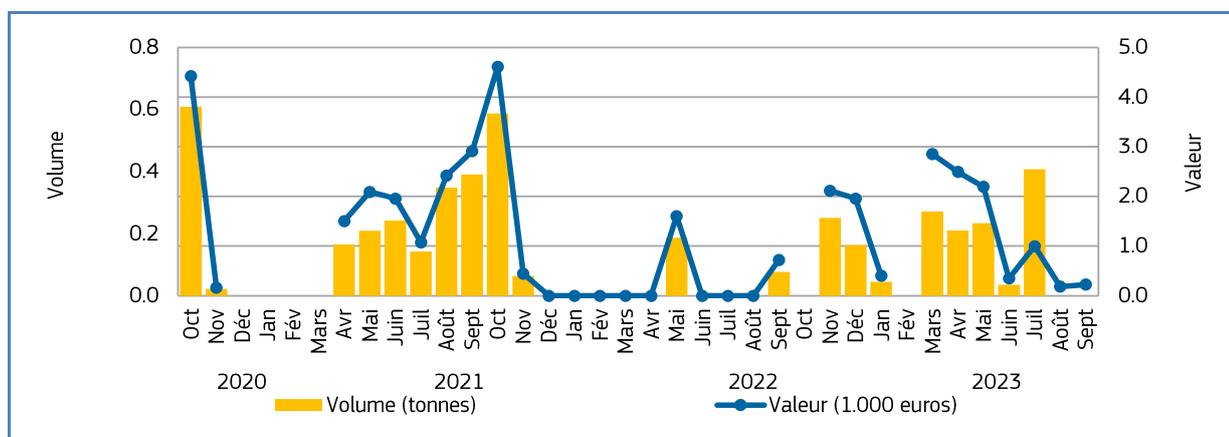
¹⁶ Règlement (UE) 2023/194 du Conseil <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A32023R0194>

Pays sélectionnés

Tableau 20. COMPARAISON DES PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU THON ROUGE DE L'ATLANTIQUE, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DU GROUPE DE PRODUITS « THON ET ESPÈCES APPARENTÉES » DANS UNE SÉLECTION DE PAYS

Thon rouge de l'Atlantique		Évolution des premières ventes de thon rouge de l'Atlantique entre janv. et sept. 2023 (%)		Contribution du thon rouge de l'Atlantique au total des premières ventes de thon et d'espèces apparentées en sept. 2023 (%)	Principaux lieux de vente entre janv. et sept. 2023 en termes de valeur de première vente
		Par rapport à janv. et sept. 2022	Par rapport à janv. et sept. 2021		
Chypre	Valeur	+318%	-19%	Aucune première vente recensée	Latchi Port, Limassol Old Port, Zygi Fishing Shelter.
	Volume	+358%	-20%	Aucune première vente recensée	
Italie	Valeur	+12%	+3%	8%	Pescara, Marsala, Porticello.
	Volume	+29%	+4%	4%	
France	Valeur	-5%	+20%	29%	Saint-Jean-de-Luz, Les Sables-d'Olonne, La Turballe.
	Volume	+4%	+12%	10%	

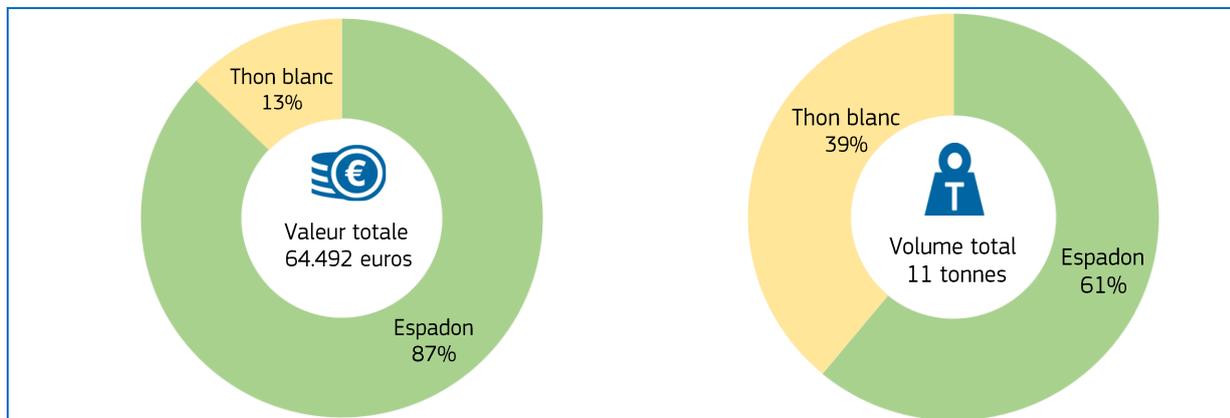
Graphique 22. THON ROUGE DE L'ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES À CHYPRE, OCTOBRE 2020 - SEPTEMBRE 2023



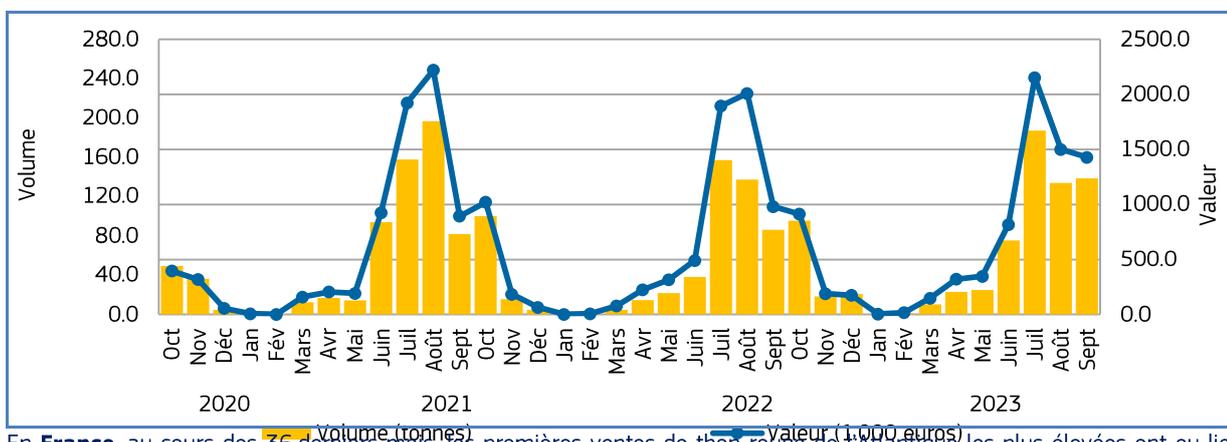
À Chypre, au cours des 36 derniers mois, les premières ventes de thon rouge de l'Atlantique les plus élevées ont eu lieu en 2021. C'est en octobre 2021 que le plus haut niveau a été affiché, avec près de 0,6 tonne vendue pour environ 4.400 euros. Dans ce pays, la pêche de cette espèce est limitée aux palangres dérivantes.¹⁷

¹⁷ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/document/download/ec5c4b5c-8241-40f2-850c-835d5beb876c_sl

Graphique 23. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DU GROUPE « THON ET ESPÈCES APPARENTÉES » (NIVEAU ERS) À CHYPRE, EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2023**



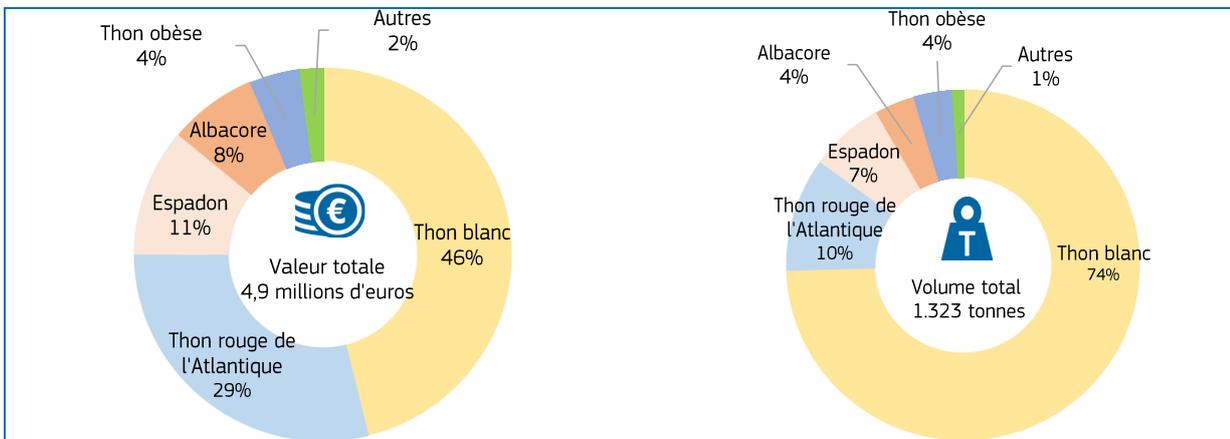
Graphique 24. **THON ROUGE DE L'ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE, OCTOBRE 2020 - SEPTEMBRE 2023**



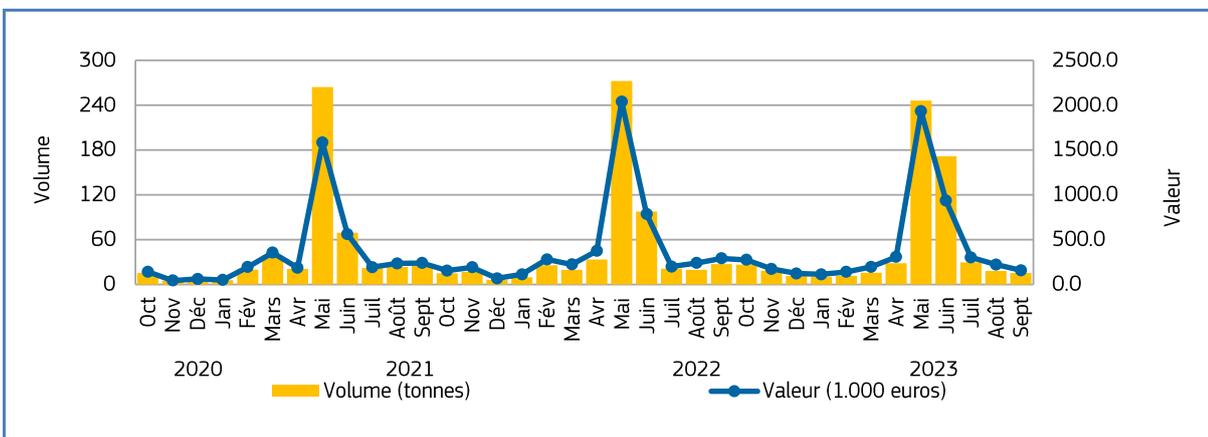
En France, au cours des 36 derniers mois, les premières ventes de thon rouge de l'Atlantique les plus élevées ont eu lieu pendant la saison où la pêche avec des sennes coulissantes est autorisée, c'est-à-dire de fin mai à juillet de chaque année. C'est en août 2021 que le plus haut niveau a été atteint, avec près de 197 tonnes vendues pour environ 2,2 millions d'euros. En 2023, avec un TAC de 6.694 tonnes, la France possédait le quota de thon rouge de l'atlantique le plus élevé de tous les États membres de l'UE.¹⁸

¹⁸ Règlement (UE) 2023/194 du Conseil <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A32023R0194>

Graphique 25. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DU GROUPE « THON ET APPARENTÉES » (NIVEAU ERS) EN FRANCE, EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2023**

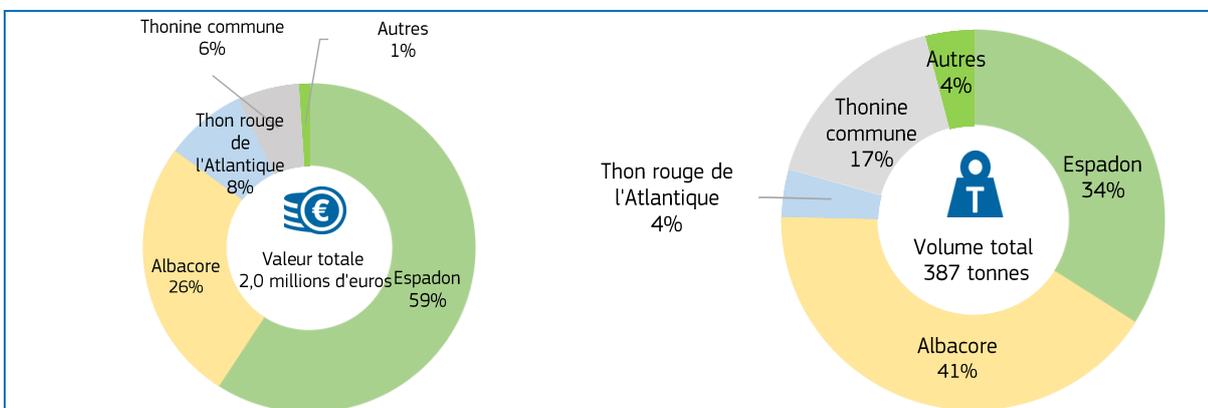


Graphique 26. **THON ROUGE DE L'ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES EN ITALIE, OCTOBRE 2020 - SEPTEMBRE 2023**



En **Italie**, au cours de la période de 36 mois analysée, les plus fortes premières ventes de thon rouge de l'Atlantique ont été enregistrées en mai 2022 (272 tonnes vendues pour environ 2,0 millions d'euros). À l'instar des autres pays analysés, la pêche du thon rouge à l'aide de sennes coulissantes est saisonnière en Italie. Elle se déroule de mai à juillet. Les premières ventes réparties entre les autres mois ont émané de palangriers.

Graphique 27. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DU GROUPE « THON ET APPARENTÉES » (NIVEAU ERS) EN ITALIE, EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2023**

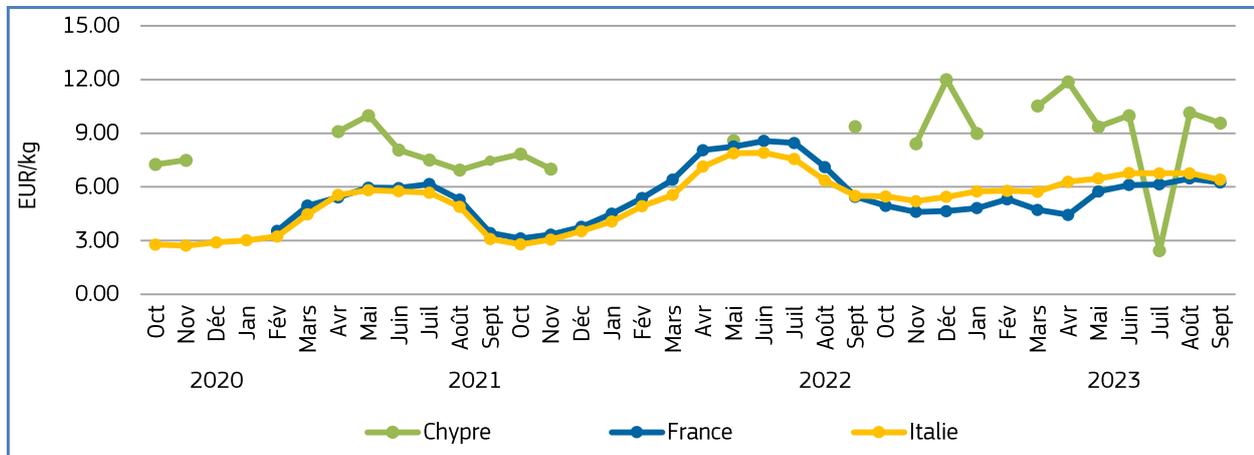


Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation

| 4. L'industrie de transformation dans l'UE | 5. La roussette et la raie sur le marché de l'UE | 6. Faits saillants mondiaux | 7. Contexte macroéconomique

Tendances des prix

Graphique 28. **THON ROUGE DE L'ATLANTIQUE : PRIX DE PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS, OCTOBRE 2020 - SEPTEMBRE 2023**



Au cours de la période de 36 mois analysée (d'octobre 2020 à septembre 2023), le prix moyen pondéré de première vente de thon rouge de l'Atlantique en **France** s'est élevé à 11,43 EUR/kg, soit 43% de plus qu'à **Chypre** (8,09 EUR/kg) et 41% de plus qu'en **Italie** (8,13 EUR/kg).

Aucune première vente de thon rouge de l'Atlantique n'a eu lieu à **Chypre** en septembre 2023. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen a oscillé de 2,45 EUR/kg pour 408 kg en juillet 2023 à 12,00 EUR/kg pour 163 kg en décembre 2022.

En **France**, en septembre 2023, le prix moyen de première vente de thon rouge de l'Atlantique (10,31 EUR/kg) a baissé de 9% par rapport à septembre 2022 et de 6% par rapport à septembre 2021. Au cours de la période de 36 mois analysée, le prix moyen le plus bas (8,01 EUR/kg pour 49,4 tonnes) a été enregistré en octobre 2020, tandis que le prix moyen le plus élevé a été observé en février 2022 : 18,97 EUR/kg pour 405 kg.

En **Italie**, en septembre 2023, le prix moyen de première vente de thon rouge de l'Atlantique (10,25 EUR/kg) a diminué de 5% par rapport à septembre 2022 et a augmenté de 9% par rapport à septembre 2021. Au cours de la période analysée, le prix moyen a varié de 5,45 EUR/kg pour 171 tonnes en juin 2023 à 12,44 EUR/kg pour 16 tonnes en mars 2023.

1.7. Focus sur le thon obèse



© Scandinavian Fishing Year Book

Le thon obèse (*Thunnus obesus*) est une espèce de thon appartenant à la famille des *Scombridae*, que l'on trouve dans tous les océans tropicaux et tempérés du monde. Il fait l'objet d'une importante pêche commerciale dans de nombreuses régions, mais est absent de la Méditerranée. Le frai se déroule pendant toute l'année, en particulier dans les régions tropicales. Sa durée de vie est d'environ 16 ans. Il atteint probablement sa maturité sexuelle entre deux et quatre ans. Cette espèce est très prisée par la pêche commerciale : jusqu'à 500.000 tonnes sont débarquées chaque année dans le monde. Dans la région de l'Atlantique, le stock est exploité par de nombreux pays, qui ont recours à trois types d'engins principaux : palangres, canneurs à appât et sennes coulissantes. Dans l'océan Indien, les captures sont gérées par la Commission des thons de l'océan Indien (CTOI). Dans l'océan Atlantique, c'est la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (CICTA) qui a la charge de leur gestion. Au sein de l'Union européenne, des organisations régionales de gestion des pêches ont introduit un certain nombre de mesures applicables aux flottes et aux navires d'une dimension particulière. Il s'agit notamment des restrictions suivantes : fermetures spatio-temporelles, limitation de la durée des expéditions, exigences relatives à la présence d'observateurs et totaux admissibles de captures annuels.¹⁹

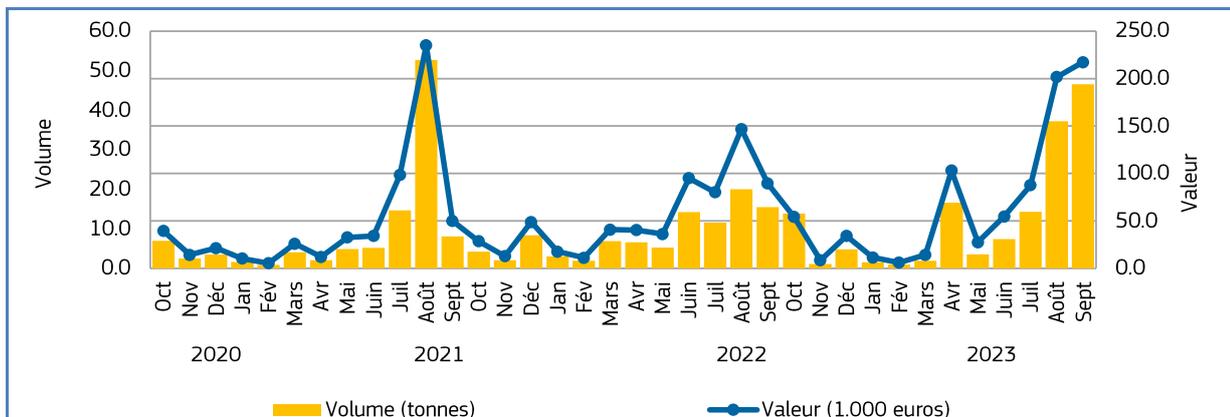
Pays sélectionnés

Tableau 21. **COMPARAISON DES PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU THON OBÈSE, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DU GROUPE DE PRODUITS « THON ET ESPÈCES APPARENTÉES » DANS UNE SÉLECTION DE PAYS**

Thon obèse		Évolution des premières ventes de thon obèse entre janv. et sept. 2023 (%)		Contribution du thon obèse au total des premières ventes de thon et d'espèces apparentées en sept. 2023 (%)	Principaux lieux de vente entre janv. et sept. 2023 en termes de valeur de première vente
		Par rapport à janv. et sept. 2022	Par rapport à janv. et sept. 2021		
France	Valeur	+30%	+44%	4%	Le Port (Réunion), Saint-Jean-de-Luz, La Turballe.
	Volume	+53%	+38%	4%	
Portugal	Valeur	+5%	+28%	Aucune première vente recensée	Funchal (Madère), Ribeira Grande, Santa Maria Island Apt.
	Volume	-10%	-8%	Aucune première vente recensée	
Espagne	Valeur	-3%	-1%	7%	Bermeo, Santa Cruz de Tenerife, La Corogne.
	Volume	+4%	-18%	9%	

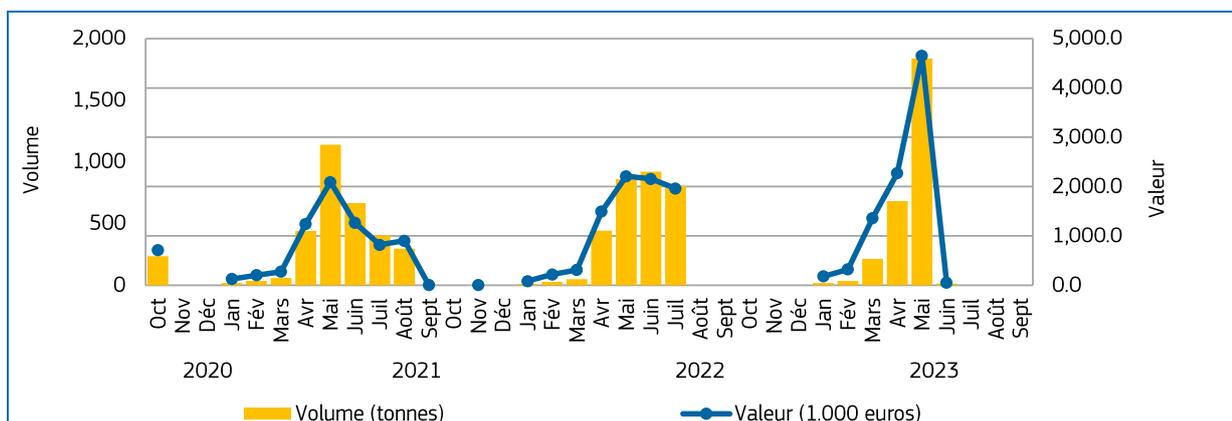
¹⁹ Règlement (UE) 2023/194 du Conseil <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A32023R0194>

Graphique 29. **THON OBÈSE : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE, OCTOBRE 2020 - SEPTEMBRE 2023**



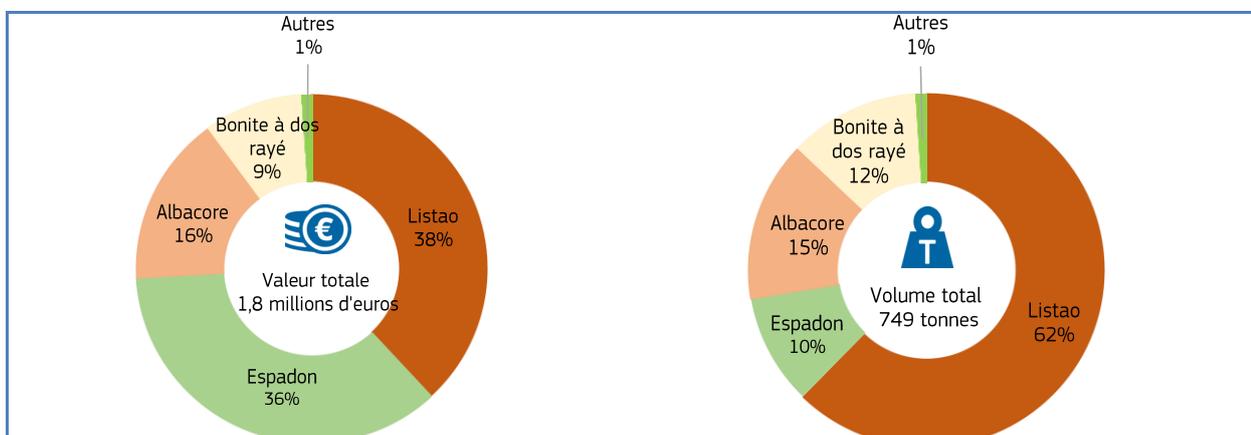
En **France**, au cours de la période de 36 mois analysée, la valeur et le volume des premières ventes de thon obèse les plus élevés ont été enregistrés en août 2021 : environ 53 tonnes ont été vendues pour 235.000 euros. La saison de pêche et les premières ventes de cette espèce se déroulent habituellement pendant la période la plus chaude de l'année.

Graphique 30. **THON OBÈSE : PREMIÈRES VENTES AU PORTUGAL, OCTOBRE 2020 - SEPTEMBRE 2023**



Au **Portugal**, au cours de la période de 36 mois analysée, la valeur et le volume des premières ventes de thon obèse les plus élevés ont été enregistrés en mai 2023 : environ 1.840 tonnes ont été vendues pour près de 4,7 millions d'euros. La saison de pêche s'est déroulée au printemps et en été, tandis qu'aucune pêche ciblée n'a eu lieu durant les mois choisis en raison des fermetures de pêche imposées annuellement par la CICTA.

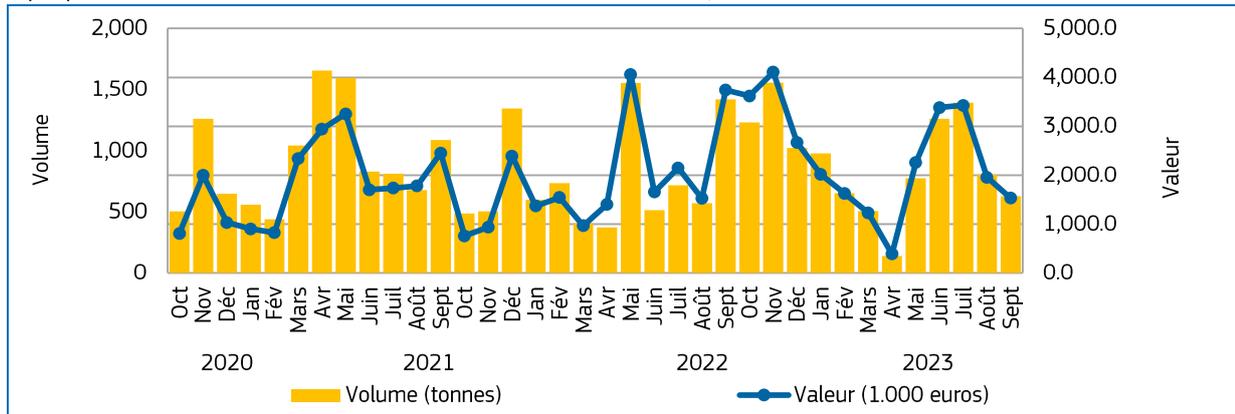
Graphique 31. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DU GROUPE « THON ET APPARENTÉES » (NIVEAU ERS) AU PORTUGAL, EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2023**



Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation

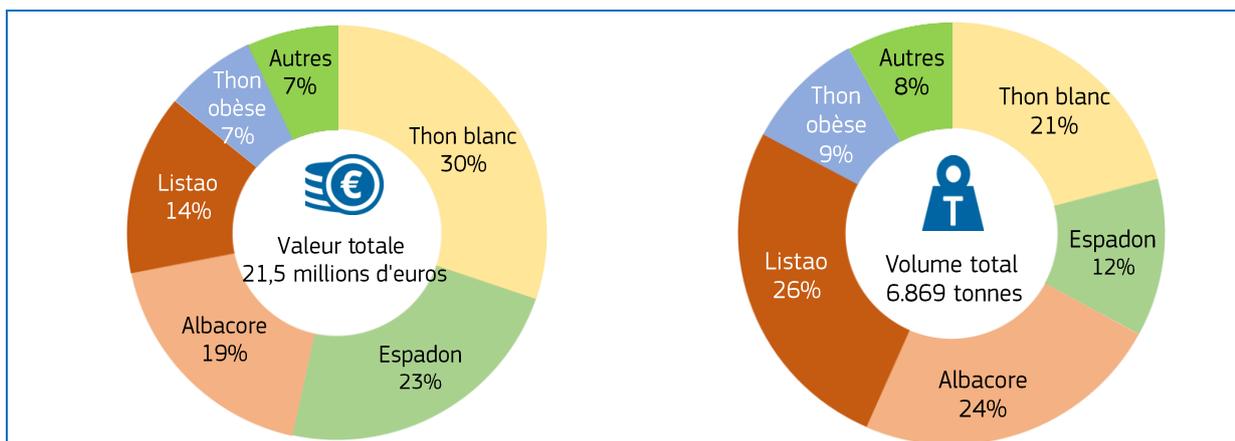
| 4. L'industrie de transformation dans l'UE | 5. La roussette et la raie sur le marché de l'UE | 6. Faits saillants mondiaux | 7. Contexte macroéconomique

Graphique 32. **THON OBÈSE : PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE, OCTOBRE 2020- SEPTEMBRE 2023**



En **Espagne**, au cours de la période de 36 mois analysée, la valeur des premières ventes la plus élevée a été recensée en novembre 2022 (environ 4,1 millions d'euros). Le volume le plus élevé, enregistré en avril 2021, a atteint 1.657 tonnes. En règle générale, la pêche du thon obèse, encadrée par des TAC, est autorisée toute l'année en Espagne.

Graphique 33. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DU GROUPE « THON ET APPARENTÉES » (NIVEAU ERS) EN ESPAGNE, EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2023**

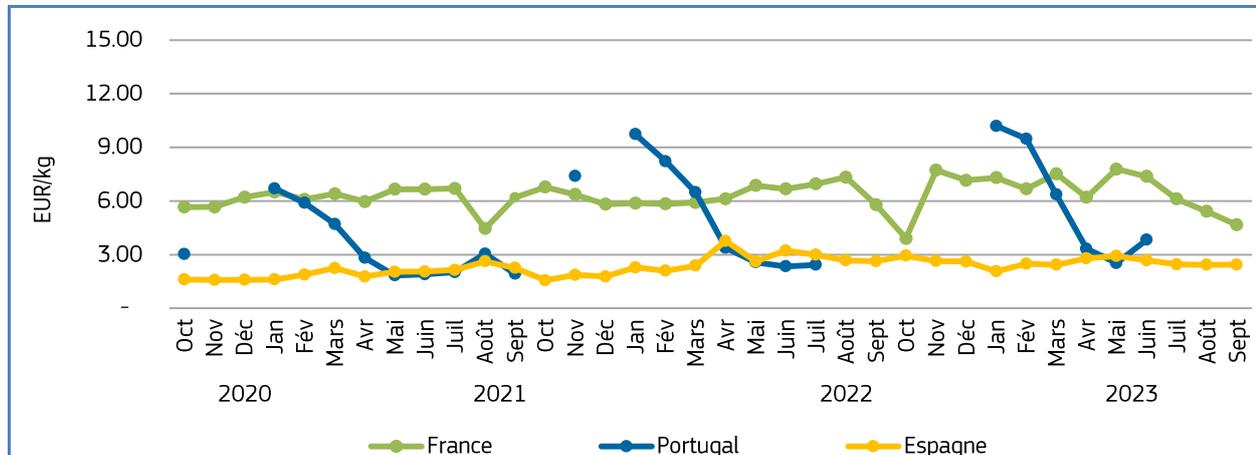


Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation

| 4. L'industrie de transformation dans l'UE | 5. La roussette et la raie sur le marché de l'UE | 6. Faits saillants mondiaux | 7. Contexte macroéconomique

Tendances des prix

Graphique 34. **THON OBÈSE : PRIX DE PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS, OCTOBRE 2020–SEPTEMBRE 2023**



En **France**, au cours de la période de 36 mois analysée (d'octobre 2020 à septembre 2023), le prix moyen pondéré de première vente de thon obèse s'est élevé à 5,74 EUR/kg, soit 112% de plus qu'au **Portugal** (2,70 EUR/kg) et 148% de plus qu'en **Espagne** (2,32 EUR/kg). Les poissons ont plutôt été vendus vivants/frais en France et au Portugal, et congelés en Espagne.

En **France**, en septembre 2023, le prix moyen de première vente de thon obèse (4,66 EUR/kg) a baissé de 19% par rapport à septembre 2022 et de 25% par rapport à septembre 2021. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen a oscillé de 3,91 EUR/kg pour 14 tonnes (en octobre 2022) à 7,78 EUR/kg pour 3,5 tonnes (en mai 2023).

Aucune première vente de thon obèse n'a été recensée au **Portugal** en septembre 2023. Au cours de la période de 36 mois analysée, le prix moyen le plus bas (1,83 EUR/kg pour 1.140 tonnes) a été enregistré en mai 2021, tandis que le prix moyen le plus élevé a été observé en janvier 2023 : 10,19 EUR/kg pour environ 17 tonnes.

En **Espagne**, en septembre 2023, le prix moyen de première vente de thon obèse (2,44 EUR/kg) a diminué de 7% par rapport à septembre 2022 et a augmenté de 8% par rapport à septembre 2021. Au cours de la période en question, le prix moyen a varié de 1,56 EUR/kg pour 486 tonnes en octobre 2021 à 3,77 EUR/kg pour 372 tonnes en avril 2022.

2. Importations extra-UE

Les prix hebdomadaires des importations extra-UE (valeurs unitaires moyennes par semaine, en euros par kg) pour neuf espèces différentes sont examinés chaque mois. Les trois espèces les plus importantes en valeur et en volume restent constantes : le saumon atlantique et le saumon du Danube frais ou réfrigérés en provenance de la Norvège, les filets de lieu d'Alaska congelés en provenance de la Chine et les crevettes tropicales congelées (*Penaeus* spp.) en provenance de l'Équateur. Les six autres espèces changent chaque mois. Trois sont choisies dans le groupe de produits du mois, et trois sont choisies au hasard. Le thon et les espèces apparentées composent le groupe de produits de ce mois²⁰.

Les données analysées dans la rubrique « Importations extra-UE » sont extraites d'EUMOFA, recueillies auprès de la Commission européenne.

Tableau 22. ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES TROIS PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE LES PLUS IMPORTÉS DANS L'UE

Importations UE	extra-	Semaine 42/2023	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 42/2022	Remarques
Saumon atlantique et saumon du Danube, à l'exclusion des foies et des œufs, importés frais de la Norvège (<i>Salmo salar</i> , <i>Hucho hucho</i> ; code NC 03021400)	Prix (EUR/kg)	7,37	7,19 (+3%)	6,81 (+8%)	Entre les semaines 01/2023 et 42/2023, les prix ont fluctué et affiché une tendance à la baisse, alors qu'ils ont augmenté au cours de la période de trois ans analysée. Ils ont varié de 4,32 EUR/kg (semaine 44/2020) à 11,28 EUR/kg (semaine 16/2022). Les prix indiquent une saisonnalité marquée par des pics entre les semaines 10 et 18.
	Volume (tonnes)	18.427	17.458 (+6%)	17.481 (+5%)	Les volumes ont fortement fluctué, entre 5.672 tonnes (semaine 15/2022) et 19.497 tonnes (semaine 35/2022). L'approvisionnement est saisonnier et atteint le plus souvent son maximum lors des semaines 35/37, 39/42 et 49/50. Le niveau le plus bas semble avoir été atteint lors des semaines 13/15 et 51/52.
Filets de lieu d'Alaska congelés importés de Chine (<i>Theragra chalcogramma</i> , code NC 03047500)	Prix (EUR/kg)	2,75	2,82 (-3%)	3,98 (-31%)	Les prix ont affiché quelques fluctuations et suivi une tendance à la baisse entre les semaines 01/2023 et 42/2023. Ils ont varié de 1,84 EUR/kg (semaine 48/2022) à 4,03 EUR/kg (semaine 41/2022).
	Volume (tonnes)	1.811	2.274 (-20%)	3.768 (-52%)	Malgré une forte fluctuation, l'approvisionnement ne semble pas présenter de saisonnalité claire. Au cours de la période analysée, les volumes hebdomadaires ont varié de 843 tonnes (semaine 17/2022) à 6.758 tonnes (semaine 48/2022).
Crevettes tropicales congelées importées d'Équateur	Prix (EUR/kg)	5,28	5,30 (0%)	6,48 (-18%)	Entre les semaines 01/2023 et 42/2023, les prix ont légèrement fluctué et suivi une tendance à la hausse au cours des trois dernières années. Les prix ont fluctué de 4,58 EUR/kg (semaine 10/2021) à 7,19 EUR/kg (semaine 41/2022).

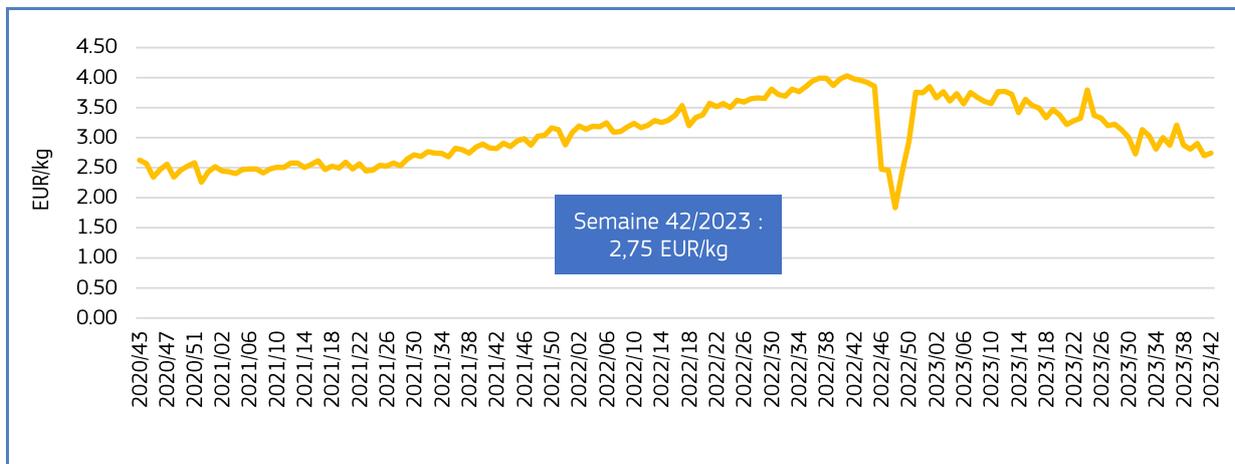
²⁰ Les espèces analysées parmi le groupe de produits de ce mois sont les filets congelés de thon du genre « *Thunnus* », le listao ou bonite à ventre rayé « *Euthynnus pelamis* » en provenance de la Corée du Sud, le listao préparé ou conservé, entier ou en morceaux, en provenance de l'Équateur, et les filets préparés ou conservés (« longes ») d'albacore « *Thunnus albacares* », également en provenance de l'Équateur. Les trois espèces sélectionnées au hasard ce mois-ci sont les crevettes préparées ou conservées, en récipients hermétiquement fermés, en provenance du Groenland, les foies, œufs et laitances de poissons congelés « *Solea* spp. », en provenance de l'Islande.

(genus Penaeus, code NC 03061792)	Volume	3.162	3.424 (-8%)	2.681 (+18%)	Au cours de la période analysée, les volumes ont été sujets à de grandes fluctuations, avec des pics entre les semaines 14/17, 21/23, 30/33 et 45/46. Les volumes ont varié de 891 tonnes (semaine 09/2023) à 4.925 tonnes (semaine 33/2021).
	(tonnes)				

Graphique 35. **PRIX À L'IMPORTATION DE SAUMON ATLANTIQUE FRAIS ET ENTIER EN PROVENANCE DE LA NORVÈGE, 2020-2023**



Graphique 36. **PRIX À L'IMPORTATION DE FILETS DE LIEU D'ALASKA CONGELÉS EN PROVENANCE DE LA CHINE, 2020-2023**



Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation

| 4. L'industrie de transformation dans l'UE | 5. La roussette et la raie sur le marché de l'UE | 6. Faits saillants mondiaux | 7. Contexte macroéconomique

Graphique 37. **PRIX À L'IMPORTATION DE CREVETTES TROPICALES CONGELÉES EN PROVENANCE DE L'ÉQUATEUR, 2020-2023**

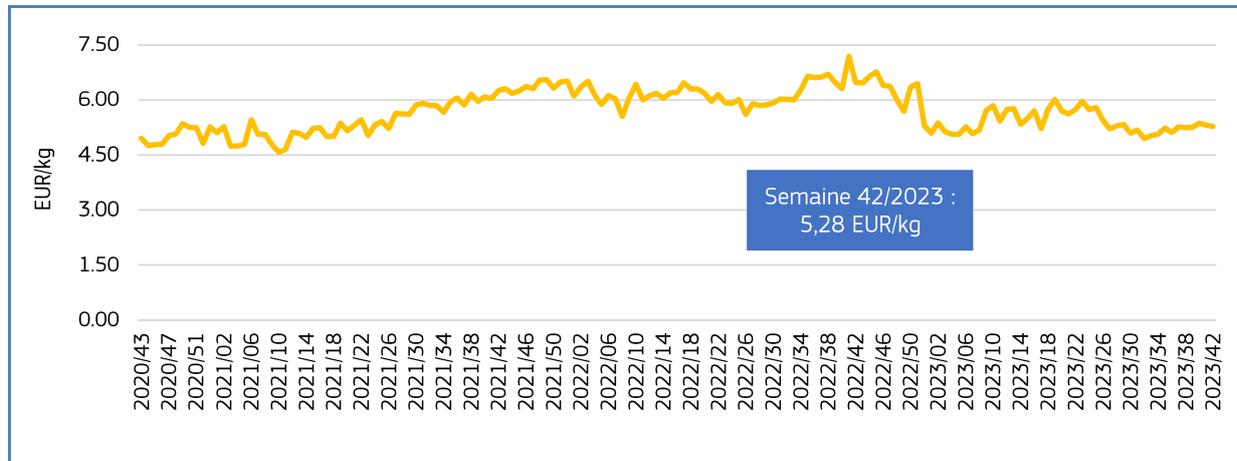


Tableau 23. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES TROIS GROUPES DE PRODUITS, IMPORTÉS DANS L'UE, ANALYSÉS AU COURS DE CE MOIS**

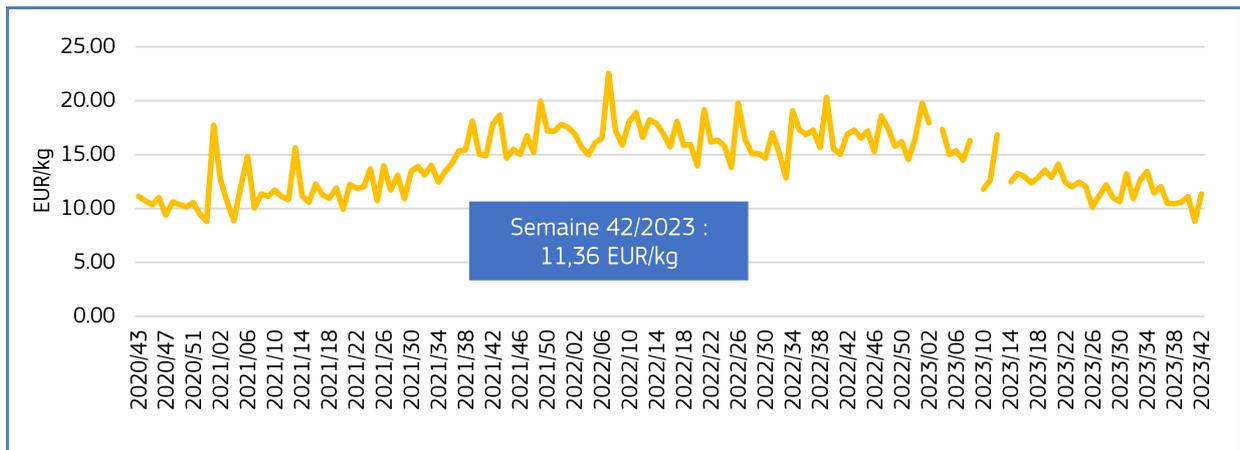
Importations extra-UE		Semaine Moyenne des 4 42/2023 semaines précédentes	Semaine 42/2022	Remarques	
Filets congelés de thon , de listao , ou bonite à ventre rayé , en provenance de la Corée du Sud (genre « <i>Thunnus</i> », « <i>Euthynnus</i> [Katsuwonus] <i>pelamis</i> » ; code NC 03048700)	Prix (EUR/kg)	11,36	10,23 (+11%)	16,91 (-33%)	Entre les semaines 43/2020 et 42/2023, les prix ont affiché de fortes fluctuations au gré de la disponibilité de l'approvisionnement. Le prix maximal de 8,79 EUR/kg a été enregistré lors de la semaine 53/2020. Le prix minimal de 22,55 EUR/kg s'est affiché pendant la semaine 07/2022. Le prix le plus élevé semble avoir été atteint entre les semaines 01 et 13. 53% des prix hebdomadaires se sont situés entre 10,00 EUR/kg et 15,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	125	135 (-7%)	147 (-15%)	Les volumes ont considérablement fluctué, passant de 611 kilos (semaine 12/2023) à 257 tonnes (semaine 20/2023). 44% de l'approvisionnement hebdomadaire a été inférieur à 90 tonnes. Les pics les plus importants ont été enregistrés en 2023.
Préparations ou conserves de listao , entiers ou en morceaux (à l'excl. des hachés, à l'huile végétale, et de filets dénommés « longues »), en provenance de l'Équateur (code NC 16041428)	Prix (EUR/kg)	4,59	4,55 (+1%)	4,61 (0%)	Entre les semaines 43/2020 et 42/2023, les prix ont fluctué et atteint la valeur minimale de 3,06 EUR/kg (semaine 33/2021), suivie d'une tendance à la hausse avec un pic de 5,47 EUR/kg (semaine 01/2021). Les prix ont diminué par la suite. 47% des prix hebdomadaires se sont situés entre 3,00 EUR/kg et 4,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	347	542 (-36%)	214 (+62%)	Les volumes ont considérablement fluctué, passant de 103 tonnes (semaine 25/2021) à 1.345 tonnes (semaine 09/2021). 47% de l'approvisionnement hebdomadaire a été inférieur à 500 tonnes. Il ne présente pas de saisonnalité claire, alors que les pics les plus importants ont été enregistrés en 2021 (semaines 1, 15 et 27).
Préparations ou conserves de filets dénommés « longues »	Prix (EUR/kg)	6,20	6,87 (-10%)	6,45 (-4%)	Les prix ont fortement varié au cours de la période analysée, entre 4,23 EUR/kg (semaine 11/2021) et 7,69 EUR/kg (semaine 44/2022). 39% des prix

Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation

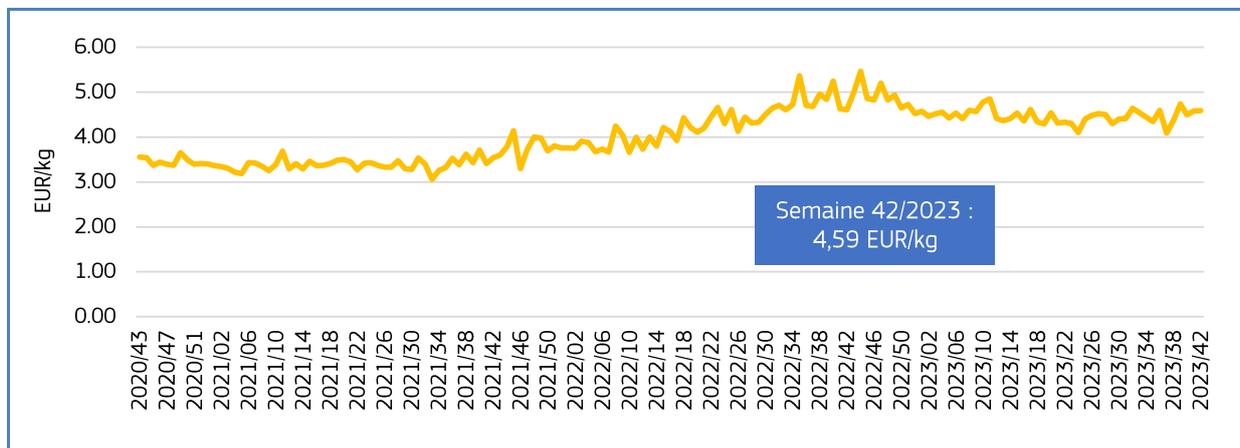
| 4. L'industrie de transformation dans l'UE | 5. La roussette et la raie sur le marché de l'UE | 6. Faits saillants mondiaux | 7. Contexte macroéconomique

d'albacore, entiers ou en morceaux (à l'excl. des préparations et conserves à l'huile végétale ou hachés), en provenance de l'Équateur (« <i>Thunnus albacares</i> », code NC 16041436)					hebdomadaires se sont situés entre 5,50 EUR/kg et 6,50 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	202	425 (-52%)	426 (-53%)	Très fortes fluctuations de l'approvisionnement, allant de 14 tonnes (semaine 35/2021) à 1.190 tonnes (semaine 27/2023). 45% de l'approvisionnement hebdomadaire a été inférieur à 200 tonnes. Il ne présente pas de saisonnalité claire. Le pic le plus important a été enregistré en 2023.

Graphique 38. **PRIX À L'IMPORTATION DE FILETS CONGELÉS DE THON, DE LISTAO OU DE BONITE À VENTRE RAYÉ EN PROVENANCE DE LA CORÉE DU SUD, 2020-2023**



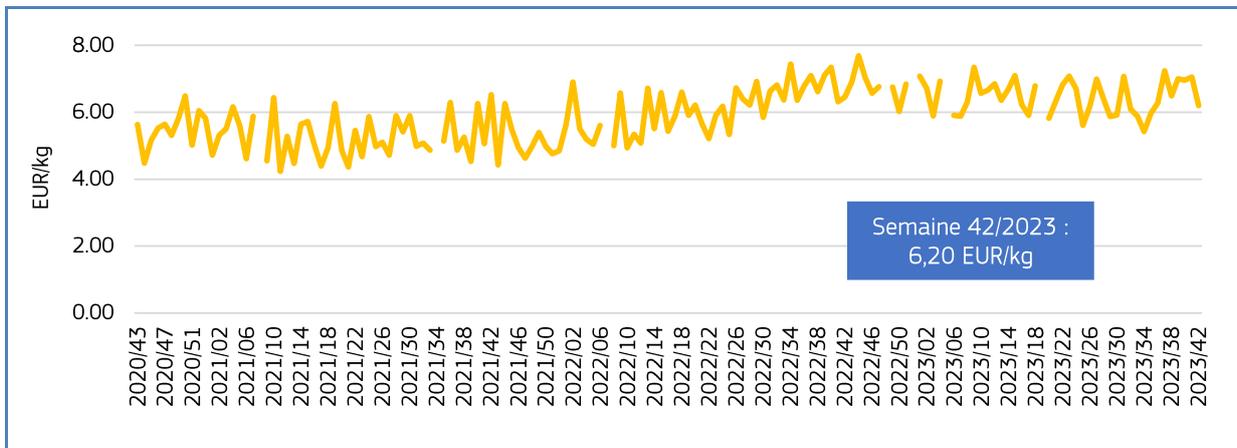
Graphique 39. **PRIX À L'IMPORTATION DU LISTAO PRÉPARÉ OU CONSERVÉ EN PROVENANCE DE L'ÉQUATEUR, 2020-2023**



Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation

| 4. L'industrie de transformation dans l'UE | 5. La roussette et la raie sur le marché de l'UE | 6. Faits saillants mondiaux | 7. Contexte macroéconomique

Graphique 40. **PRIX À L'IMPORTATION DE FILETS PRÉPARÉS OU CONSERVÉS D'ALBACORE EN PROVENANCE DE L'ÉQUATEUR, 2020-2023**



Entre les semaines 01/2023 et 42/2023, le prix des filets congelés de **thon, de listao ou de bonite à ventre rayé** en provenance de la **Corée du Sud** ont connu de fortes fluctuations et une tendance à la baisse. Il a oscillé de 8,80 EUR/kg à 19,77 EUR/kg. Le volume a fortement fluctué, entre 661 kg et 257 tonnes.

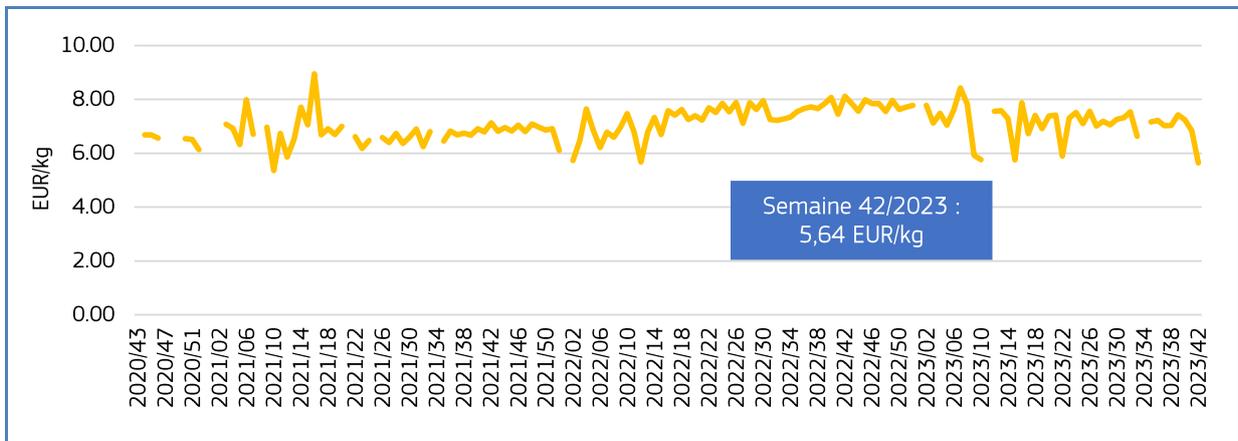
Entre les semaines 01/2023 et 42/2023, le prix du **listao** préparé ou conservé en provenance de l'**Équateur** a légèrement fluctué, entre 4,09 EUR/kg et 4,74 EUR/kg. L'approvisionnement a fortement fluctué, entre 232 tonnes et 972 tonnes.

En 2023, le prix des filets préparés ou conservés d'**albacore** en provenance de l'**Équateur** a fluctué et présenté une tendance à la baisse. Il a varié de 5,42 EUR/kg à 7,35 EUR/kg, tandis que le volume a fortement fluctué, entre 15 et 1.190 tonnes.

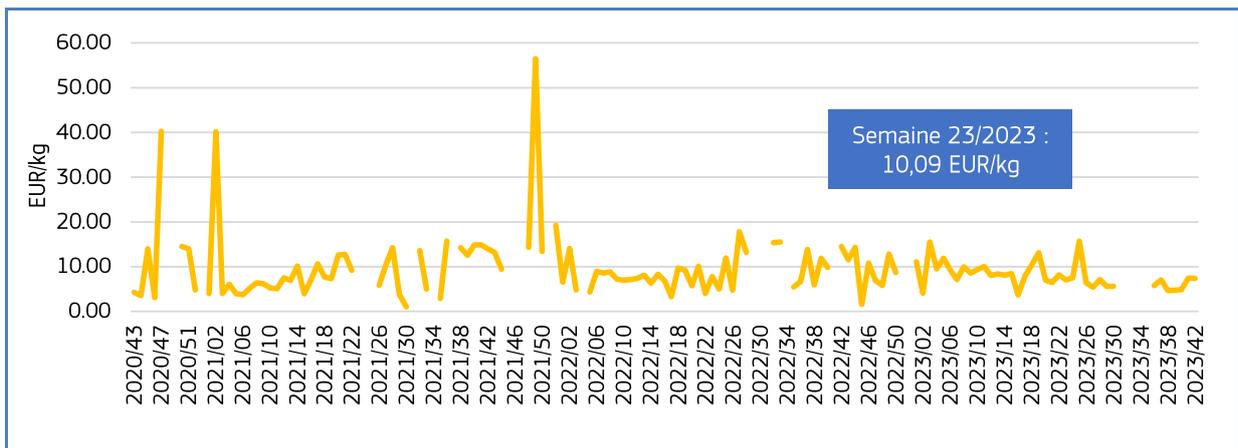
Tableau 24. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES IMPORTATIONS DANS L'UE DE TROIS AUTRES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE INTÉRESSANT LE MARCHÉ DE L'UE**

Importations extra-UE		Semaine 42/2023	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 42/2022	Remarques
Crevettes préparées ou conservées, en récipients hermétiquement fermés (non fumées), en provenance du Groenland (code NC 16052900)	Prix (EUR/kg)	5,64	7,13 (-21%)	8,12 (-31%)	Entre les semaines 43/2020 et 42/2023, les prix ont connu de fortes fluctuations, passant de 5,35 EUR/kg (semaine 10/2021) à 8,95 EUR/kg (semaine 16/2021). Le prix le plus élevé semble avoir été atteint entre les semaines 01/02, 10/15 et 22/23, tandis que 46% des prix hebdomadaires ont été inférieurs à 7,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	100	430 (-77%)	304 (-67%)	L'approvisionnement a considérablement fluctué, entre 2 tonnes (semaine 16/2021) et 1.355 tonnes (semaine 14/2022). Le niveau le plus élevé semble avoir été atteint lors des semaines 11/14, 22/24, 51. 44% de l'approvisionnement hebdomadaire a été inférieur à 400 tonnes.
Foies, œufs et laitances de poissons congelés (à l'exclusion des œufs et laitances de poissons destinés à la production d'acide désoxyribonucléique ou de sulfate de protamine) en provenance de l' Islande (code NC 03039190)	Prix (EUR/kg)	7,37	5,45 (+35%)	14,53 (-49%)	Au cours de la période analysée, les prix ont fortement fluctué au gré de la disponibilité de l'approvisionnement. Ils ont varié de 56,50 EUR/kg (semaine 49/2021) à 1,04 EUR/kg (semaine 30/2021). Les pics les plus importants ont été enregistrés en 2021. 65% des prix hebdomadaires ont été inférieurs à 10,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	11	26 (-59%)	19 (-44%)	Les volumes ont considérablement fluctué, entre 3 kilos (semaine 45/2022) et 292 tonnes (semaine 18/2022). L'offre est saisonnière, avec des pics se produisant le plus souvent entre les semaines 10 et 18. 46% de l'approvisionnement hebdomadaire a été inférieur à 20 tonnes.
Soles fraîches ou réfrigérées en provenance de l' Islande (« <i>Solea</i> spp. », code NC 03022300)	Prix (EUR/kg)	17,24	17,82 (-3%)	14,58 (+18%)	Entre les semaines 43/2020 et 42/2023, les prix ont fluctué à la hausse, passant de 7,90 EUR/kg (semaine 51/2020) à 20,20 EUR/kg (semaine 32/2023). 50% des prix hebdomadaires se sont situés entre 10,00 EUR/kg et 15,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	8	9 (-4%)	5 (+58%)	Les volumes ont considérablement fluctué, entre 410 kilos (semaine 20/2022) et 15 tonnes (semaine 24/2022). Le niveau le plus élevé semble avoir été atteint entre les semaines 11 et 15, 20 et 24. 38% de l'approvisionnement hebdomadaire a été supérieur à 8 tonnes.

Graphique 41. **PRIX À L'IMPORTATION DES CREVETTES PRÉPARÉES OU CONSERVÉES EN PROVENANCE DU GROENLAND, 2020-2023**



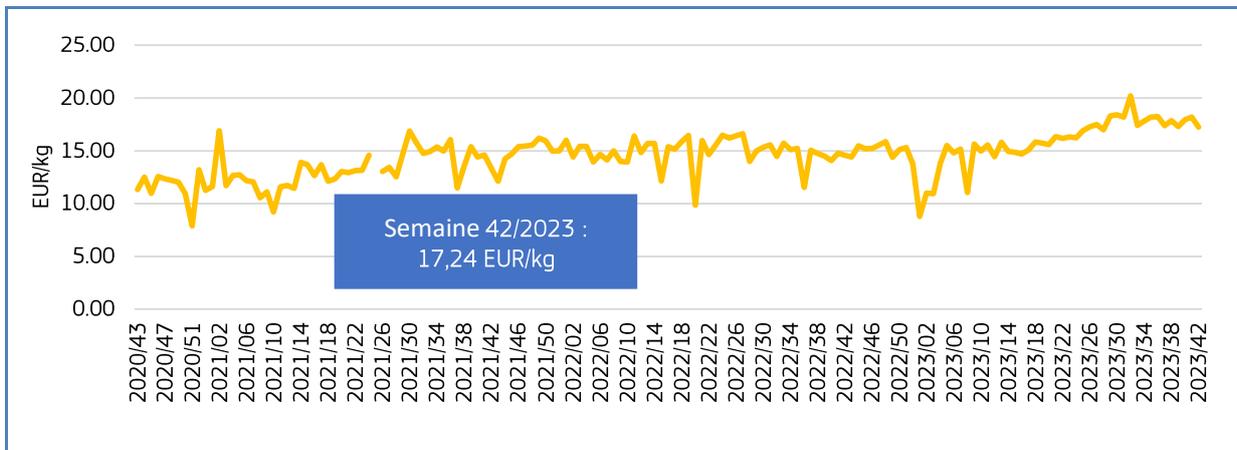
Graphique 42. **PRIX À L'IMPORTATION DES FOIES, ŒUFS ET LAITANCES DE POISSONS CONGELÉS EN PROVENANCE DE L'ISLANDE, 2020-2023**



Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation

4. L'industrie de transformation dans l'UE | 5. La roussette et la raie sur le marché de l'UE | 6. Faits saillants mondiaux | 7. Contexte macroéconomique

Graphique 43. **PRIX À L'IMPORTATION DES SOLES FRAÎCHES OU RÉFRIGÉRÉES EN PROVENANCE DE L'ISLANDE, 2020-2023**



Entre les semaines 01/2023 et 42/2023, le prix des **crevettes** préparées ou conservées en provenance du **Groenland** a présenté des fluctuations sensibles et une tendance à la baisse. Il a oscillé de 5,64 EUR/kg à 8,42 EUR/kg. Le volume a fortement fluctué, passant de 40 à 1.052 tonnes.

Entre les semaines 01/2023 et 42/2023, le prix des **foies, œufs et laitances de poissons** congelés en provenance de l'**Islande** a beaucoup fluctué et diminué. Il a varié de 4,67 EUR/kg à 16,14 EUR/kg. L'approvisionnement a fortement fluctué, entre 2 tonnes et 66 tonnes.

En 2023, le prix des **soles** fraîches ou réfrigérées en provenance de l'**Islande** a fluctué à la hausse. Il a varié de 8,78 EUR/kg à 20,20 EUR/kg, tandis que le volume a fortement fluctué, passant de 856 kg à 13 tonnes.

3. Consommation

3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

Les données analysées dans la section « Consommation » sont extraites d'EUMOFA, telles que collectées par l'Europanel.

En septembre 2023, par rapport à septembre 2022, le volume et la valeur de la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture ont diminué en France, en Allemagne, en Irlande, aux Pays-Bas et en Suède, tandis qu'ils ont augmenté en Italie et en Espagne. La palourde et autres vénérédés (60% du volume et 40% de la valeur) et le poulpe (21% du volume et 40% de la valeur) ont été les principales espèces responsables de la hausse observée en Italie ; en Espagne, la progression est principalement due au saumon (36% du volume et 38% de la valeur) et au maquereau (33% du volume et 40% de la valeur). La plus forte baisse a été enregistrée en Suède, en raison d'une réduction de la consommation de saumon (41% du volume et 31% de la valeur) et d'autres produits non spécifiés (34% du volume et 31% de la valeur).

Tableau 25. **APERÇU DE LA CONSOMMATION DES MÉNAGES DE PRODUITS FRAIS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE EN SEPTEMBRE DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

Pays	Consommation apparente par habitant en 2021* (équivalent poids vif, EPV) kg/habitant/an	Septembre 2021		Septembre 2022		Août 2023		Septembre 2023		Évolution de septembre 2022 à septembre 2023	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark	20,00-25,00	1.120	18,36	996	17,97	957	18,73	951	18,16	4%	1%
France	32,18	18.309	201,31	17.563	210,45	16.036	193,74	16.930	207,62	4%	1%
Allemagne	12,51	5.722	78,66	4.578	72,56	3.690	69,07	4.322	72,07	6%	1%
Hongrie	6,55	238	1,78	220	1,53	175	1,51	202	2,00	8%	30%
Irlande	14,56	1.106	16,55	1.047	17,41	820	14,99	963	17,29	8%	1%
Italie	30,15	29.360	317,14	24.105	286,58	16.958	197,61	24.260	291,06	1%	2%
Pays-Bas	21,08	3.893	58,20	3.344	54,11	2.658	45,48	3.023	53,00	10%	2%
Pologne	14,26	3.258	22,75	3.062	24,08	2.508	26,48	2.810	28,12	8%	17%
Portugal	56,52	5.827	38,46	5.195	38,48	5.380	39,51	5.341	38,46	3%	0%
Espagne	42,98	45.133	381,07	40.658	369,22	36.303	345,73	41.298	398,41	2%	8%
Suède	22,71	901	12,01	736	10,96	882	13,30	507	8,23	31%	25%

* Estimations d'EUMOFA. Le bilan d'approvisionnement est établi sur la base de l'équation suivante, calculée en équivalent poids vif : captures + production aquacole + importations - exportations = consommation apparente. Les méthodes de calcul de la consommation apparente à l'échelle de l'UE et des États membres sont différentes. Dans le premier cas, la méthode repose sur des données et des estimations. Dans le second cas, elle nécessite une adaptation des tendances anormales en raison du plus grand impact de l'évolution des stocks. Dans les cas où les estimations d'EUMOFA concernant la consommation apparente par habitant continuaient à présenter une volatilité annuelle élevée en dépit de ces adaptations, des points de contact nationaux ont été sollicités afin de confirmer ces estimations ou de fournir leurs propres chiffres. Aux Pays-Bas, les sources proviennent de l'Office néerlandais de commercialisation du poisson. En Pologne, elles sont fournies par l'Institut de l'économie alimentaire et agricole - Institut national de recherche. Les estimations pour le Danemark ont été transmises par l'Université de Copenhague.

Au cours des trois dernières années, la consommation moyenne des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture en septembre, tant en volume qu'en valeur, a été inférieure à la moyenne annuelle au Danemark, en Hongrie, en Pologne, au Portugal, en Espagne et en Suède. En revanche, elle s'est située au-dessus de la moyenne annuelle en Irlande,

Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation | 4. L'industrie de transformation dans l'UE | 5. La roussette et la raie sur le marché de l'UE | 6. Faits saillants mondiaux | 7. Contexte macroéconomique

en Italie et aux Pays-Bas. La plus forte baisse s'est produite en Hongrie, où le volume a reculé de 48% et la valeur de 37%. L'augmentation la plus importante a eu lieu aux Pays-Bas (+19% en volume et +9% en valeur).

Les données de consommation hebdomadaire les plus récentes (jusqu'à la **semaine 48/2023**) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

3.2. Moule *Mytilus* spp.

Habitat : la moule *Mytilus* spp. vit dans les endroits les plus divers, comme des zones de marée ou des secteurs entièrement immergés, au gré d'un large éventail de températures et de taux de salinité²¹.

Zones de capture et de production : Atlantique Nord, Méditerranée et mer Noire.

Pays de production dans l'UE : Espagne, Italie, France, Danemark, Pays-Bas.

Méthode de production : capture et élevage.

Principaux consommateurs dans l'UE : Italie, France, Espagne, Belgique et Pays-Bas.

Présentation : entière, vivante ou sans coquille.

Conservation : vivante, fraîche, réfrigérée, congelée, conservée, marinée.

Modes de préparation : cuite.



3.2.1. Aperçu de la consommation des ménages en Allemagne, au Danemark, en Italie et aux Pays-Bas

En 2021, selon les données d'EUMOFA, la consommation apparente par habitant de produits de la pêche et de l'aquaculture en Italie s'est élevée à 30,15 kg EPV, soit 30% de plus que la moyenne de l'UE (23,28 kg EPV). La consommation apparente par habitant des ménages danois, allemands et néerlandais a été inférieure à la moyenne de l'Union. Selon des estimations de l'Université de Copenhague, la consommation apparente par habitant au Danemark s'est située entre 20 et 25 kg EPV en 2021, ce qui correspond à celle des Pays-Bas, qui était de l'ordre de 21,08 kg d'après les estimations, pour ces dernières années, de l'Office néerlandais de commercialisation du poisson et de l'Institut de l'économie alimentaire et agricole - Institut national de recherche. Selon les estimations de l'EUMOFA, la consommation des ménages allemands a atteint 12,51 kg EPV en 2021, soit 41% de moins qu'aux Pays-Bas et 46% de moins que la moyenne communautaire.

Au cours des trois dernières années, la consommation moyenne des ménages en moules *Mytilus* spp. s'est élevée à 2.099 tonnes/mois en Italie, à 472 tonnes/mois en Allemagne, à 349 tonnes/mois aux Pays-Bas et à 23 tonnes/mois au Danemark. Les consommateurs allemands ont dû payer davantage pour les moules *Mytilus* spp. (8,10 EUR/kg en moyenne) que les consommateurs néerlandais (4,49 EUR/kg), danois (4,46 EUR/kg) et italiens (3,39 EUR/kg).

La moule *Mytilus* spp. a été évoquée dans différentes éditions des *Faits saillants du mois* :

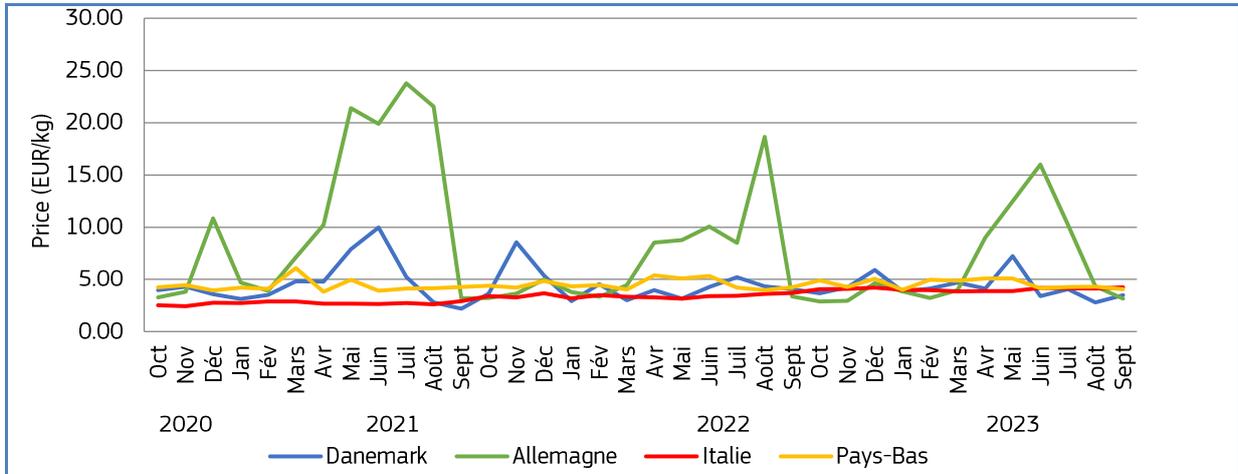
Premières ventes : FSM 9 2017 (Danemark, Italie, Portugal), FSM 2 2016 (Danemark)

Consommation : FSM 7 2020 (Danemark, Allemagne, Pays-Bas) ; FSM 6 2018 (Danemark, Allemagne, Italie, Pays-Bas) ; FSM 7 2016 (Belgique, Danemark, France, Italie, Pays-Bas, Espagne) ; FSM 7 2015 (France, Italie, Espagne) ; FSM 4 2014 (France, Italie, Pays-Bas, Espagne, Royaume-Uni).

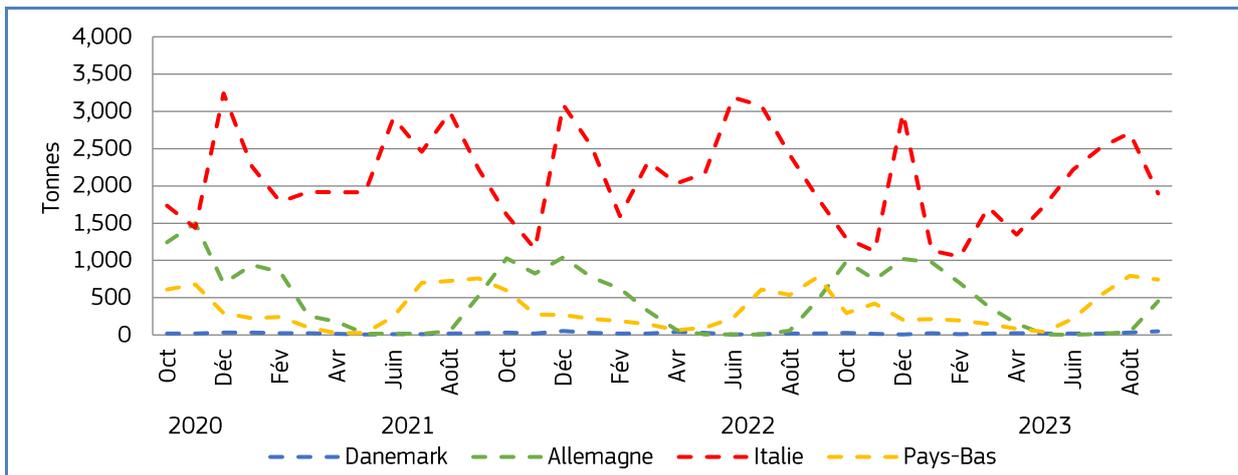
Sujet du mois : Les moules dans l'UE/Résumé de l'analyse des prix sur la chaîne d'approvisionnement des moules 2/2023 ; Les moules dans l'UE 5/2017 ; Les moules fraîches sur le marché espagnol - Février 2013.

²¹ <https://www.eumofa.eu/documents/20178/395683/MH+7+2020+EN+final.pdf>

Graphique 44. **PRIX DES MOULES MYTILUS SPP. ACHETÉES PAR LES MÉNAGES ALLEMANDS, DANOIS, ITALIENS ET NÉERLANDAIS**



Graphique 45. **ACHATS DE MOULES MYTILUS SPP. PAR LES MÉNAGES ALLEMANDS, DANOIS, ITALIENS ET NÉERLANDAIS**



Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation

| 4. L'industrie de transformation dans l'UE | 5. La roussette et la raie sur le marché de l'UE | 6. Faits saillants mondiaux | 7. Contexte macroéconomique

3.2.2. Tendances de la consommation des ménages en Allemagne

Tendance à long terme (d'octobre 2020 à septembre 2023) : variations saisonnières du volume et des prix ; pics décroissants des prix.

Prix moyen annuel : 9,21 EUR/kg (2020), 10,63 EUR/kg (2021), 6,66 EUR/kg (2022).

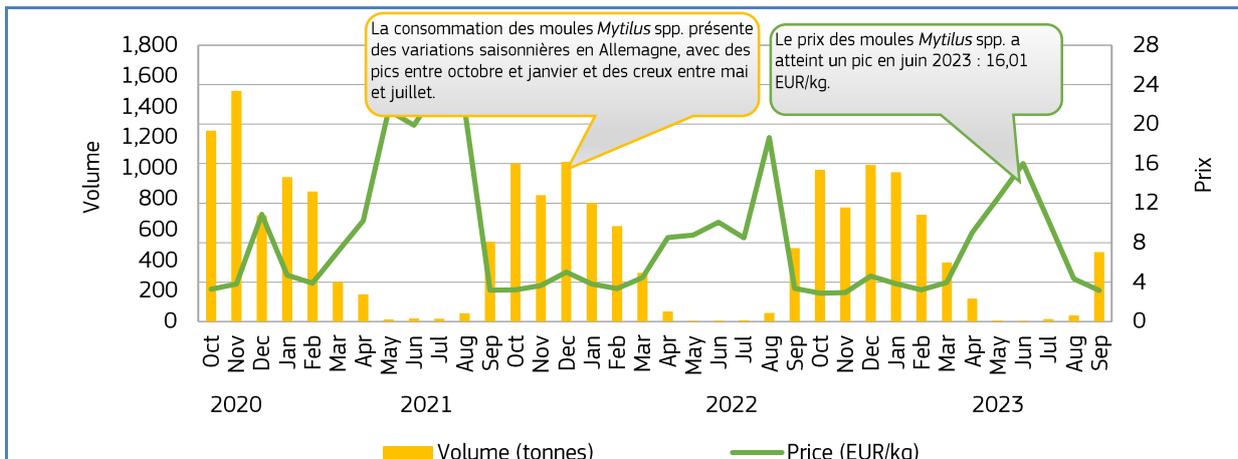
Consommation annuelle : 5.748 tonnes (2020), 5.749 tonnes (2021), 5.086 tonnes (2022).

Tendance à court terme (de janvier à septembre 2023) : variations saisonnières du volume et des prix.

Prix : 7,36 EUR/kg.

Consommation : 2.725 tonnes.

Graphique 46. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DES MOULES MYTILUS SPP. ACHETÉES PAR LES MÉNAGES ALLEMANDS, OCTOBRE 2020 – SEPTEMBRE 2023**



3.2.3. Tendances de la consommation des ménages au Danemark

Tendance à long terme (d'octobre 2020 à septembre 2023) : fluctuation des prix et des volumes.

Prix moyen annuel : 4,76 EUR/kg (2020), 5,15 EUR/kg (2021), 4,10 EUR/kg (2022).

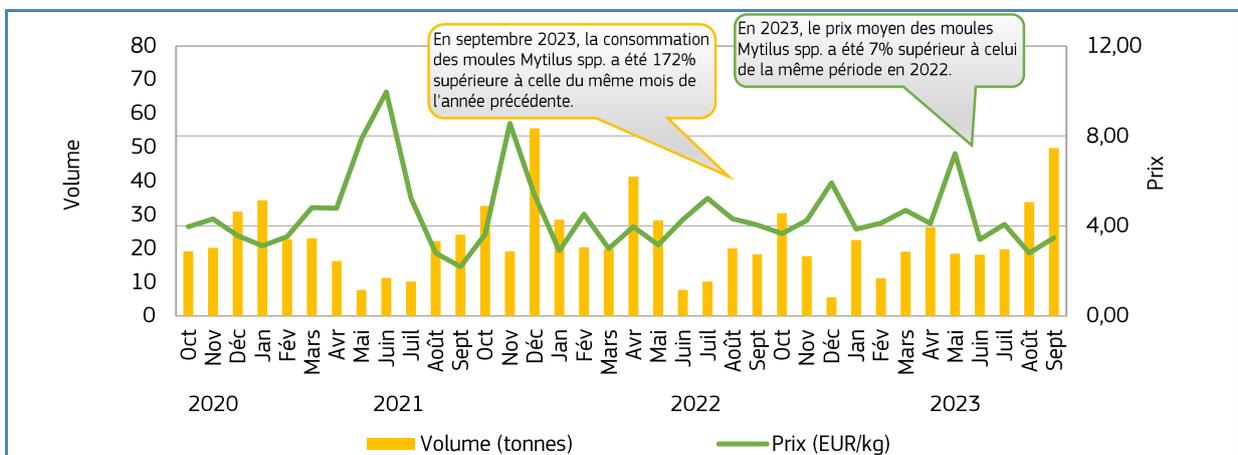
Consommation annuelle : 276 tonnes (2020), 279 tonnes (2021), 278 tonnes (2022).

Tendance à court terme (de janvier à septembre 2023) : tendance à la hausse du volume et fluctuation des prix.

Prix : 4,19 EUR/kg.

Consommation : 219 tonnes.

Graphique 47. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DES MOULES MYTILUS SPP. ACHETÉES PAR LES MÉNAGES DANOIS, OCTOBRE 2020 – SEPTEMBRE 2023**



Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation

4. L'industrie de transformation dans l'UE | 5. La roussette et la raie sur le marché de l'UE | 6. Faits saillants mondiaux | 7. Contexte macroéconomique

3.2.4. Tendances de la consommation des ménages en Italie

Tendance à long terme (d'octobre 2020 à septembre 2023) : tendance à la baisse du volume et fluctuation des prix.

Prix moyen annuel : 2,59 EUR/kg (2020), 2,92 EUR/kg (2021), 3,58 EUR/kg (2022).

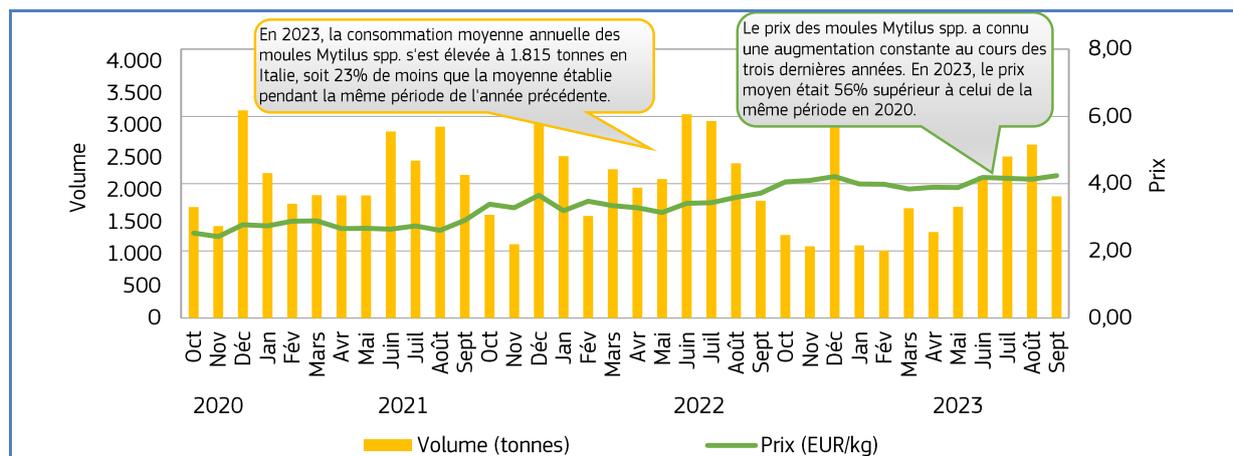
Consommation annuelle : 27.760 tonnes (2020), 26.244 tonnes (2021), 26.558 tonnes (2022).

Tendance à court terme (de janvier à septembre 2023) : tendance à la hausse du volume et fluctuation des prix.

Prix : 4,03 EUR/kg.

Consommation : 16.334 tonnes.

Graphique 48. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DES MOULES MYTILUS SPP. ACHETÉES PAR LES MÉNAGES ITALIENS, OCTOBRE 2020 – SEPTEMBRE 2023**



3.2.5. Tendances de la consommation des ménages aux Pays-Bas

Tendance à long terme (d'octobre 2020 à septembre 2023) : fluctuations saisonnières du volume (avec approvisionnement local) et fluctuation des prix.

Prix moyen annuel : 5,03 EUR/kg (2020), 4,42 EUR/kg (2021), 4,61 EUR/kg (2022).

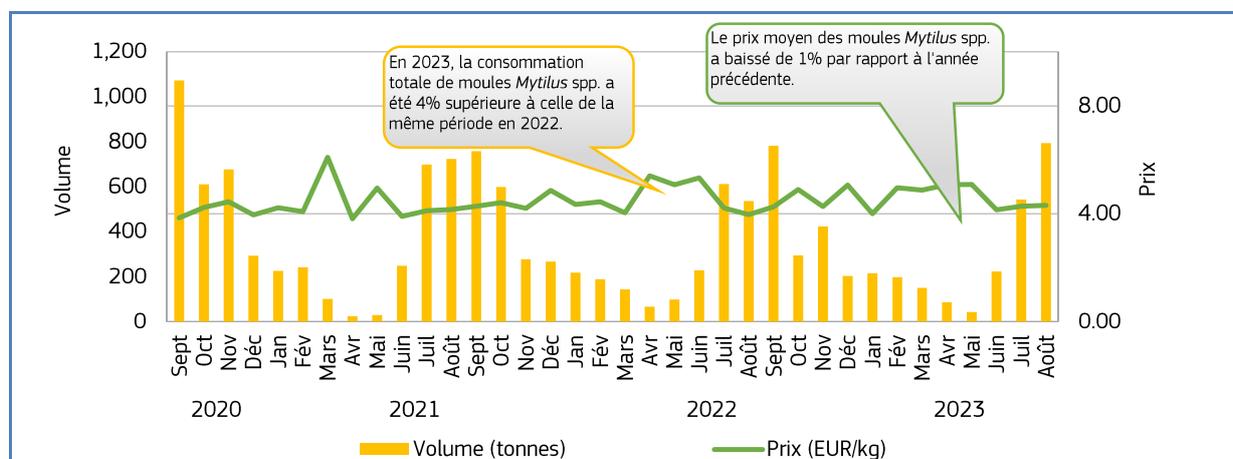
Consommation annuelle : 4.836 tonnes (2020), 4.193 tonnes (2021), 3.790 tonnes (2022).

Tendance à court terme (de janvier à septembre 2023) : tendance à la hausse du volume et fluctuation des prix.

Prix : 4,53 EUR/kg.

Consommation : 2.990 tonnes.

Graphique 49. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DES MOULES MYTILUS SPP. ACHETÉES PAR LES MÉNAGES NÉERLANDAIS, OCTOBRE 2020 – SEPTEMBRE 2023**



Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation

| 4. L'industrie de transformation dans l'UE | 5. La roussette et la raie sur le marché de l'UE | 6. Faits saillants mondiaux | 7. Contexte macroéconomique

4. Étude de cas : l'industrie de transformation dans l'UE

En 2021, près de 3.300 entreprises effectuaient des opérations de transformation de produits de la pêche et de l'aquaculture dans l'UE, en tant qu'activité principale, pour un chiffre d'affaires total net de 29,9 milliards d'euros²². La plus grande partie de ces entreprises se trouvait en Espagne (18%), représentant 25% du chiffre d'affaires net en 2021. Elle était suivie de l'Italie (13% des entreprises et 10% du chiffre d'affaires) de la France (11% des entreprises et 16% du chiffre d'affaires) et de la Pologne (10% des entreprises et 12% du chiffre d'affaires). L'Espagne était aussi leader en termes d'emploi, avec 24% des emplois de l'UE (équivalents temps plein) dans le secteur. Elle était suivie de près par la Pologne²³ – grâce à la taille importante de ses usines de transformation –, garante de 18% des emplois de l'Union dans ce secteur²².

L'intensité de main-d'œuvre des entreprises de transformation des produits de la pêche et de l'aquaculture est très diversifiée au sein de l'Union européenne. En 2021, la moyenne communautaire était de

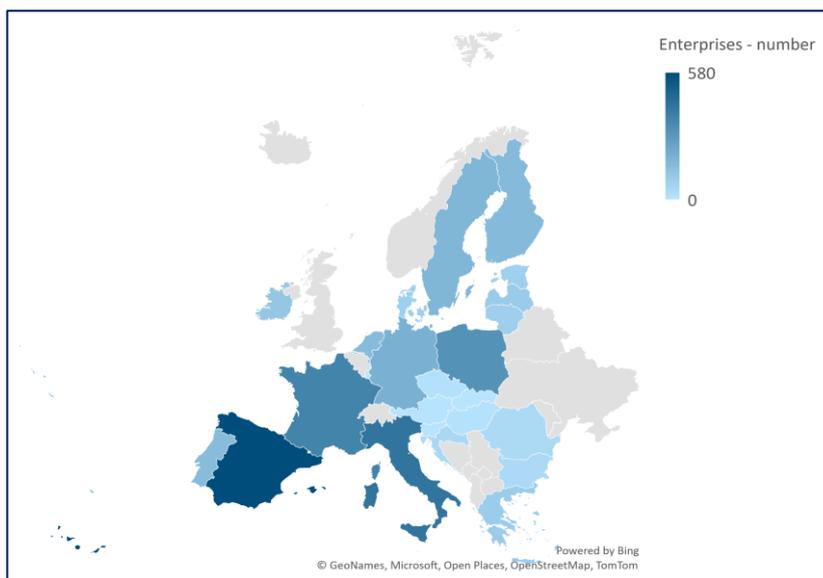
33 employés par entreprise, ou 31 employés équivalents temps plein (ETP). Il existe toutefois de grandes disparités par rapport à cette moyenne aux deux extrémités de l'échelle²². La Slovaquie, la Lituanie et la Pologne ont employé le plus grand nombre de travailleurs dans ce secteur : 81 (81 ETP), 72 (70 ETP) et 62 (60 ETP) employés par entreprise, respectivement. En revanche, la Suède, la Hongrie et la Finlande sont les pays qui en ont employés le moins : 11 (8 ETP), 9 (8 ETP) et 7 (5 ETP) employés par entreprise, respectivement.

En 2019, 98% du secteur de la transformation de l'UE était constitué de petites et moyennes entreprises (PME)²⁴, dont 85% de petites entreprises ou microentreprises (plus de 50% de microentreprises)²³. Entre 2008 et 2019, le revenu total de l'industrie communautaire de transformation des produits de la pêche et de l'aquaculture a presque doublé en termes nominaux, atteignant 28,7 milliards d'euros en 2019²³. La hausse des prix des produits de ce secteur a été la cause principale de l'augmentation du chiffre d'affaires durant cette période.

4.1. Les matières premières pour l'industrie de transformation de l'UE

L'achat de poisson et de matières premières est l'élément de coût le plus important pour l'industrie de transformation de l'UE, représentant plus de 70% des coûts de production totaux²³. Le secteur est tributaire de la production communautaire de matières premières pour la pêche et l'aquaculture ainsi que des importations de pays tiers : saumon frais, cabillaud frais, lieu noir frais, thon et sardines en conserve, crevettes tropicales congelées et lieu d'Alaska congelé, entre autres²⁵. Certains États membres de l'UE, comme la Finlande et la Croatie, dépendent principalement de la production nationale pour leur

Graphique 50. NOMBRE D'ENTREPRISES PAR PAYS EN 2021



Source : Statistiques d'Eurostat²². Veuillez noter qu'aucune donnée n'était disponible pour la Belgique et Chypre.

²² Statistiques d'Eurostat (2023). *Entreprises par activité détaillée de la NACE Rév. 2 et agrégats spéciaux*. [Ec.europa.eu](https://ec.europa.eu)

²³ CSTEP (2022). *Rapport économique sur l'industrie de transformation de poisson (CSTEP-21-14)*. [Stecf.jrc.ec.europa.eu](https://stecf.jrc.ec.europa.eu)

²⁴ Les PME emploient moins de 250 personnes, les petites entreprises moins de 50 personnes et les microentreprises moins de 11 personnes.

²⁵ EUMOFA (2023). *Rapport sur le marché européen du poisson*. [Eumofa.eu](https://eumofa.eu)

secteur de transformation. D'autres, comme l'Allemagne et la Pologne, sont plutôt très dépendants des importations d'autres États membres ou de pays tiers à cet égard²³.

Tableau 26. **STRUCTURE DES COÛTS DE L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION DU POISSON DE L'UE, 2008-2019**

Éléments de coût	Moyenne 2008-2011	Moyenne 2012-2015	Moyenne 2016-2019
Coûts totaux / Revenu total (%)	87 %	90 %	91 %
Éléments de coût en tant que partie des coûts totaux (%)			
<i>Matières premières</i>	68 %	70 %	73 %
<i>Frais de personnel</i>	12 %	11 %	10 %
<i>Autres coûts d'exploitation</i>	17 %	17 %	15 %
<i>Coûts énergétiques</i>	3 %	2 %	2 %

Source : CSTEP23.

Selon l'AIPCE-CEP,²⁶ l'approvisionnement total du marché de l'Union en produits de la pêche et de l'aquaculture a totalisé plus de 12,0 millions de tonnes en 2022, dont 3,2 millions de tonnes issues de la production intérieure et 8,8 millions de tonnes provenant d'importations de pays tiers²⁷. Plus de 2,2 millions de tonnes de l'approvisionnement total du marché de l'UE ont été exportés vers des pays tiers. Les 9,8 millions de tonnes restants ont été consommés dans l'Union européenne, entraînant une consommation par habitant de 22,1 kg et un taux d'autosuffisance de 33% en 2022.

Les poissons à chair blanche les plus prisés pour l'industrie de transformation de l'UE sont traditionnellement le cabillaud, le lieu d'Alaska, le merlu, l'églefin, le lieu noir, le sébaste et le grenadier²⁷. Bien que ces espèces soient encore les plus consommées dans de nombreux États membres, d'autres poissons font désormais partie de l'éventail de produits suite aux progrès en matière de logistique et d'accès à de nouvelles matières. C'est le cas notamment du saumon, du tilapia, des crevettes et du thon.

La plupart des principales espèces de poissons à chair blanche sont importées de pays tiers. 77% de l'approvisionnement a été importé en 2021²⁸ et, selon l'AIPCE-CEP, 93% a été importé en 2022²⁷. Le cabillaud et le lieu d'Alaska sont les deux espèces à chair blanche dominantes pour l'approvisionnement dans l'Union, représentant respectivement 445.000 et 268.000 tonnes en 2021. Les espèces soumises au système de gestion des quotas de l'Union européenne affichent une tendance à la baisse depuis de nombreuses années, tandis que le volume total des débarquements de poissons à chair blanche a diminué d'un tiers entre 2020 et 2022²⁷.

En 2021, le principal partenaire commercial de l'UE pour les principales espèces à chair blanche a été la Norvège, suivie de la Chine et de la Russie²⁹. Bien que la Norvège soit restée le principal partenaire commercial de l'UE en 2022 pour ces espèces, les importations ont baissé de 6%. En revanche, les importations en provenance de la Russie ont augmenté de 19% en 2022, faisant de ce pays le deuxième partenaire commercial de l'Union pour les poissons à chair blanche, devançant ainsi la Chine. Toujours en 2022, les importations de cabillaud ont été composées essentiellement de poissons entiers, frais et congelés (46%) et de filets frais et congelés (27%), tandis que 91% des importations de lieu d'Alaska ont consisté en des filets congelés.

Le saumon (sauvage ou d'élevage) est le poisson le plus consommé au sein de l'UE. Le saumon atlantique est l'espèce qui prédomine sur le marché³⁰. L'approvisionnement communautaire en saumon provient presque exclusivement d'importations de pays tiers (98% en 2021)³¹. En 2022, 81% des importations de saumon ont eu pour origine la Norvège. 90% de ces dernières ont été composées de saumon entier frais et 9% de filets frais (6%) et congelés (3%). La Norvège est suivie du Royaume-Uni et des îles Féroé, dont les importations de saumon ont représenté 6% et 4%, respectivement.

²⁶ AIPCE : Association de transformateurs et de négociants de poissons de l'UE; CEP : Fédération européenne d'associations nationales d'importateurs et d'exportateurs de poissons.

²⁷ Turenhout, M.N.J., et al. (2023). *Finfish study 2023*. aipce-cep.org

²⁸ FAO, élaboration d'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext.

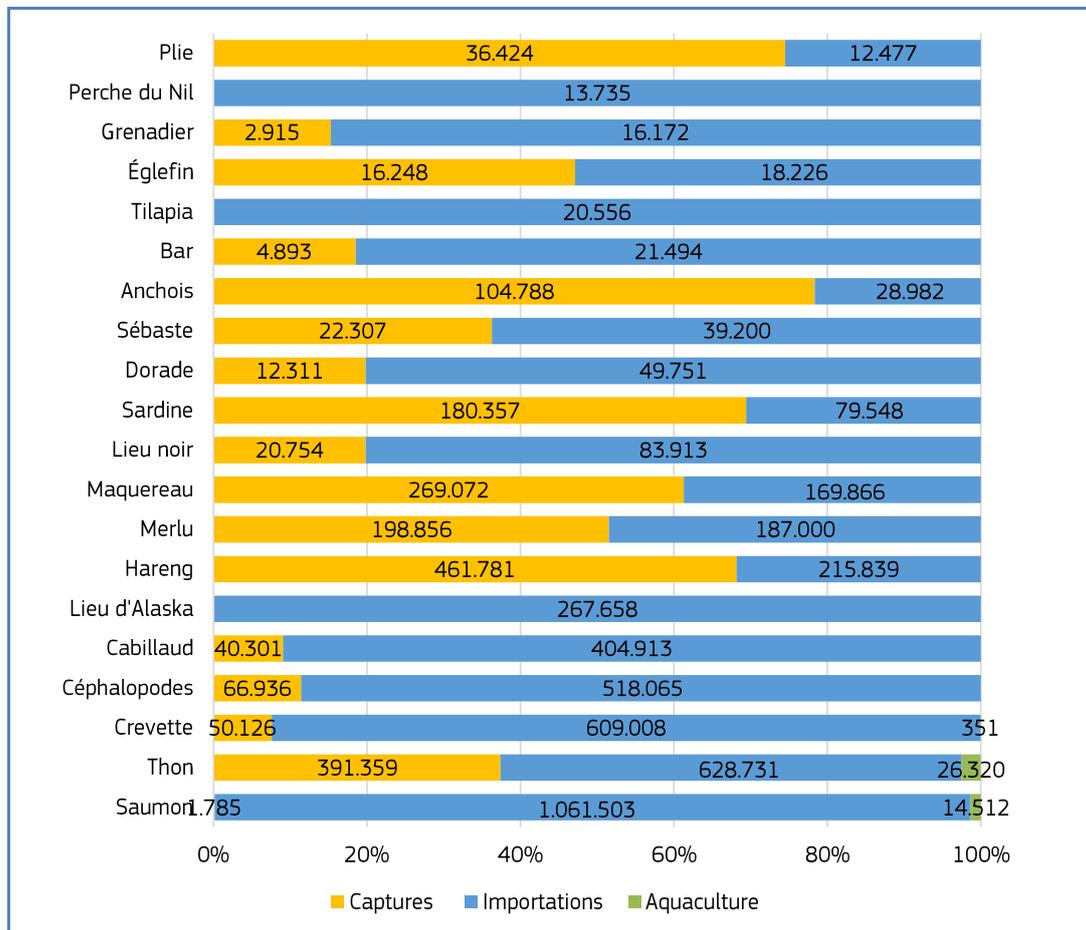
²⁹ Élaboration d'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext.

³⁰ Turenhout, M.N.J., et al. (2023). *Finfish study 2023*. aipce-cep.org

³¹ FAO, élaboration d'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext.

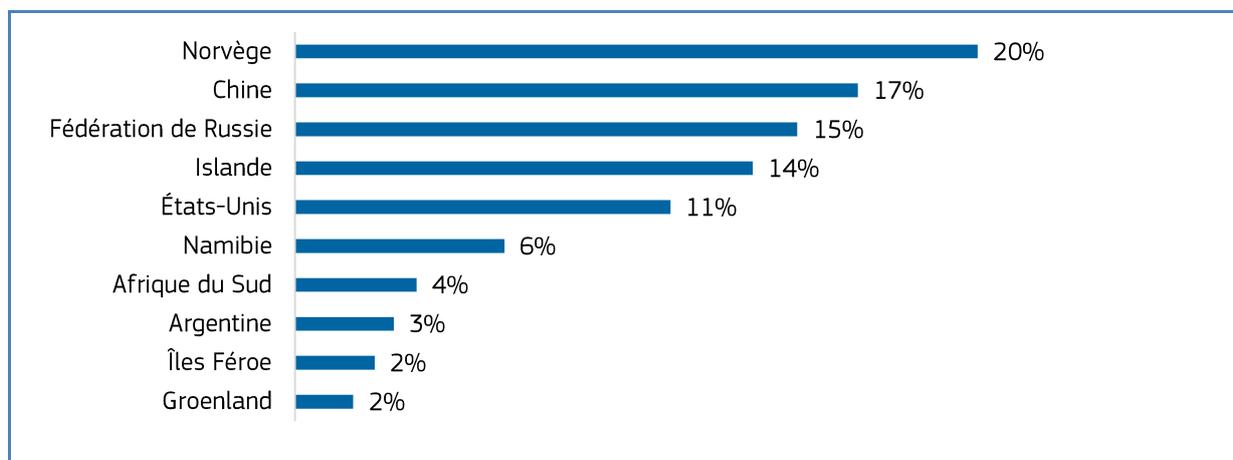
Les crevettes, le thon et les céphalopodes sont des groupes d'espèces importants pour l'industrie de transformation dans l'UE, qui repose aussi fortement sur les importations de pays tiers. En 2021, 92% de l'approvisionnement en crevettes de l'Union européenne était issu d'importations de pays tiers. Ces importations ont également compté pour 60% de l'approvisionnement en thon et pour 89% de l'approvisionnement en céphalopodes³⁰.

Graphique 51. **APPROVISIONNEMENT DE L'UE EN ESPÈCES IMPORTANTES POUR L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION EN 2021 (volume en tonnes EPV)**



Source : FAO (production aquacole de l'UE, production halieutique de l'UE), élaboration d'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext (importations extra-UE).

Graphique 52. **PAYS TIERS D'APPROVISIONNEMENT EN ESPÈCES À CHAIR BLANCHE EN 2021, EN POURCENTAGE DES IMPORTATIONS TOTALES (1.017.083 tonnes)**



Source : élaboration d'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext.

Le thon fait partie des trois produits de la pêche et de l'aquaculture les plus consommés au sein de l'Union. Le listao et l'albacore constituent le volume le plus important sur le marché de cette dernière²⁷. Les autres principales espèces sont le thon obèse, le thon blanc et le thon rouge. En 2022, les importations de thon dans l'Union européenne ont été composées essentiellement de listao (53%) et d'albacore (32%). Le thon a été importé principalement de l'Équateur (22%), des Seychelles (9%), de la Papouasie-Nouvelle-Guinée (8%) et des Philippines (7%). La plupart des importations de listao ont consisté en d'autres découpes préparées ou conservées (63%) et des filets préparés ou conservés (29%), tandis que l'albacore a été importé sous forme de poissons entiers et congelés (44%), de filets préparés ou conservés (29%) et d'autres découpes préparées ou conservées (27%).

La seiche³², le poulpe³³ et le calmar³⁴ font partie du groupe des céphalopodes. En 2022, les importations de ces derniers dans l'UE ont été composées de calmars (44%), de poulpes (19%) et de seiches (7%). Les calmars ont principalement été importés des îles Féroé (30%), de l'Inde (18%) et de la Chine (11%), tandis que les poulpes provenaient du Maroc (39%), de la Mauritanie (24%) et de l'Indonésie (8%). Les seiches, enfin, ont été fournies par le Maroc (46%), le Sénégal (17%) et le Royaume-Uni (11%). Presque toutes les importations de céphalopodes (98%) ont été composées de spécimens entiers et congelés, indépendamment du groupe d'espèces et du pays d'origine.

4.2. Les activités de transformation dans l'UE

En 2022, l'UE a produit 4,3 millions de tonnes de produits transformés de la pêche et de l'aquaculture, pour une valeur de 22,1 milliards d'euros³⁵. Par rapport à 2021, cela a représenté une hausse de 12% du volume et de 19% de la valeur de production. L'augmentation de la production de « chair de poisson et filets de poisson frais ou réfrigérés » (+45%), de « poissons préparés ou conservés » (+44%), de « plats préparés à base de poisson, de crustacés et de mollusques » (+43%) a le plus contribué à la hausse du volume de production, grâce à une progression de 175.700 tonnes, de 90.200 tonnes et de 89.700 tonnes, respectivement. En revanche, 52% de la hausse de la valeur (1,8 milliard d'euros) a émané de la production de « poissons d'eau de mer entiers congelés » (+75%), de « chair de poisson et filets de poisson frais ou réfrigérés » (+22%) et de « poissons préparés ou conservés » (+89%).

³² Principalement du genre *Sepia spp.*

³³ Principalement du genre *Octopus spp.*

³⁴ La plupart des importations de calmars ont été constituées de *Loligo spp.*, *Ilex spp.*, *Nototodaruss spp.*, *Todadores spp.* et *Dosidicus spp.*

³⁵ Données d'Eurostat-Prodcom.

Tableau 27. **PRODUITS TRANSFORMÉS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE DANS L'UE, 2018-2022**
(volume en 1.000 tonnes)

Code SH :	Produit	2018	2019	2020	2021	2022
10201110	Filets de poissons frais ou réfrigérés et viandes de poisson (y compris ailerons de requins), y compris hachées	412	284	354	388	564
10201330	Poissons d'eau de mer entiers congelés	552	468	489	381	470
10202540	Préparations et conserves de thons, de listaos et de bonites à dos rayé, entiers ou en morceaux (à l'exclusion des produits de poissons hachés et des plats préparés)	408	424	515	446	416
10202570	Filets de poissons, enrobés de pâte ou de chapelure, y compris bâtonnets de poissons (à l'exclusion des plats préparés)	430	335	358	359	350
10851200	Plats préparés à base de poissons, de crustacés et de mollusques	289	227	238	210	300
10202590	Préparations et conserves de poissons (à l'exclusion des plats préparés et des préparations et conserves de poissons entiers ou en morceaux)	250	254	257	204	294
10204100	Farines, poudres et pellets de poissons, crustacés, mollusques et autres invertébrés aquatiques, impropres à l'alimentation humaine	295	305	314	282	285
10203400	Préparations et conserves de crustacés, mollusques et autres invertébrés aquatiques (à l'exclusion des crustacés réfrigérés, congelés, séchés, salés ou en saumure, en coquille, cuits à la vapeur ou à l'eau, et à l'exclusion des plats et des repas préparés)	217	207	178	226	221
10201400	Filets de poissons, congelés ou surgelés	252	194	175	150	216
	Autres	1.503	1.489	1.501	1.161	1.137
	Total	4.608	4.186	4.380	3.807	4.253

Source : Eurostat-Prodcom.

En 2022, l'Espagne a représenté 28% du volume et de la valeur totaux et a assuré le plus grand volume de production des produits transformés de l'UE³⁵. Elle est suivie de loin par la France, le Danemark, l'Allemagne et la Pologne, avec 15%, 10%, 9% et 9% du volume de production, respectivement. En termes de valeur, seule la France s'est approchée des résultats de l'Espagne, avec 22% de la valeur de production. L'Italie, le Danemark et la Pologne viennent ensuite avec 10%, 9% et 8%, respectivement.

L'Estonie a compté pour 20% du volume de production des « filets de poissons frais ou réfrigérés et viandes de poisson », mais seulement pour 0,5% de la valeur de production. Les autres principaux producteurs de ce produit - la Pologne (19%), la France (17%) et l'Espagne (12%) - ont généré la plus forte valeur (65% ensemble).

L'Espagne et le Portugal ont produit la plupart des « poissons d'eau de mer entiers congelés », soit respectivement 27% et 21% du volume et 25% et 30% de la valeur. De même, l'Estonie (14%) et l'Italie (10%) ont produit des volumes respectables de « poissons d'eau de mer entiers congelés ». L'Estonie n'a toutefois créé que 3% de la valeur de production totale, contre 17% par l'Italie.

Le thon est l'une des espèces dont la transformation est la plus rentable dans l'Union. En 2022, l'UE a produit 416.100 de tonnes de « préparations et conserves de thons, de listaos et de bonites à dos rayé », pour une valeur de 2,9 milliards d'euros. L'Espagne a représenté 76% du volume et 69% de la valeur de production, suivie par l'Italie (20% du volume et 27% de la valeur).

Focus sur une sélection d'États membres

Le secteur de transformation de l'UE est diversifié, aussi bien en termes d'espèces transformées que de structure industrielle dans les différents États membres. Cette section présente la situation de ce secteur dans trois pays qui illustrent toute l'étendue de sa diversité, à savoir la Finlande, la Pologne et l'Espagne. En Finlande, le secteur repose majoritairement sur de petites entreprises comptant peu d'employés. Il dépend de la production nationale pour satisfaire à ses besoins en matière de transformation. La structure industrielle polonaise, en revanche, est fortement tributaire des importations de pays tiers. Les opérations de transformation sont aux mains de plusieurs grandes entreprises comptant plus de 250 employés. L'Espagne, enfin, concentre la plus grande partie des activités de l'UE, essentiellement au travers de PME. Ce secteur joue également un rôle majeur dans la vie socio-économique des communautés côtières locales.

Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation
| 4. L'industrie de transformation dans l'UE | 5. La roussette et la raie sur le marché de l'UE | 6. Faits saillants mondiaux
7. Contexte macroéconomique

La Finlande

En 2021, 72.000 tonnes de poissons ont été transformées par 119 entreprises en Finlande³⁶. Cela a représenté une baisse de 5% du volume par rapport à 2019. Seules 16 entreprises ont transformé plus de 1.000 tonnes de poissons, soit 86% du volume total des poissons transformés. Le nombre d'entreprises finlandaises de transformation de poisson a diminué au cours de la dernière décennie, passant de 149 en 2012 à 119 en 2021. Parmi celles-ci, mentionnons Kalaneuvos Oy, Escamar Seafood Oy, AB Salmonfarm Oy et Kala-Lappi Oy.

Le saumon, le hareng, la truite arc-en-ciel, le corégone lavaret et l'ombre commun sont les principales espèces utilisées dans l'industrie finlandaise³⁷. Le saumon, le hareng et la truite arc-en-ciel ont représenté 92% de l'ensemble des matières premières à base de poisson employées par ce secteur en 2021²⁶. La plupart des poissons transformés ont été issus de la production domestique (53%), le reste provenant principalement de saumons importés de la Norvège. Par rapport à 2019, le volume de poissons transformés à partir de la production intérieure a baissé de 7.000 tonnes, tandis que celui provenant de poissons importés a augmenté de 4.000 tonnes. Près de 26.000 tonnes de poissons ont été transformées en filets frais, dont deux tiers de saumons importés de l'étranger.

En termes de poids, le hareng est depuis toujours l'espèce la plus importante pour l'industrie finlandaise de transformation, représentant environ 35% du volume de poissons transformés³⁸ en 2021. Mais en raison d'une forte baisse de la consommation intérieure, le saumon et la truite arc-en-ciel sont désormais les principales espèces utilisées dans le secteur de transformation. La plupart des harengs et sprats transformés sont exportés vers l'Estonie et le Danemark. Les principaux produits vendus en 2021 ont été les « filets de poissons frais ou réfrigérés et viandes de poisson » et les « plats préparés à base de poissons, de crustacés et de mollusques », représentant ensemble 57% du volume et 69% de la valeur des ventes³⁹.

La Pologne

La Pologne est l'une des principales plateformes de transformation d'Europe et participe largement à l'approvisionnement de l'UE. En effet, elle fournit à cette dernière des produits transformés tels que du saumon et de la truite fumés, des filets de cabillaud frais et congelés et des conserves de hareng, de maquereau et de sprat. Dans ce pays, 315 entreprises ont exercé des activités de transformation en 2021, le même nombre qu'en 2020 mais 7% de moins qu'en 2018 et 9% de moins qu'en 2019⁴⁰. Cette diminution est due principalement à diverses fusions et acquisitions dans le secteur ainsi qu'à des procédures de liquidation et de faillite³⁵. Selon Główny Urząd Statystyczny⁴¹, plus de 500.000 tonnes de poissons ont été transformées par des entreprises polonaises⁴² en 2021. Le volume des produits transformés était composé à 22% de poisson fumé (dont des filets), à 20% de filets de poissons de mer frais ou réfrigérés, à 32% de poissons et de préparations de poissons, à 49% de produits marinés et à 45% de produits en conserve.

La plupart des usines de transformation sont établies à proximité de la mer, dans les régions de Pomorskie et de Zachodniopomorskie. Alors que l'industrie de transformation polonaise est dominée par de petites et moyennes entreprises, la plus grande partie de la valeur de production totale a été générée par des entreprises comptant plus de 250 employés. Ces dernières sont notamment Hanseatic produkcyjka, Milarex, Freezco, Paula Fish et Mowi.

En raison de la forte demande du secteur, les importations de poisson et de produits du poisson en Pologne sont principalement des matières premières à destination de l'industrie de transformation³⁶. En 2022, la Pologne a importé de pays tiers 270.966 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture, pour une valeur de 1,2 million d'euros. Il s'agissait essentiellement de saumon (27%), de hareng (18%), de lieu d'Alaska (10%) et de cabillaud (10%)⁴³. Le saumon, pour la plupart, a été importé entier et frais (90%), tandis que le cabillaud a plutôt été importé entier et congelé (92%). Le lieu d'Alaska a été importé sous forme de filets congelés (89%). Le hareng a été importé sous forme de filets congelés (41%), d'autres découpes congelées (30%) et d'autres découpes préparées ou conservées (26%). En 2022, les produits les plus

³⁶ Natural Resources Institute Finland (2022). *Fish processing 2021*. Luke.fi

³⁷ Natural Resources Institute Finland (2022). *Raw material weight of fish used in fish processing by origin, species and year*. Domestic fish, imported fish

³⁸ CSTEP (2022). *Rapport économique sur l'industrie de transformation de poisson (CSTEP-21-14)*. Stecf.jrc.ec.europa.eu

³⁹ Données de production de Prodcorn.

⁴⁰ Statistiques d'Eurostat (2023). *Entreprises par activité détaillée de la NACE Rév. 2 et agrégats spéciaux*. Ec.europa.eu

⁴¹ Główny Urząd Statystyczny (2022). *Statistical Yearbook of Maritime Economy*. Stat.gov.pl

⁴² Entreprises comptant plus de 9 employés.

⁴³ Élaboration d'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext.

vendus en Pologne ont été les « filets de poissons frais ou réfrigérés et viandes de poisson », comptant pour 27% du volume et 38% de la valeur des ventes³⁷.

L'Espagne

L'industrie de transformation espagnole est la plus importante d'Europe. Elle comptait 580 entreprises et 26.000 employés en 2021. Elle n'apporte toutefois qu'une faible contribution à l'industrie agroalimentaire nationale, représentant environ 5% du chiffre d'affaires total et de l'emploi en 2019³⁸. L'industrie de transformation de poisson occupe traditionnellement une place importante dans l'organisation sociale et culturelle des régions côtières, sous forme de création d'emplois et de garantie de revenus stables. À ce titre, elle continue de jouer un rôle majeur dans la vie socio-économique de ces communautés côtières. L'industrie de la conserverie assure la plus grande partie du volume de production. Le thon est l'espèce la plus importante dans ce secteur³⁸. Les produits de la mer transformés, frais et congelés, ont toutefois pris de plus en plus d'importance au cours de la dernière décennie. En 2022, l'Espagne a importé de pays tiers 286.242 tonnes de thon, dont 45% de listao et 37% d'albacore. Les importations de thon ont représenté 24% des importations totales de produits de la pêche et de l'aquaculture. Les importations de céphalopodes ont augmenté, comptant pour 27% des importations totales. Le calmar a représenté 46% du volume de ces importations. Les crevettes et le merlu ont également constitué une part considérable du volume total des importations, de l'ordre de 13% et de 8%, respectivement. Les importations de crevettes ont été composées majoritairement de crevettes d'eau chaude (54%) et de crevettes diverses (42%).

Les principaux produits vendus en 2022 ont été les « préparations et conserves de listaos » (37% du volume et 32% de la valeur des ventes), suivies des « préparations et conserves de crustacés, mollusques et autres invertébrés aquatiques » (11% du volume et 12% de la valeur) et des « poissons d'eau de mer entiers congelés » (11% du volume et 6% de la valeur)⁴⁴.

4.3. Flux commerciaux des principales espèces destinées à l'industrie de transformation dans l'UE

Le secteur de transformation de l'UE est fortement tributaire des importations de matières premières en provenance de pays tiers, afin de répondre à la demande du marché communautaire en produits transformés de la pêche et de l'aquaculture. En 2022, l'Union européenne a importé 4,4 millions de tonnes d'espèces importantes pour le secteur de transformation dans l'UE⁴⁵, pour une valeur de 25,6 milliards d'euros, et exporté 1,1 million de tonnes vers des pays tiers, pour une valeur de 4,7 milliards d'euros. Le déficit commercial de l'UE pour ces espèces s'est donc élevé à 20,9 milliards d'euros en 2022.

Une grande partie des exportations de thon a probablement été débarquée par des navires de l'UE en Équateur (ou dans des pays tiers avant d'être réexpédiée vers l'Équateur), aux Seychelles et à l'île Maurice, puis importée dans l'UE pour l'industrie de transformation. En 2022, le thon exporté (ou débarqué) par l'UE, sous forme de poissons entiers et congelés, a été destiné à l'Équateur (17%), à l'île Maurice (10%) et aux Seychelles (8%). Le thon a principalement été importé entier ou en morceaux (mais non haché, préparé ou conservé) dans l'UE (95% en moyenne au cours des cinq dernières années)⁴⁶. Les exportations de thon vers le Japon, la Corée du Sud et le Royaume-Uni ont représenté respectivement 30%, 12% et 8% de la valeur. Les exportations vers le Japon et la Corée du Sud ont consisté en des filets congelés (55% et 76%, respectivement). Le reste a été exporté sous forme de thons entiers, frais et congelés (45% et 22%, respectivement). La plupart des exportations vers le Royaume-Uni ont été composées d'autres découpes préparées ou conservées (78%) et de filets frais et congelés (19%).

Les exportations de hareng et de maquereau, essentiellement sous forme de poissons entiers et congelés (75%), ont pris la destination du Nigeria (27%), de l'Égypte (12%) et de l'Ukraine (11%). La plupart des espèces importées pour l'industrie de transformation dans l'UE ont été vendues et consommées dans cette dernière. En 2022, les exportations de ces produits ont totalisé 3,5 millions de tonnes, pour une valeur de 22,6 milliards d'euros. La majorité des flux commerciaux intra-UE a

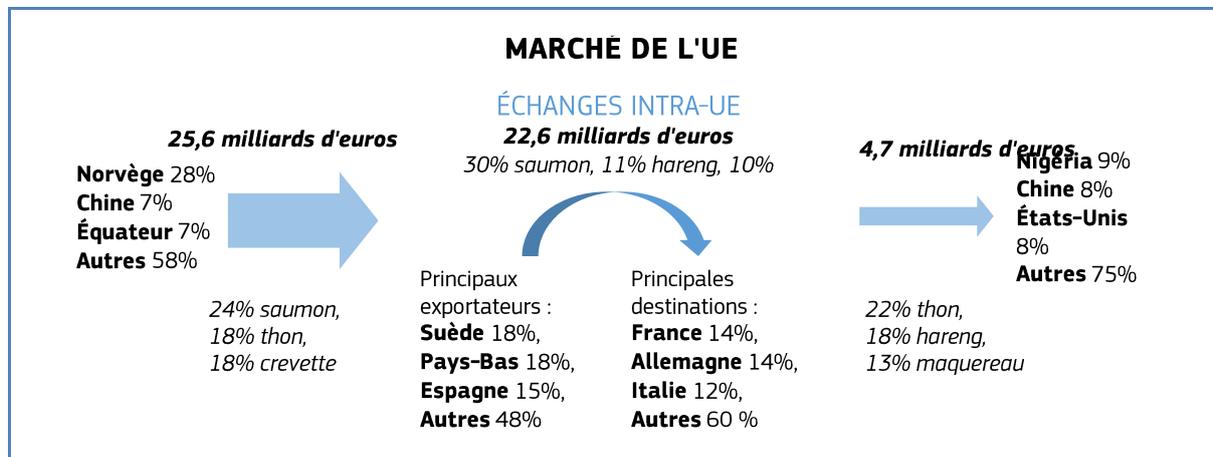
⁴⁴ Données d'Eurostat-Prodcom.

⁴⁵ Espèces sélectionnées : lieu d'Alaska, anchois, céphalopodes, cabillaud, grenadier, églefin, merlu, hareng, maquereau, perche du Nil, plie, sébaste, lieu noir, saumon, sardine, bar, dorade, crevettes, tilapia, thon.

⁴⁶ Statistiques de Trade Data Monitor.

été assurée par les produits du saumon, dont une grande partie fournie par la Norvège entre dans l'UE via la Suède, avant d'être réexportée vers les grands pôles de transformation que sont l'Allemagne et la Pologne, entre autres.

Graphique 53. **LE MARCHÉ COMMUNAUTAIRE DES PRINCIPALES ESPÈCES DESTINÉES À L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION EN VOLUME, 2022**



Source : élaboration d'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext.

5. Étude de cas : La roussette et la raie sur le marché de l'UE

Les espèces de roussette et de raie présentent les mêmes caractéristiques biologiques que les autres espèces d'élasmobranches (croissance lente, maturation sexuelle tardive, taux de fécondité faible...), qui les rendent vulnérable à la surexploitation. Elles sont donc encadrées par une série de réglementations au sein de l'UE. Les espèces de roussette ne sont pas particulièrement ciblées. Elles font surtout l'objet de prises accessoires lors de pêches démersales mixtes. Les espèces de raie, faisant l'objet à la fois de pêches ciblées et de prises accessoires par de multiples pêcheries, revêtent une grande importance pour de nombreux États membres. Les captures d'espèces de roussette ont atteint 8.212 tonnes dans l'UE en 2021. La France et l'Espagne ont été les principaux pays producteurs. Au cours de la même année, les captures d'espèces de raie ont totalisé 18.526 tonnes. La France, l'Espagne, et le Portugal ont été les principaux pays producteurs. Les données disponibles entre 2013 et 2022 signalent une tendance à la baisse des prix de première vente en France et une tendance à la hausse au Portugal. Le marché communautaire de ces deux espèces est alimenté par des produits congelés importés principalement des États-Unis (91% de la valeur des importations pour la roussette en 2022 et 55% pour la raie). La roussette et la raie font également l'objet d'échanges commerciaux entre les États Membres de l'UE. La France a été le principal marché de la roussette en 2022, qu'elle a majoritairement exportée vers l'Italie et l'Espagne. Toujours en 2022, l'Espagne et les Pays-Bas ont été les principaux pays exportateurs d'espèces de raie au sein de l'UE. La France et le Portugal en ont été les principales destinations. Vu que ces espèces ne sont pas directement ciblées (dans la plupart des cas), certains petits exploitants se sont spécialisés dans leur commercialisation. Il est à noter que la consommation de ces deux espèces a diminué au cours des dernières années.

5.1. Biologie, ressources et exploitation

Biologie

Cette étude de cas porte sur les espèces de roussette et de raie qui appartiennent aux taxa d'élasmobranches⁴⁷. Ces derniers présentent certaines caractéristiques biologiques (longévité, croissance lente, maturation sexuelle tardive, comportement d'agrégation, taux de fécondité faible) qui les rendent vulnérables à la surexploitation. Les espèces de roussette et de raie analysées incluent différentes espèces dénommées « roussette » et « raie » sur le marché de l'UE.

Les espèces de roussette analysées dans cette étude appartiennent aux deux ordres suivants :

- Les **squaliformes**, qui constituent le deuxième ordre de requins le plus diversifié. La plupart sont benthopélagiques et affectionnent les eaux froides et bathyales. Ils sont particulièrement marqués par les caractéristiques propres aux taxa d'élasmobranches, qui les rendent très vulnérables à l'épuisement des stocks et à la surexploitation. Le pailona commun (*Centroscymnus coelolepis*), l'aiguillat commun (*Squalus acanthias*) et le squale-chagrin de l'Atlantique (*Centrophorus squamosus*) font notamment partie de cet ordre.
- Les **carcharhiniformes** constituent également un ordre de requins très diversifié, dont les espèces vivent dans de multiples habitats marins. Les deux espèces suivantes ont été incluses dans l'étude de cas : la grande roussette (*Scyliorhinus stellaris*) et la petite roussette (*Scyliorhinus canicula*).



Source : Scandinavian Fishing Year Book

⁴⁷ Le terme « élasmobranche » désigne des poissons cartilagineux tels que des requins, des raies et des pocheteaux. Leur squelette n'est pas constitué d'os mais de cartilage.

Les espèces de raie analysées appartiennent essentiellement à l'ordre suivant :

- Les **rajiformes**⁴⁸, qui englobent de nombreuses espèces habitant des régions délimitées, conduisant à un haut niveau d'endémisme régional. Ils partagent les mêmes caractéristiques biologiques que les autres élastomobranques, comme une capacité limitée d'accroissement de leur population. Parmi les nombreuses espèces de raies capturées par la flotte de l'UE, mentionnons la raie bouclée (*Raja clavata*), l'une des espèces les plus courantes dans les mers du nord-ouest de l'Europe, et la raie lisse (*Raja brachyura*), qui vit à proximité du littoral et dans les eaux côtières de plateau, jusqu'à 100 m de profondeur.



Source : *Scandinavian Fishing Year Book*

Ressources, exploitation et gestion dans l'UE

Bien que la roussette ne soit pas directement ciblée à l'heure actuelle, un certain nombre d'espèces font l'objet de prises accessoires dans le cadre de pêches palangrières et démersales mixtes. Plusieurs mesures de gestion mises en œuvre dans les eaux de l'Union européenne ont permis de limiter les pêches ciblées de la plupart des espèces. La grande roussette (*Scyliorhinus stellaris*) et la petite roussette (*Scyliorhinus canicula*) ne sont pas visées par les mesures de gestion. La petite roussette est considérée de « préoccupation mineure » par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN)⁴⁹, ce qui peut expliquer les volumes plus importants débarqués par la flotte communautaire (voir section relative aux captures ci-dessous). Les données sur la flotte de pêche de l'UE⁵⁰ révèlent qu'en France et au Portugal, la plupart des roussettes sont capturées par des chaluts de fond, tandis que des palangriers et - dans une moindre mesure - des chalutiers sont plutôt utilisés en Espagne. Ces données indiquent également que la part des espèces de roussette dans les prises totales de ces segments de flotte est très faible, ce qui laisse à penser qu'elles ne sont pas directement ciblées mais font l'objet de prises accidentelles. Les espèces de raie font l'objet à la fois de pêches ciblées et de prises accessoires par de multiples pêcheries. Elles revêtent une grande importance pour de nombreux États membres. De même, elles peuvent être capturées accessoirement dans les filets maillants de navires de pêche côtiers ainsi que dans les filets de chaluts, dans le cadre de pêches côtières et hauturières. Il arrive aussi qu'elles soient la cible de pêches hauturières au filet et de pêches côtières et hauturières à la palangre⁵¹.

⁴⁸ <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8303890/>

⁴⁹ <https://www.iucnredlist.org/species/161307554/124478351>

⁵⁰ Données du Comité scientifique, technique et économique des pêches (CSTEP)

⁵¹ CSTEP (2017) Gestion à long terme des pocheteaux. <https://stecf.jrc.ec.europa.eu/documents/43805/1853075/STECF+17-16+-+LTM+skates+and+rays.pdf>

Tableau 28. **SYNTHÈSE DES MESURES DE GESTION, ÉTAT DES STOCKS ET CLASSEMENT DANS LA LISTE ROUGE DE L'UICN⁵²**

Groupe - espèce	Mesures de gestion de l'UE	Classement dans la liste rouge de l'UICN
Roussette - aiguillat commun (<i>Squalus acanthias</i>)	Le règlement (UE) 2018/120 ⁵³ interdit de pêcher, de détenir à bord, de transborder ou de débarquer l'aiguillat commun, à l'exception des programmes visant à éviter les prises accessoires (comme des quotas limités, autorisés pour les navires participant aux programmes visant à éviter les prises accessoires). Il interdit également la pêche, la détention à bord et le transbordement d'espèces par des navires non communautaires dans les eaux de l'UE.	L'aiguillat commun est considéré « en danger » par l'UICN dans son rapport d'évaluation de 2014 pour l'Europe ⁵⁴ .
Roussette - pailona commun (<i>Centroscymnus coelolepis</i>)	Les règlements communautaires en matière de pêche de 2010 ont imposé un TAC zéro pour un certain nombre de requins d'eau profonde, dont le pailona commun. Un TAC limité pour les prises accessoires dans les pêches à la palangre ciblant le sabre noir a été autorisé ⁵⁵ . Autres mesures de gestion mises en place : interdiction des chaluts et des filets maillants dans les eaux < 200 m dans les îles Canaries, à Madère et aux Açores, ainsi que dans les eaux internationales visées par un avis scientifique du CIEM, interdiction aux navires de l'UE d'utiliser des filets maillants à des profondeurs < 600 m et dans des zones fermées lors de pêches en eau profonde, etc.	Le pailona commun est considéré « en danger » par l'UICN dans son rapport d'évaluation de 2014 pour l'Europe ⁵⁶ .
Roussette - grande roussette (<i>Scyliorhinus stellaris</i>)	Elle ne fait l'objet d'aucune mesure de gestion ⁵⁷ .	La grande roussette est considérée « quasi menacée » par l'UICN dans son dernier rapport d'évaluation pour l'Europe ⁵⁸ (elle est considérée « vulnérable » au niveau mondial). ⁵⁹
Roussette - petite roussette (<i>Scyliorhinus canicula</i>)	Cette espèce ne fait l'objet d'aucune limite de capture ni d'aucune mesure de protection.	La petite roussette est classée comme « préoccupation mineure » par l'UICN dans son dernier rapport d'évaluation pour l'Europe (elle est également classée comme « préoccupation mineure » au niveau mondial) ⁶⁰ .
Raie - raie bouclée (<i>Raja clavata</i>), raie lisse (<i>Raja brachyura</i>), raie fleurie (<i>Raja naevus</i>), raie douce (<i>Raja montagui</i>) et raie mêlée (<i>Raja microcellata</i>)	Dans les eaux de l'UE, les pocheteaux et les raies font l'objet de cinq quotas régionaux applicables à un groupe d'espèces comprenant la raie fleurie, la raie bouclée, la raie lisse, la raie douce et la raie mêlée. Le but est de limiter les TAC combinés de tous les stocks de raies dans plusieurs zones. La gestion des pocheteaux et des raies est actuellement en phase de révision et d'analyse, notamment concernant les approches de gestion alternatives des TAC du groupe ⁶¹ .	<p>Espèces classées comme « préoccupation mineure » : raie fleurie (évaluation de 2014 pour l'Europe⁶²) raie douce (évaluation de 2015 pour l'Europe⁶³)</p> <p>Espèces considérées « quasi menacées » : raie bouclée (évaluation de 2014 pour l'Europe⁶⁴) raie mêlée (évaluation de 2014 pour l'Europe⁶⁵) raie lisse (évaluation de 2014 pour l'Europe⁶⁶)</p>

⁵² Les catégories indiquées dans ce tableau suivent les directives d'évaluation régionale (pour l'Europe, lorsque les données sont disponibles) (du plus négatif au plus positif) : « en danger » (orange), « quasi menacé » (vert clair) et « préoccupation mineure » (vert).

⁵³ Règlement (UE) 2018/120 du Conseil du 23 janvier 2018 établissant, pour 2018, les possibilités de pêche pour certains stocks halieutiques et groupes de stocks halieutiques, applicables dans les eaux de l'Union et, pour les navires de pêche de l'Union, dans certaines eaux n'appartenant pas à l'Union.

⁵⁴ *Squalus acanthias* (Aiguillat commun) (iucnredlist.org)

⁵⁵ <https://oap.ospar.org/en/versions/1742-en-1-0-1-portuguese-dogfish/>

⁵⁶ *Centroscymnus coelolepis* (Portuguese Dogfish) (iucnredlist.org)

⁵⁷ Ibidem

⁵⁸ <https://www.iucnredlist.org/ja/species/161484/48923567>

⁵⁹ <https://www.iucnredlist.org/species/161484/124493465>

⁶⁰ <https://www.iucnredlist.org/species/161307554/124478351>

⁶¹ CSTEP (2022) Gestion des pocheteaux et des raies. <https://www.nsrac.org/wp-content/uploads/2023/01/STECF-22-08-Skates-and-rays-management.pdf>

⁶² <https://www.iucnredlist.org/ja/species/161626/48949434>

⁶³ <https://www.iucnredlist.org/ja/species/63146/48919726>

⁶⁴ <https://www.iucnredlist.org/species/39399/103111648>

⁶⁵ <https://www.iucnredlist.org/ja/species/39400/48943658>

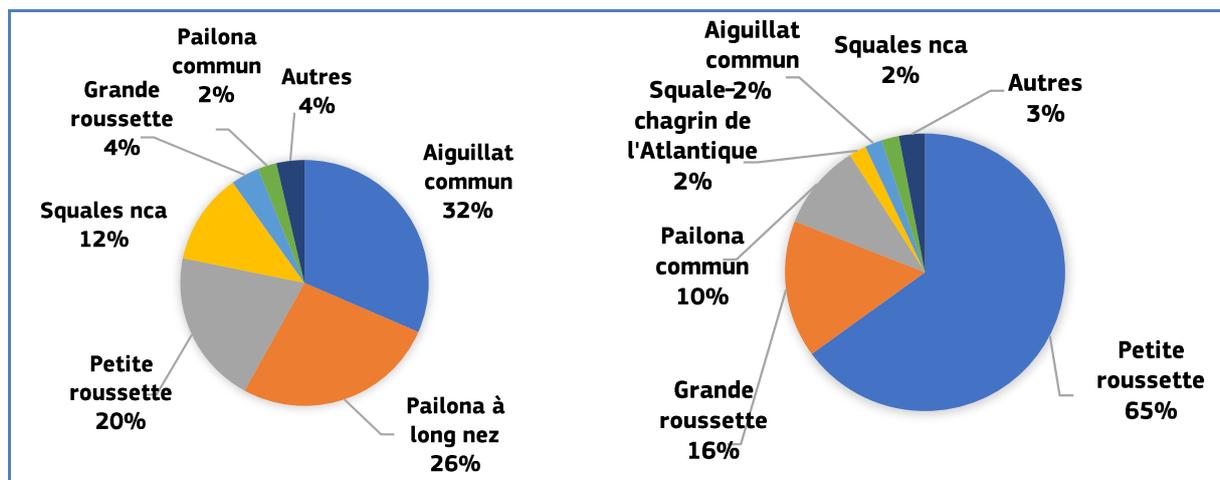
⁶⁶ <https://www.iucnredlist.org/ja/species/161691/48907330>

5.2. Production

Captures d'espèces de roussette

En 2021, la production mondiale d'espèces de roussette s'est élevée à 31.142 tonnes. Les espèces principales sont l'aiguillat commun (32%), le pailona à long nez (26%), la petite roussette (20%) et les squales nca (12%). Les prises de grandes roussettes et de pailonas communs ont représenté 4% et 2% (respectivement) des captures à l'échelle mondiale. Au sein de l'UE, les principales espèces de roussette ont été la petite roussette (65% des captures de l'Union) la grande roussette (16%) et le pailona commun (10%).

Graphique 54. **CAPTURES D'ESPÈCES DE ROUSSETTE DANS LE MONDE (GAUCHE) ET DANS L'UE (DROITE) : VENTILATION PAR ESPÈCES PRINCIPALES⁶⁷ EN 2021**



Source : FAO.

En 2021, les principaux pays producteurs par volume ont été l'Indonésie (27% des captures mondiales), la Nouvelle-Zélande (17%) et les États-Unis (13%). Toujours en 2021, les prises de l'UE ont compté pour 11% des captures mondiales (ce qui la place au quatrième rang à l'échelle internationale). Entre 2012 et 2021, les captures mondiales d'espèces de roussette ont baissé de 5%. En particulier, elles ont diminué en Nouvelle-Zélande (-12%), aux États-Unis (-59%), en France (-24%), en Libye (-25%), au Portugal (-58%) et en Belgique (-4%). En revanche, elles ont augmenté en Indonésie (+423%), en Espagne (+225%) et au Royaume-Uni (-151%). Les tendances opposées observées entre différents pays sont dues aux différentes espèces ciblées et aux diverses mesures de gestion des ressources mises en œuvre.

Tableau 29. **CAPTURES MONDIALES D'ESPÈCES DE ROUSSETTE (volume en tonnes)**

Pays	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Indonésie	1.782	2.499	2.847	2.883	3.897	127	3.657	500	24	9.313
Nouvelle-Zélande	6.735	5.770	6.779	6.756	5.737	7.209	6.928	5.397	5.297	5.899
États-Unis	11.041	7.451	10.223	9.098	12.304	8.922	7.185	8.068	7.818	4.488
UE-27	8.563	10.187	10.354	10.176	10.426	8.781	7.739	8.706	7.874	8.212
Libye	5.164	5.486	5.542	5.065	5.102	4.350	4.270	4.187	3.813	3.899
Autres	7.826	7.049	5.487	5.574	5.794	5.880	6.536	6.539	6.381	6.230
Total	35.947	32.956	35.690	34.487	38.158	30.919	32.045	29.209	27.394	34.142

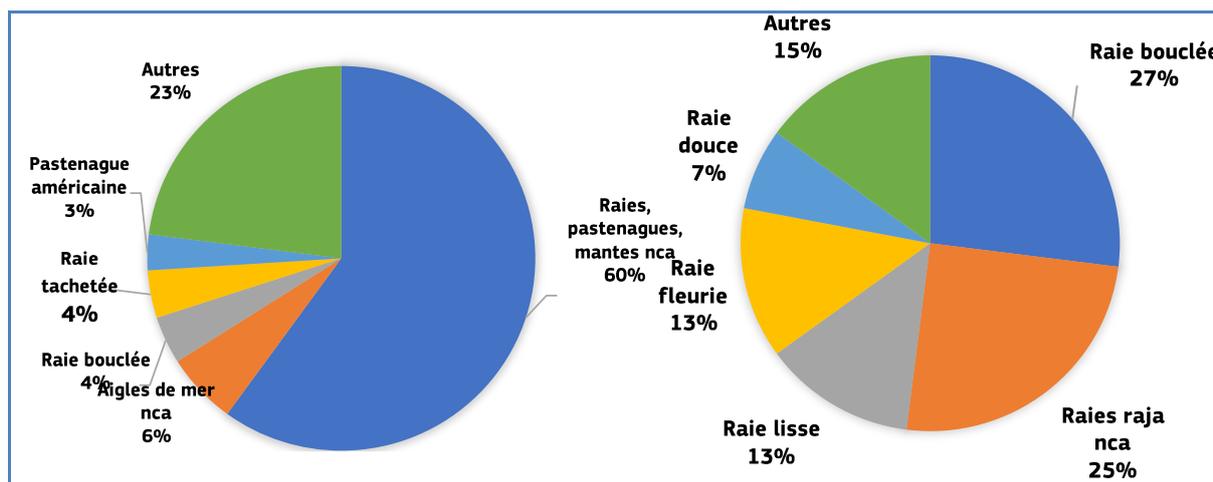
Source : FAO.

Les captures d'espèces de roussette ont atteint 8.212 tonnes dans l'UE en 2021. La France et l'Espagne ont été les principaux pays producteurs, avec près de 80% du total (47% et 31%, respectivement). Elles sont suivies du Portugal (7%) et de la Belgique (6%). Les captures effectuées en Espagne ont visé une grande variété d'espèces de roussette, dont la petite roussette (*Scyliorhinus canicula*, 48% des prises espagnoles d'espèces de roussette), le pailona commun (*Centroscymnus coelolepis*, 32%), le squalo-chagrin de l'Atlantique (*Centrophorus squamosus*, 7%) et l'aiguillat coq (*Squalus blainvillei*, 5%), tandis que la France et le Portugal ont plutôt ciblé quelques espèces en particulier. Les espèces pêchées en France ont été la petite roussette (83%) et la grande roussette (17%). Le Portugal s'est concentré sur une seule espèce, à savoir la grande roussette.

Captures d'espèces de raie

En 2021, la production mondiale d'espèces de raie s'est élevée à 156.522 tonnes, dont 60% de raies, pastenagues, mantes nca⁶⁸. Cette même année, les autres principales espèces capturées au niveau mondial ont été les aigles de mer nca (6%), la raie bouclée (4%) et la raie tachetée (4%). Dans l'UE, les principales espèces pêchées ont été la raie bouclée (27% de la production de l'Union), les pocheteaux et raies raja nca (25%), la raie lisse (13%) et la raie fleurie (13%).

Graphique 55. **CAPTURES D'ESPÈCES DE RAIE : VENTILATION PAR ESPÈCES PRINCIPALES⁶⁹ EN 2021 DANS LE MONDE (GAUCHE) ET DANS L'UE (DROITE)**



Source : EUMOFA.

⁶⁸ Cette catégorie englobe différentes espèces de raie dont l'identification exacte s'avère impossible.

En 2021, les États-Unis et l'UE ont été les principaux producteurs, contribuant chacun à 12% de la production mondiale de raies. Ils sont suivis cette année-là de l'Indonésie (10%), du Mexique (8%) et de la Malaisie (6%).

La production mondiale d'espèces de raie a diminué de 33% entre 2012 et 2021. Les captures ont baissé aux États-Unis (-32%), en Indonésie (-75%), en Malaisie (-35%), en Argentine (-58%), et au Royaume-Uni (-50%), tandis qu'ils augmentaient au Mexique (+59%) et en France (+9%).

Les principaux pays producteurs au sein de l'UE ont été la France, l'Espagne et le Portugal, fournissant respectivement 37%, 33% et 10% de la production communautaire. Ils étaient suivis, dans une moindre mesure, par la Belgique (6%), l'Italie (4%) et l'Irlande (4%). Entre 2012 et 2021, les prises d'espèces de raie ont augmenté de 9% en France, tandis qu'elles diminuaient de 31% en Espagne et restaient relativement stables au Portugal.

Tableau 30. **TOTAL DES CAPTURES D'ESPÈCES DE RAIE DANS LE MONDE (volume en tonnes)**

PAYS	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
États-Unis	27.513	25.337	26.275	24.852	24.323	26.172	28.553	24.207	23.535	18.685
UE-27	21.650	19.924	21.844	22.280	19.714	19.786	18.994	20.873	19.221	18.526
Indonésie	60.002	60.252	70.447	80.389	78.587	32.569	68.658	55.624	57.981	15.047
Mexique	7.825	9.361	9.481	12.638	14.746	14.028	16.515	12.086	11.530	12.449
Malaisie	15.612	15.774	17.275	12.908	12.281	13.311	11.993	11.590	9.823	10.125
Argentine	16.280	15.999	16.359	19.728	18.435	17.794	17.110	11.757	12.456	8.157
Corée du Sud	8.433	6.887	6.667	6.314	5.531	4.579	4.599	6.753	6.260	7.827
Autres	76.471	65.653	71.086	67.946	72.942	70.460	69.275	72.874	68.687	65.706
Total	233.786	219.187	239.434	247.055	246.560	198.698	235.697	215.764	209.493	156.522

Source : FAO.

Commercialisation et consommation

Appréciées pour leur chair et leurs ailerons, les différentes espèces de roussette et de raie ont été consommées en grande quantité dans l'UE. En Allemagne, par exemple, l'aiguillat commun était consommé sous forme de parois abdominales fumées (*Schillerlocken*), tandis que ses nageoires étaient utilisées dans la soupe aux ailerons de requins⁷⁰. Toutefois, depuis l'instauration de mesures de gestion et la réduction des débarquements qui a suivi, la commercialisation et la consommation de ces espèces se sont réduites. La baisse de la consommation peut être due aux campagnes de sensibilisation en matière de surexploitation des requins. Cette tendance peut aussi s'expliquer par le changement du mode de consommation dans l'UE, où les produits prêts à cuire ont davantage la cote, alors que les espèces de roussette et de raie sont très peu transformées avant leur vente.

5.3. Premières ventes dans l'UE

La roussette

Les données de premières ventes sont disponibles pour différentes espèces de roussette. En raison du faible volume de certaines d'entre elles, cette section porte uniquement sur les espèces les plus importantes dans les pays déclarants : la grande roussette, qui concentre l'ensemble des premières ventes au Portugal, et la petite roussette, qui représente la totalité des premières ventes en France.

Dans cette dernière, les premières ventes de grande roussette ont atteint 442 tonnes en 2022, pour une valeur d'environ 0,43 million d'euros et un prix moyen de 0,98 EUR/kg. Au Portugal, en 2022, les premières ventes ont totalisé 411 tonnes, pour une valeur de 0,37 million d'euros et un prix moyen de 0,91 EUR/kg. Entre 2013 et 2022, les prix de première vente ont chuté de 26% en France (-34% en termes réels⁷¹), ce qui semble lié à la forte hausse du volume (+163% pendant cette

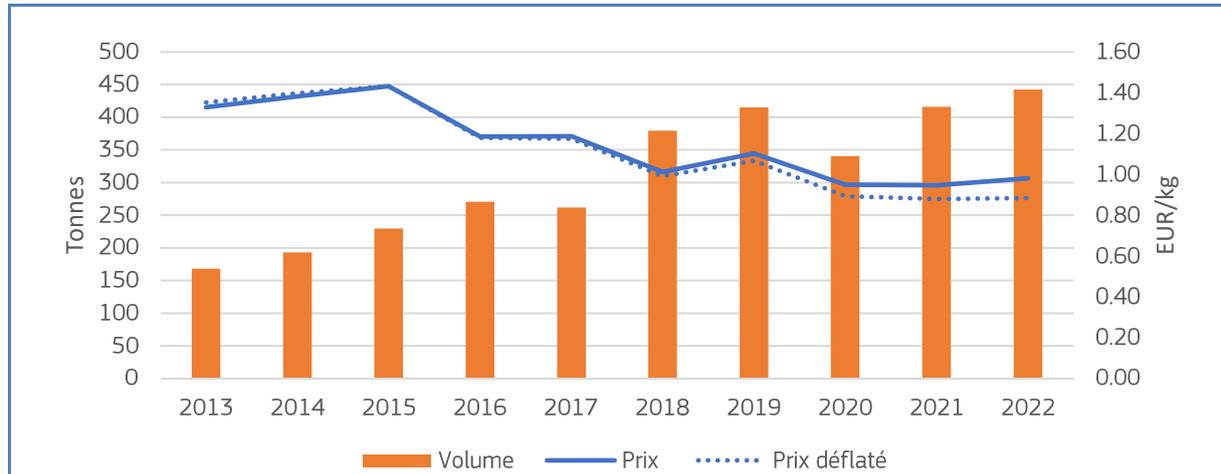
⁷⁰ https://sharkadvocates.org/sharks_in_the_baltic.pdf

⁷¹ Dans le rapport, les valeurs sont exprimées en termes réels en utilisant le déflateur du PIB (base=2015)

période). Au Portugal, les prix de première vente ont augmenté de 39% (+23% en termes réels), bien que le volume ait progressé de 8% pendant la même période.

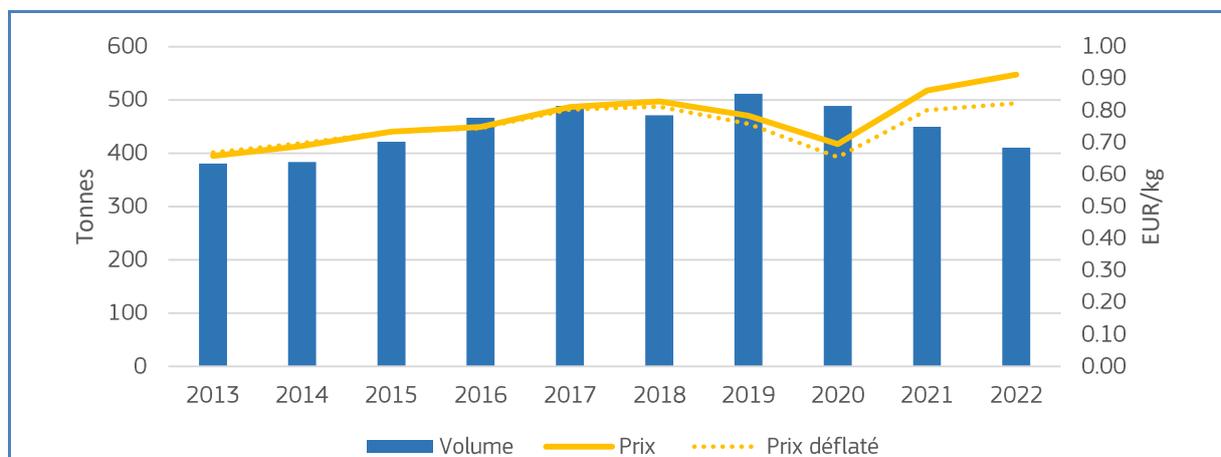
En France, les trois principaux lieux de première vente de grande roussette en 2022 ont été Cherbourg, Port-en-Bessin-Huppain (Normandie) et Saint-Quay-Portrieux (Bretagne), représentant 62% du volume des premières ventes. Au Portugal, en 2022, les trois principaux lieux de première vente ont été Nazaré, Peniche et Figueira da Foz (région du Centre).

Graphique 56. **PREMIÈRES VENTES : LA ROUSSETTE FRAÎCHE EN FRANCE**



Source : EUMOFA⁷².

Graphique 57. **PREMIÈRES VENTES : LA ROUSSETTE FRAÎCHE AU PORTUGAL**



Source : EUMOFA⁷³.

Les données de première vente sont incomplètes pour l'Espagne. Selon les données disponibles, en 2023, le prix moyen de première vente s'est élevé à 3,61 EUR/kg pour le pailona commun et à 2,33 EUR/kg pour le squalo-chagrin de l'Atlantique. Vigo a été le principal lieu de première vente en Espagne. 72% des premières ventes d'espèces de roussette y ont été recensées en 2022.

⁷² Les prix sont exprimés en utilisant le déflateur du PIB (base=2015)

⁷³ Les prix sont exprimés en utilisant le déflateur du PIB (base=2015)

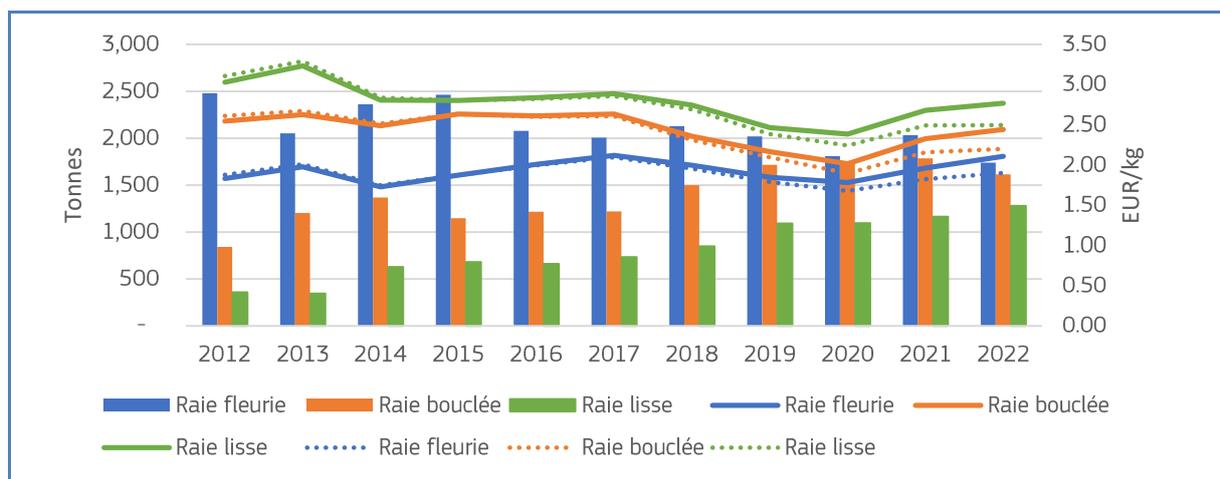
La raie

Les données de premières ventes sont disponibles pour différentes espèces de raie. Cette section met l'accent sur les principales espèces dans les pays déclarants (raie fleurie, raie bouclée, raie lisse en France ; raies raja nca et raie bouclée en Espagne ; raie bouclée au Portugal). En France, les premières ventes ont totalisé 1.299 tonnes de raie fleurie, pour une valeur de 3,7 millions d'euros et un prix moyen de 2,11 EUR/kg ; 1.456 tonnes de raie bouclée, pour une valeur de 3,9 millions d'euros et un prix moyen de 2,44 EUR/kg ; 1.279 tonnes de raie lisse, pour une valeur de 3,5 millions d'euros et un prix moyen de 2,68 EUR/kg. Entre 2012 et 2022, les prix de première vente de raie fleurie ont augmenté de 15% (+1% en termes réels), tandis que ceux de la raie bouclée et de la raie lisse ont diminué de 4% et de 9%, respectivement (-16% et -20% en termes réels). Cela peut s'expliquer par la variation des volumes de première vente, comme indiqué sur le graphique ci-dessous.

En Espagne, entre 2012 et 2022, les prix de première vente de raies raja nca ont augmenté de 25% suite à la chute des volumes (-79%). Les prix de première vente de raie bouclée ont progressé de 66% malgré une hausse des volumes (+536%).

De même, au Portugal, on observe une faible corrélation entre le prix et le volume de première vente. En ce qui concerne l'espèce la plus pêchée, la raie bouclée, les données de premières ventes indiquent que les prix ont augmenté entre 2012 et 2022 (mais ont baissé de 7% en termes réels), malgré une hausse des volumes de première vente de 27%.

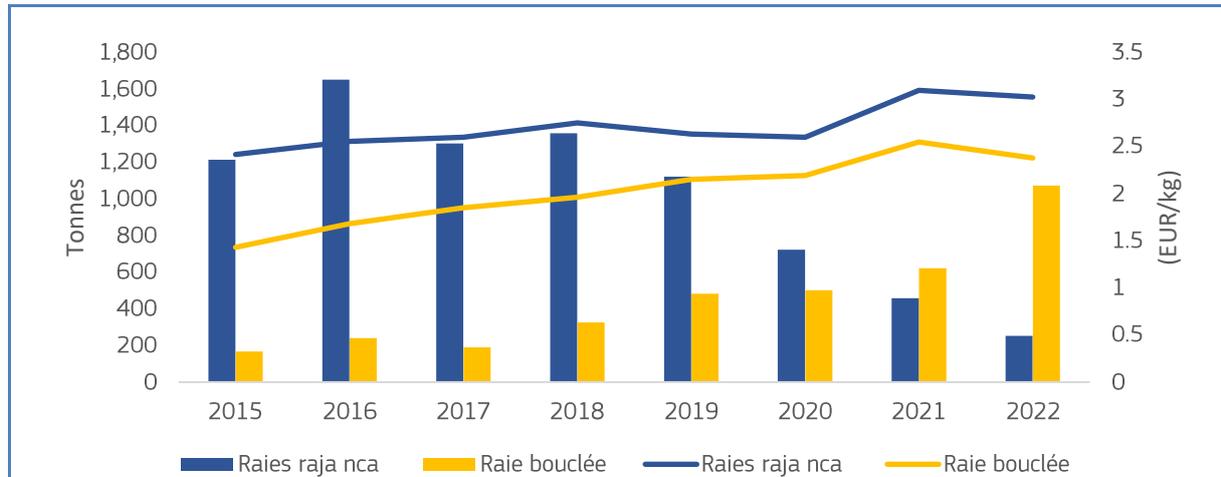
Graphique 58. PREMIÈRES VENTES : LA RAIE FRAÎCHE EN FRANCE



Source : EUMOFA⁷⁴.

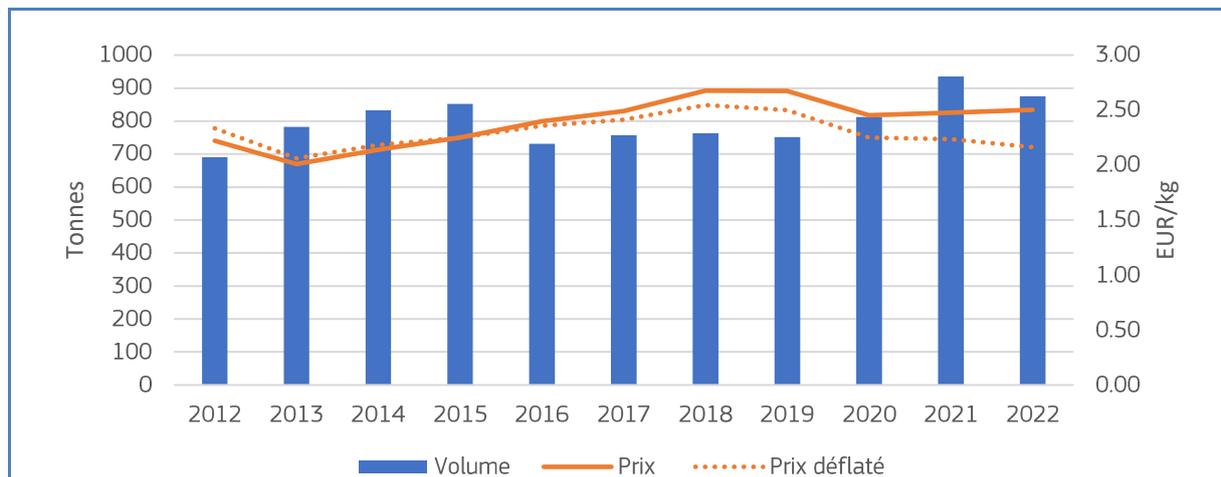
⁷⁴ Les prix sont exprimés en utilisant le déflateur du PIB (base=2015)

Graphique 59. PREMIÈRES VENTES : LA RAIE FRAÎCHE EN ESPAGNE



Source : EUMOFA⁷⁵.

Graphique 60. PREMIÈRES VENTES : LA RAIE FRAÎCHE AU PORTUGAL



Source : EUMOFA⁷⁶.

5.4. Commerce international

Dans la nomenclature combinée (NC)⁷⁷ utilisée pour enregistrer les données relatives aux importations et exportations de l'UE, la roussette est présentée spécifiquement sous forme de poisson vivant/frais et congelé⁷⁸.

En 2022, le déficit commercial de l'UE-27 pour les produits de la roussette s'est élevé à 5,6 millions d'euros. Cette même année, l'UE-27 a importé 1.589 tonnes de roussette, pour une valeur de 6,1 millions d'euros, sous forme de poissons congelés (73% de la valeur des importations) et frais (27%). Les États-Unis ont été le principal pays exportateur de roussette dans le marché communautaire, représentant 91% de la valeur des importations. Les principaux importateurs de pays tiers

⁷⁵ Les prix sont exprimés en utilisant le déflateur du PIB (base=2015)

⁷⁶ Les prix sont exprimés en utilisant le déflateur du PIB (base=2015)

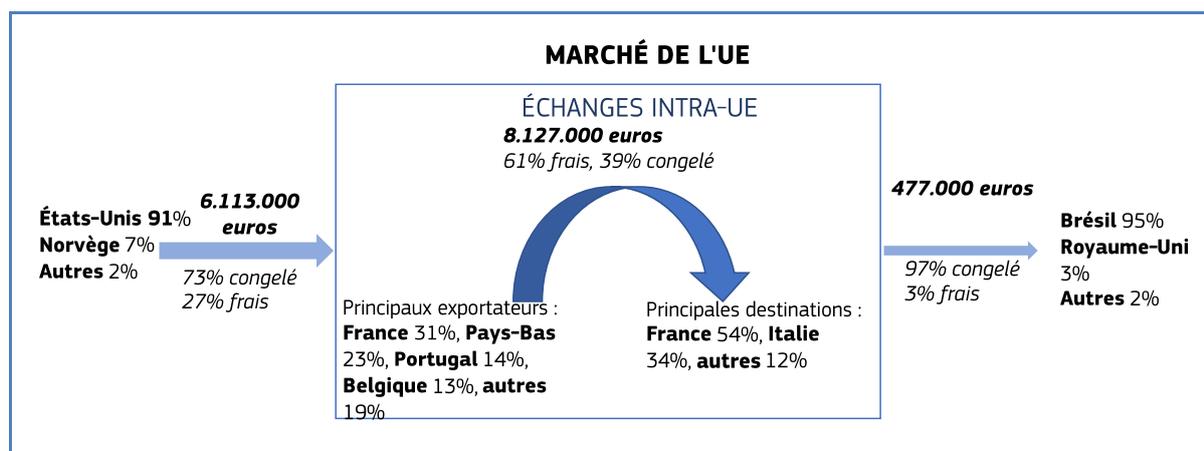
⁷⁷ La nomenclature combinée (NC) est le système de codification à huit chiffres de l'UE, qui comprend les codes du système harmonisé (SH) et d'autres subdivisions de l'UE. Elle sert au tarif douanier commun de l'UE et fournit des statistiques sur le commerce au sein de l'UE et entre l'UE et le reste du monde

⁷⁸ 03028115 : Aiguillats communs « *Squalus acanthias* » et roussettes « *Scyliorhinus spp.* », frais ou réfrigérés ; 03038115 : Aiguillats communs « *Squalus acanthias* » et roussettes « *Scyliorhinus spp.* », congelés ; 03044710 : Filets d'aiguillats communs « *Squalus acanthias* » et de roussettes « *Scyliorhinus spp.* », frais ou réfrigérés ; 03045610 : Chair, même hachée, d'aiguillats communs « *Squalus acanthias* » et de roussettes « *Scyliorhinus spp.* », fraîche ou réfrigérée (à l'exclusion des filets) ; 03048811 : Filets d'aiguillats communs « *Squalus acanthias* » et de roussettes « *Scyliorhinus spp.* », congelés ; 03049610 : Chair, même hachée, d'aiguillats communs « *Squalus acanthias* » et de roussettes « *Scyliorhinus spp.* », congelée.

ont été l'Allemagne (30% de la valeur des importations de l'UE), la France (29%) et les Pays-Bas (18%). Les exportations de l'Union vers des pays tiers ont été assez marginales (moins de 200 tonnes en 2022).

Toujours en 2022, les exportations intra-UE de produits de la roussette se sont élevées à 2.116 tonnes, pour une valeur de 8,1 millions d'euros. Les échanges intracommunautaires ont porté essentiellement sur des produits frais (61% de la valeur des flux commerciaux). Au sein de l'Union européenne, les principaux pays d'exportation de l'UE ont été la France (31% de la valeur des exportations intra-UE), les Pays-Bas (23%), le Portugal (14%) et la Belgique (13%). L'Italie a été le principal pays de destination des exportations françaises (87% de la valeur et 81% du volume des exportations de la France), suivie de l'Espagne (7% de la valeur et 10% du volume). Les exportations françaises vers ces deux pays ont augmenté entre 2013 et 2022 (+1.292% en valeur vers le marché espagnol et +59% vers le marché italien). Le prix moyen à l'exportation a atteint environ 5,14 EUR/kg pour le marché italien et 3,16 EUR/kg pour le marché espagnol.

Graphique 61. **LE MARCHÉ COMMERCIAL COMMUNAUTAIRE DE LA ROUSSETTE EN 2022, EN VALEUR**



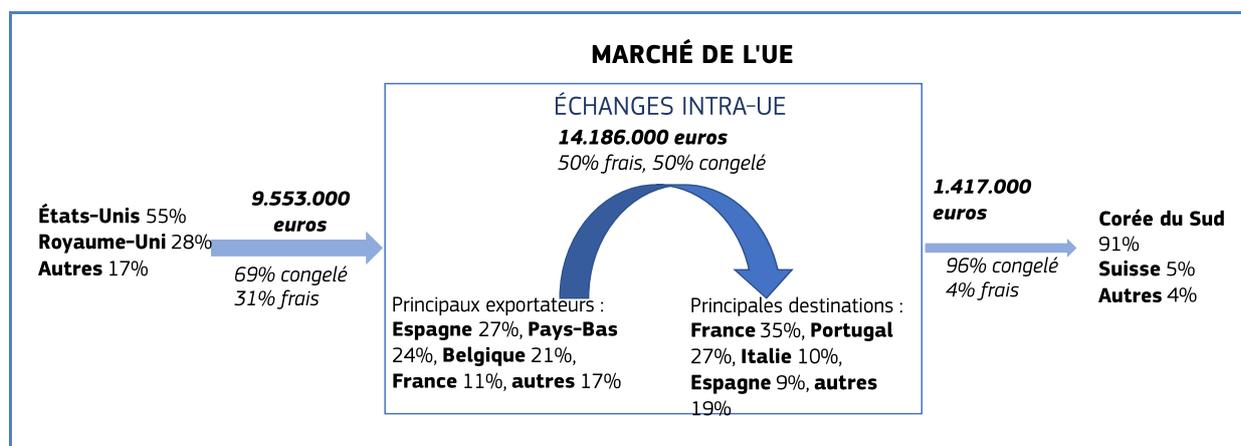
Source : élaboration d'EUMOFA à partir de données d'EUROSTAT-COMEXT.

Dans la nomenclature combinée (NC) utilisée pour enregistrer les données relatives aux importations et exportations de l'UE, la raie est présentée spécifiquement sous forme de poisson frais et congelé⁷⁹.

En 2022, le déficit commercial de l'UE-27 pour les produits de la raie s'est élevé à environ 8,1 millions d'euros. Cette même année, l'UE-27 a importé 2.538 tonnes, pour une valeur de 9,6 millions d'euros, principalement sous forme de poissons congelés (69% de la valeur des importations). Les États-Unis ont été le principal pays fournisseur de raie sur le marché de l'UE, représentant 55% de la valeur des importations extra-UE, suivis du Royaume-Uni (28%). La France a absorbé près de la moitié des importations communautaires de pays tiers (47% du volume des importations extra-UE de raie et 52% de la valeur). En 2022, les exportations de l'Union vers des pays tiers n'ont atteint que 337 tonnes, pour une valeur de 1,4 millions d'euros. Les exportations communautaires de raie ont été dominées par les produits congelés (94% du volume des exportations), tandis que les produits frais n'ont représenté que 6% du volume des exportations en 2022. En termes de valeur, la principale destination a été la Corée du Sud (91% de la valeur totale des exportations extra-UE), suivie de la Suisse (5%). En 2022, les exportations intra-UE de raie se sont élevées à 4.075 tonnes, pour une valeur d'environ 14,2 millions d'euros. La moitié des échanges intracommunautaires a porté sur des produits frais ou réfrigérés, l'autre moitié étant constituée de produits congelés. Au sein de l'Union européenne, les principaux pays d'exportation ont été l'Espagne (27% de la valeur des exportations intra-UE), les Pays-Bas (24%), la Belgique (21%) et, dans une moindre mesure, la France (11%). Les principaux pays de destination des exportations intra-UE ont été la France (35% de la valeur totale des exportations intracommunautaires), le Portugal (27%), l'Italie (10%) et l'Espagne (9%).

⁷⁹ 03028200 : raies et pocheteaux « Rajidae », frais ou réfrigérés ; 03038200 : raies et pocheteaux « Rajidae », congelés ; 03044800 : filets de raies et pocheteaux « Rajidae », frais ou réfrigérés ; 03045700 : chair, même hachée, de raies et pocheteaux « Rajidae », frais ou réfrigérés (à l'exclusion des filets) ; 03048890 : filets de raies et pocheteaux « Rajidae », congelés ; 03049700 : chair, même hachée, de raies et pocheteaux « Rajidae », congelée.

Graphique 62. **LE MARCHÉ COMMERCIAL COMMUNAUTAIRE DE LA RAIE EN 2022, EN VALEUR**



Source : élaboration d'EUMOFA à partir de données d'EUROSTAT-COMEXT.

6. Faits saillants mondiaux

CGPM / Pêche et aquaculture : la quarante-sixième session de la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM) de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) s'est tenue à Split (Croatie) entre le 6 et le 10 novembre 2023. Au terme de discussions approfondies, 34 mesures ont été mises en place, dont 24 contraignantes. Ces mesures visent à promouvoir la conservation et l'exploitation durable des ressources marines vivantes marines et à soutenir le développement durable de l'aquaculture en Méditerranée et en mer Noire. Les actions envisagées s'articulent autour de trois axes principaux : améliorer la gestion des pêches, lutter contre les défis climatiques et environnementaux dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture et renforcer le respect des réglementations.⁸⁰



UE / Pêche / Gestion : les ministres européens de la pêche sont parvenus à un accord sur les possibilités de pêche dans l'Atlantique, la mer du Nord, la Méditerranée et la mer Noire pour 2024. L'accord politique auquel est parvenu le Conseil est conforme à l'objectif consistant à assurer la durabilité à long terme des stocks halieutiques, tout en protégeant les moyens de subsistance des communautés qui dépendent de la pêche.⁸¹

UE / CICTA / Pêche : la réunion annuelle de la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (CICTA), qui s'est tenue au Nouveau Caire le 20 novembre 2023, s'est conclue par l'adoption de recommandations - largement influencées par l'UE - visant à promouvoir des pratiques durables, dont des propositions sur la protection des requins. Bien qu'aucun accord n'ait été conclu sur un nouveau cadre de gestion du thon obèse, une étape fondamentale a été franchie en matière de lutte contre la surpêche du requin peau bleue de l'Atlantique Sud, sous forme d'une nouvelle clé d'allocation qui reflète l'engagement de l'UE à assurer une gestion responsable. Des niveaux d'exploitation durables ont été établis pour le requin peau bleue de l'Atlantique Nord. La CICTA a également soutenu des propositions de l'UE et du Royaume-Uni visant à préserver les requins baleines et les raies de la famille des *Mobulidae*. Sur les propositions de l'UE, la CICTA a modernisé le cadre de gestion des activités d'élevage du thon rouge, en mettant à jour des références obsolètes et en adoptant un projet pilote en mer Cantabrique.⁸²

UE / Stratégie maritime Atlantique : née en 2011, la stratégie maritime Atlantique a favorisé une collaboration continue entre les États membres de l'UE de la région Atlantique, en vue de promouvoir une économie bleue durable. Le 18 octobre 2023, les ministres de la France, de l'Irlande, de l'Espagne et du Portugal ont publié une déclaration soulignant leur engagement en faveur de la décarbonation et du déploiement d'énergies renouvelables en mer, notamment sous forme de mesures de soutien de l'énergie durable dans le secteur maritime et d'extension de la production d'énergie renouvelable en mer. Plusieurs initiatives ont été récompensées, comme H2 OPS Punta Salinas, LIVING PORTS, seaThings, BlueMissionAA et ASTRAL. Ces projets illustrent les efforts menés en matière d'énergie propre, d'éco-béton, d'éducation marine, de restauration d'écosystèmes côtiers et d'aquaculture intégrée.⁸³

Danemark / Pêche / Fermeture : le Danemark a imposé une nouvelle fermeture en temps réel dans les eaux du Skagerrak. Cette fermeture, qui s'applique aux poissons juvéniles, est en place du 15 novembre au 5 décembre 2023.⁸⁴

UE / Stock d'anguilles / Pêche : le 21 novembre 2023, les membres du Parlement européen (PE) ont appelé les États membres de l'UE à redoubler d'efforts pour reconstituer les stocks d'anguilles d'Europe. Ils insistent notamment sur le besoin d'installer des pompes à eau et des échelles favorisant une migration sans danger de ces anguilles. La résolution met l'accent sur les défis à relever, dont les barrages obsolètes et les obstacles à la migration, qui ont un impact négatif sur les populations d'anguilles. Elle plaide également pour l'adoption rapide de réponses structurelles. De même, les membres du PE ont alerté sur les menaces posées par la pollution, les parasites, les prédateurs et la pêche illégale. Ils proposent des mesures temporaires, telles que la mise en place de programmes de capture et de transport, jusqu'à ce que des solutions structurelles voient le jour. Cette résolution appelle à une meilleure coordination entre les autorités, à renforcer les contrôles et le respect des règlements relatifs aux anguilles, à adopter des mesures de transparence et à mettre sur pied un groupe d'experts chargés de conseiller sur leur mise en application.⁸⁵

Journée mondiale de la pêche : la Journée mondiale de la pêche est célébrée tous les ans, le 21 novembre, depuis 1997. Elle permet de mettre l'accent sur l'importance de la pêche durable et sur l'obligation de relever les défis que sont la surpêche, la destruction d'habitats et le maintien du bien-être des communautés de pêche, entre autres. Cette journée constitue une plateforme idéale pour sensibiliser les citoyens à l'importance de la pêche et à sa contribution à la sécurité alimentaire, aux moyens de subsistance et à l'économie mondiale.⁸⁶

⁸⁰ <https://www.fao.org/gfcm/news/detail/en/c/1661995/>

⁸¹ <https://www.consilium.europa.eu/en/press/press-releases/2023/12/12/council-approves-fishing-opportunities-for-2024-in-eu-and-non-eu-waters/>

⁸² https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/european-union-champions-sustainable-fisheries-iccat-annual-meeting-2023-11-21_en

⁸³ https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/eu-atlantic-strategy-whats-next-2023-11-13_en

⁸⁴ <https://www.efca.europa.eu/en/node/621>

⁸⁵ <https://thefishingdaily.com/latest-news/meps-urge-eu-countries-to-enhance-efforts-in-restoring-european-eel-stocks/>

⁸⁶ <https://www.fisheries.noaa.gov/leadership-message/world-fisheries-day-message-alex-cole-director-noaa-fisheries-office-international>

7. Contexte macroéconomique

7.1. Carburant maritime

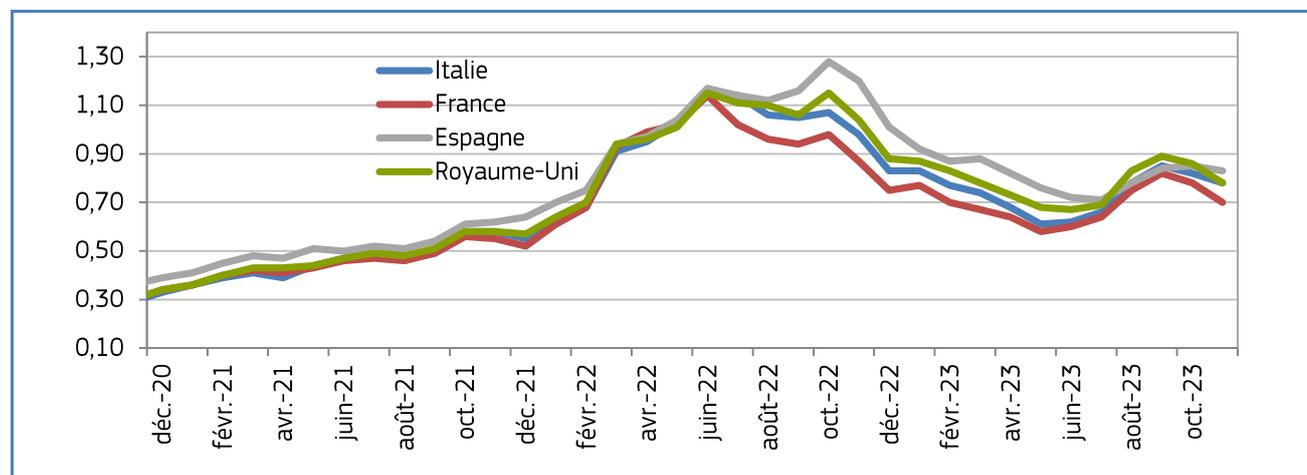
En **novembre 2023**, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,70 et 0,83 EUR/litre dans les ports de **France**, d'**Italie**, d'**Espagne** et du **Royaume-Uni**. Les prix ont chuté de 6,6%, en moyenne, par rapport au mois précédent, et de 24,4%, en moyenne, par rapport au même mois de 2022.

Tableau 31. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN FRANCE, EN ITALIE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**

État membre	Novembre 2023	Évolution par rapport à octobre 2023	Évolution par rapport à novembre 2022
France <i>(ports de Lorient et de Boulogne)</i>	0,70	-10%	-20%
Italie <i>(ports d'Ancone et de Livourne)</i>	0,78	-5%	-20%
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,83	-2%	-31%
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,78	-9%	-25%

Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France; MABUX

Graphique 63. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/litre)**



Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France; MABUX

7.2. Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE a été de 3,6% en octobre 2023, contre 4,9% en septembre 2023. En 2021, le taux était de 11,5%.

Inflation : taux les plus bas en octobre 2023 par rapport à septembre 2023.



Inflation : taux les plus élevés en octobre 2023 par rapport à septembre 2023.



Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation

| 4. L'industrie de transformation dans l'UE | 5. La roussette et la raie sur le marché de l'UE | 6. Faits saillants mondiaux | 7. Contexte macroéconomique

Tableau 32. **INDICE HARMONISÉ DES PRIX À LA CONSOMMATION DANS L'UE (2015 = 100)**

	Oct. 2021	Oct. 2022	Sept. 2023	Oct. 2023	Évolution par rapport à sept. 2023		Évolution par rapport à oct. 2022	
Nourriture et boissons non alcooliques	111,55	130,80	140,30	140,73	↑	0,3%	↑	7,6%
Poissons et produits de la mer	115,29	130,18	138,84	138,92	↑	0,1%	↑	6,7%

Source: Eurostat.

7.3. Taux de change

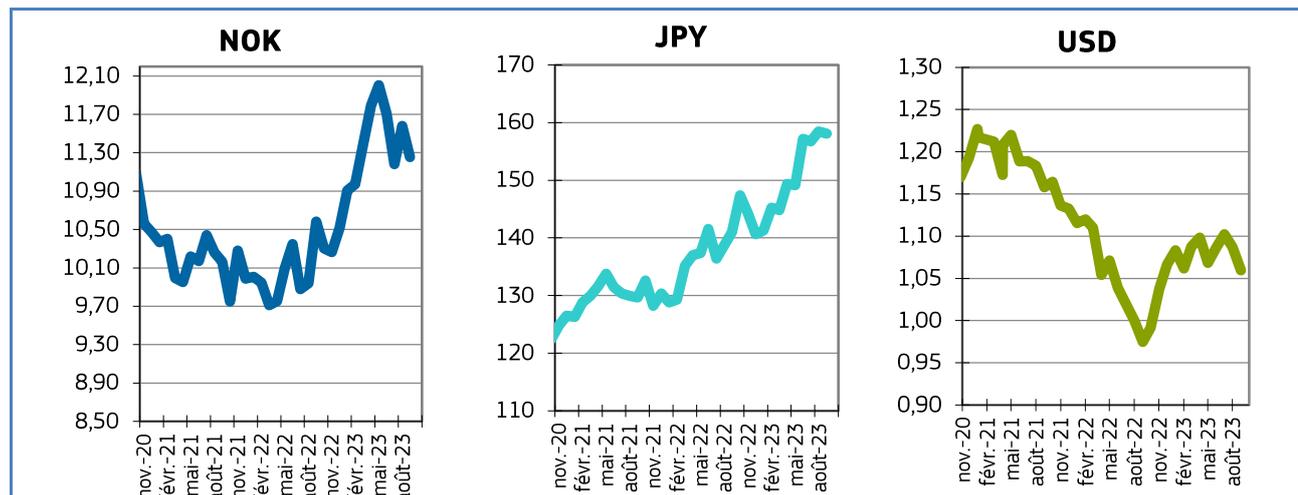
Tableau 33. **TAUX DE CHANGE DE L'EURO POUR LES DEVICES SÉLECTIONNÉES**

Devise	Oct. 2021	Oct. 2022	Sept. 2023	Oct. 2023
NOK	9,7495	10,3028	11,2535	11,8735
JPY	132,62	147,40	158,10	160,30
USD	1,1645	0,9914	1,0594	1,0619

Source: Banque centrale européenne.

En octobre 2023, par rapport au mois précédent, l'euro s'est apprécié par rapport à la couronne norvégienne (5,5%), au yen japonais (1,4%) et au dollar américain (0,2%). Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 156,65 par rapport au yen japonais. Par rapport à octobre 2022, l'euro s'est apprécié de 15,2% par rapport à la couronne norvégienne, de 8,8% par rapport au yen japonais et de 7,1% par rapport au dollar américain.

Graphique 64. **ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO**



Source: Banque centrale européenne.

Rapport terminé en décembre 2023

La Commission européenne n'est pas responsable des conséquences découlant de la réutilisation de cette publication.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2023

© Union européenne, 2023



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 septembre 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée à condition que le crédit approprié soit donné et que toute modification soit indiquée.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement aux titulaires des droits respectifs. L'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur relatifs aux éléments suivants :

Images : Photo de couverture, pages 33, 54 © EUROFISH, page 37 © Eurostat, page 22,44,45 © Scandinavian Fishing Yearbook.

PDF ISSN: 2363-409X

KL-AK-23-011-FR-N

ISBN: 978-92-76-98582-2 doi: 10.2771/073715

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET POUR VOS COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Adresse électronique : contact-us@eumofa.eu

Ce rapport a été élaboré à partir des données d'EUMOFA et des sources suivantes :

Premières ventes : EUR-Lex, DG MARE – Commission européenne, EUR-Lex, CIEM , FAO, Fiskepleje.dk.

Consommation : Office néerlandais de commercialisation du poisson, Institut polonais de l'économie alimentaire et agricole - Institut national de recherche, Université de Copenhague.

Études de cas : Statistiques d'Eurostat., CSTEP, AIPCE-CEP, FAO, Eurostat Comext, Eurostat Prodcom, Luke, Główny Urząd Statystyczny, National Library of Medicine, Liste rouge, Commission européenne, OAP, Shark Advocates International, FishStat.

Faits saillants mondiaux : Commission européenne, Affaires maritimes et pêche, Statics Iceland, The fishing daily, Commission européenne – Maritime forum.

Contexte macroéconomique EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : ARVI, Espagne: MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de premières ventes figurent dans une annexe disponible sur le site web d'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de rapport électronique de l'UE (ERS).

Dans le cadre de ce rapport mensuel, les analyses sont conduites en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'**Observatoire européen du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA)** a été développé par la Commission européenne, représentant un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, EUMOFA fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est fondée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : www.eumofa.eu.

EUMOFA POLITIQUE DE CONFIDENTIALITÉ



Office des publications
de l'Union européenne